

DEPARTEMENT DE L'AIN  
ARRONDISSEMENT DE BOURG-EN-BRESSE  
CANTON DE CHATILLON SUR CHALARONNE  
COMMUNE DE PEYZIEUX-SUR-SAONE

**DELIBERATION DU CONSEIL MUNICIPAL  
DE LA COMMUNE DE PEYZIEUX-SUR-SAONE  
Séance du 18 octobre 2018**

L'an deux mil dix huit et le 18 octobre à 20 h 15, le Conseil Municipal de cette commune, régulièrement convoqué, s'est réuni au nombre prescrit par la loi, dans le lieu habituel de ses séances, sous la présidence de Madame Marie Monique THIVOLLE, maire.

Présents : Mmes THIVOLLE - JONCHIER - GINOUX - MICHIEL

Mrs COTTEY - KANDZIORA - RICHARD - MAZEYRAT - WENZEL

Membres excusés : Mme SAFER donne pouvoir à Mme THIVOLLE

Mrs BAUER donne pouvoir à Mme GINOUX - BUHAS - CHARBONNEYRE -

Nombre de membres :  
MICHIEL

Secrétaire de séance : Christiane

En exercice : 13

Date de la convocation : 12/10/2018

Qui ont pris part à la délibération : 11

Date d'affichage : 12/10/2018

**DELIBERATION NUMERO 34-2018**

**OBJET : Révision de la carte communale**



Madame le maire rappelle que la commune est actuellement ~~régie par une carte communale~~ approuvée par la délibération du conseil municipal du 2 mars 2005 et l'arrêté préfectoral du 18 avril 2005.

Madame le maire présente l'opportunité et l'intérêt pour la commune de réviser la carte communale de Peyzieux sur Saône. En effet, la révision du SCOT VAL DE SAONE DOMBES sera finalisée fin 2019 et la commune aura à nouveau la possibilité d'accepter de nouvelles constructions. C'est pourquoi il convient de réorganiser les zones naturelles et constructibles.

Le conseil municipal,

**Vu** le code général des collectivités territoriales ;

**Vu** le code de l'urbanisme, notamment ses articles L. 160-1 et suivants, et R. 161-1 et suivants ;

**Vu** le code de l'environnement, notamment son article L. 121-18 ;

**Après avoir entendu l'exposé du maire,**

Considérant que la révision de la carte communale présente un intérêt évident pour assurer une meilleure gestion du développement communal,

**Après en avoir délibéré, le conseil municipal décide par 9 voix pour et 2 abstentions :**

- de prescrire la révision d'une carte communale sur l'ensemble du territoire communal ;
- de donner autorisation à Madame le Maire pour signer tout contrat, avenant ou convention de prestation ou de service concernant la révision de la carte communale en vue de charger un cabinet d'urbanisme de la réalisation de la révision de la carte communale et de solliciter l'autorité environnementale pour une évaluation au cas par cas ;

→ PEYZIEUX SUR SAONE

- d'habiliter la commission municipale d'urbanisme pour représenter la commune aux réunions de travail ;
- de solliciter de l'État, pour les dépenses liées à la révision de la carte communale, une dotation, en application des dispositions financières définies à l'article L. 132-15 du code de l'urbanisme ;
- que les crédits destinés au financement des dépenses afférentes seront inscrits au budget de l'exercice considéré ;
- que la présente délibération vaut déclaration d'intention au sens de l'article L. 121-18 du code de l'environnement et sera publiée sur le site internet de la commune. Un droit d'initiative peut-être exercé auprès du préfet dans un délai de deux mois suivant cette publication, dans les conditions prévues à l'article L. 121-19 du code de l'environnement.

**Elle énonce les objectifs poursuivis :**

- maîtriser l'urbanisation du territoire de la commune en compatibilité avec le SCOT,
- réguler l'évolution de la démographie de la commune,
- générer de nouvelles ressources pour améliorer l'aménagement de la commune (voirie, « cœur de village », équipements divers).
- Se mettre en conformité avec les dispositions réglementaires en vigueur intervenues depuis l'approbation du document d'urbanisme en vigueur depuis 2005.

**Elle rappelle les obligations réglementaires suivantes :**

- solliciter l'autorité environnementale pour un examen au cas par cas (article L. 104-2 2°, articles R. 104-16 et R. 104-18 à R. 104-25 et R. 104-28 à R. 104-33 du code de l'urbanisme) ;
- consulter pour avis la chambre d'agriculture (article L. 163-4 du code de l'urbanisme) ;

La présente délibération sera transmise à Monsieur le Préfet et affichée en mairie pendant un mois.

Fait et délibéré en mairie, les jours, mois et an que dessus

Le Maire,

**Marie Monique THIVOLLE**

Certifié exécutoire

Reçu en Préfecture

Le :

Publié ou Notifié :

Le : 9.11.18

*Le Maire*

*Marie Monique THIVOLLE*





# COMMUNE DE PEYZIEUX SUR SAÔNE



REVISION DE LA CARTE COMMUNALE

## DIAGNOSTIC TERRITORIAL, PAYSAGER ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

Mars 2020

Réf : 46024





# Préambule

---

La loi Solidarité et Renouvellement Urbains (S.R.U.) a abrogé les MARNU (Modalité d'application du règlement national d'urbanisme) et les a remplacées par la Carte Communale.

En effet, l'article L.160.1 du code de l'urbanisme prévoit que : *« Les communes ou les établissements publics de coopération intercommunale compétents en matière de plan local d'urbanisme, de document en tenant lieu et de carte communale qui ne sont pas dotés d'un plan local d'urbanisme, peuvent élaborer une carte communale. »*

Ce document, relativement simple dans son contenu et dans la procédure d'élaboration, permet, à l'instar des PLU, de gérer l'évolution urbaine de la commune, de manière à écarter la règle contraignante de la constructibilité limitée, tout en préservant les paysages et le patrimoine naturel local.

La commune de Peyzieux sur Saône possède une Carte communale approuvée le 18 Avril 2005.

**La commune de Peyzieux sur Saône a décidé, par délibération du Conseil Municipal en date du 18 octobre 2018, de réviser sa Carte Communale, afin notamment de mieux organiser et maîtriser le développement communal.**

# Sommaire

<b>DIAGNOSTIC TERRITORIAL.....</b>	<b>4</b>
1- <b>Une commune du Val de Saône .....</b>	<b>4</b>
1-1 Situation géographique.....	4
1-2 Les coopérations intercommunales.....	5
1-3 La présence de règles supra-communales .....	6
2- <b>Les caractéristiques sociodémographiques .....</b>	<b>11</b>
2-1 Une croissance démographique marquée .....	11
2-2 Une croissance portée par le solde migratoire .....	11
2-3 Une population particulièrement jeune .....	12
2-4 Une taille des ménages encore importante.....	12
2-5 Des actifs plus nombreux.....	13
2-6 Des emplois salariés liés à quelques établissements.....	13
3- <b>Le parc de logements .....</b>	<b>14</b>
3-1 Une croissance prononcée du parc de logement .....	14
3-2 Un taux d'occupation des logements exceptionnel .....	14
3-3 La maison individuelle reste le mode d'habiter prédominant.....	15
3-4 Un parc de logements locatifs intéressant .....	15
3-5 Ancienneté d'occupation .....	15
4- <b>Les activités économiques .....</b>	<b>17</b>
4-1 Une offre d'emplois en augmentation mais encore limitée .....	17
4-2 Des déplacements pendulaires indispensables .....	17
4-3 Un tissu commercial et services quasi inexistant .....	17
4-4 Les activités agricoles.....	18
4-5 L'activité touristique .....	23
5- <b>Les équipements et les services .....</b>	<b>25</b>
5-1 Les équipements publics.....	25
5-2 Le tissu associatif .....	25
5-3 Les services publics .....	26
6- <b>Les déplacements .....</b>	<b>33</b>
6-1 Des déplacements rendus indispensables ... ..	33
6-2 ... Principalement réalisés en automobile.....	33
6-3 Le réseau routier principal et secondaire .....	34
6-4 Une offre alternative peu concurrentielle .....	35
6-5 Entrées de bourg.....	36
6-6 Le stationnement.....	36
<b>ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT .....</b>	<b>38</b>
1- <b>Le milieu physique .....</b>	<b>38</b>
1-1 Contexte climatique.....	38
1-2 Géologie.....	43
1-3 Contexte topographique.....	44
1-4 Hydrographie .....	46
2- <b>Les ressources.....</b>	<b>47</b>
2-1 La protection de l'eau .....	47
2-2 Les ressources liées à l'air et à l'énergie .....	49
2-3 La biodiversité.....	52
3- <b>Les nuisances et les risques majeurs .....</b>	<b>57</b>
3-1 Les risques naturels .....	58
3-2 Les risques technologiques .....	60
3-3 Les installations pouvant générer des nuisances.....	60
4- <b>L'occupation foncière du territoire et la consommation foncière .....</b>	<b>61</b>
4-1 Les espaces agricoles .....	62

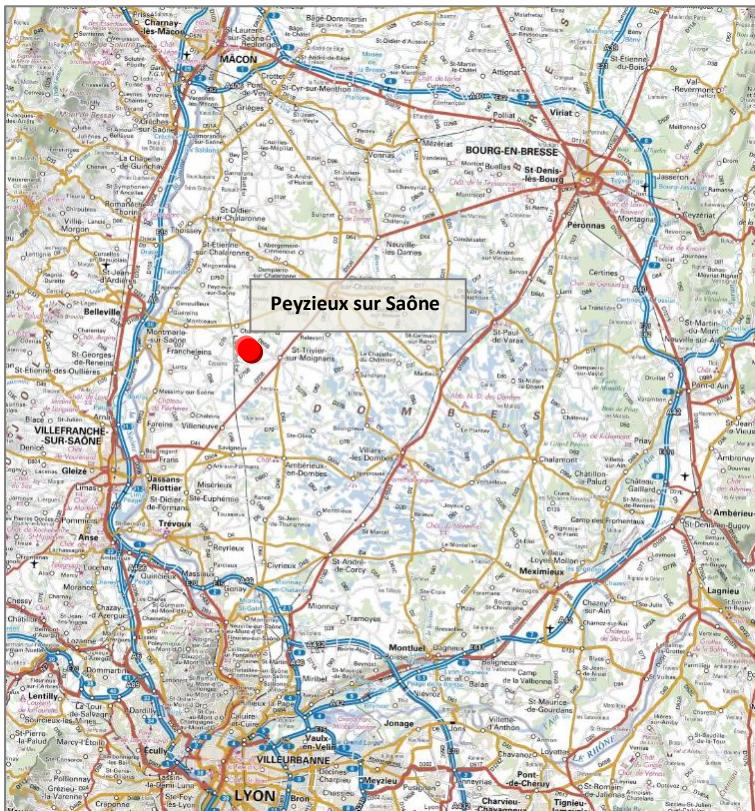
4-2	Les espaces naturels .....	63
4-3	La consommation foncière .....	64
<b>5-</b>	<b>Organisation urbaine .....</b>	<b>65</b>
5-1	Le Bourg de Peyzieux sur Saône .....	66
5-2	Les groupes de constructions .....	68
5-3	Les constructions isolées .....	68
<b>6-</b>	<b>Analyse du paysage .....</b>	<b>70</b>
6-1	La Côtère Ouest de la Dombes et rive gauche du Val de Saône .....	70
6-2	Le paysage communal.....	70
<b>7-</b>	<b>Patrimoine .....</b>	<b>73</b>
7-1	Monuments Historiques .....	73
7-2	Les entités archéologiques .....	73
7-3	Autres bâtiments de patrimoine.....	73
7-4	Le petit patrimoine .....	74
<b>8-</b>	<b>Synthèse des enjeux .....</b>	<b>75</b>

# DIAGNOSTIC TERRITORIAL

## 1- UNE COMMUNE DU VAL DE SAONE

### 1-1 Situation géographique

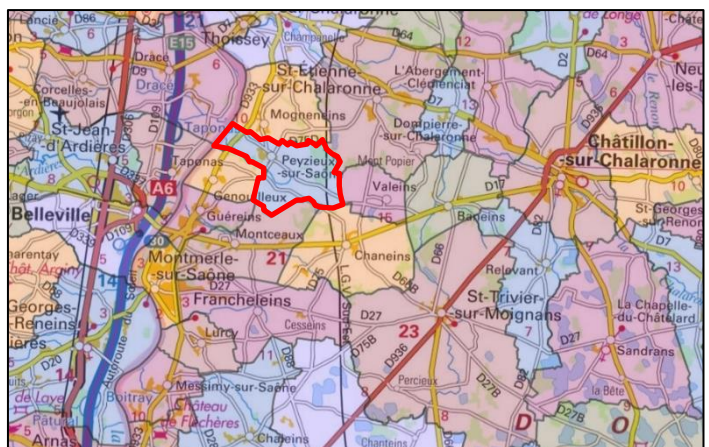
La commune de Peyzieux sur Saône se situe au Sud-Ouest du département de l'Ain, en bordure de Saône, dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle se localise à une vingtaine de kilomètres de Mâcon et de Villefranche sur Saône, et à une quarantaine de kilomètres de Bourg en Bresse et Lyon. Son territoire est limitrophe du département du Rhône en limite Ouest.



Source : Géoportail.gouv.fr

Peyzieux sur Saône est limitrophe de la commune de Dracé à l'ouest dans le département du Rhône. Elle est également limitrophe des communes de Mogneneins au nord, St Etienne sur Chalaronne, Valeins et Chaneins sur l'Est, Genouilleux, Guéreins et Montceaux au Sud.

Le territoire communal de Peyzieux sur Saône s'étend sur 868 hectares. Il s'inscrit dans la vallée de la Saône et le début du plateau de la Dombes, puisque marqué par des altitudes comprises entre 204 m et 209 m d'altitude.

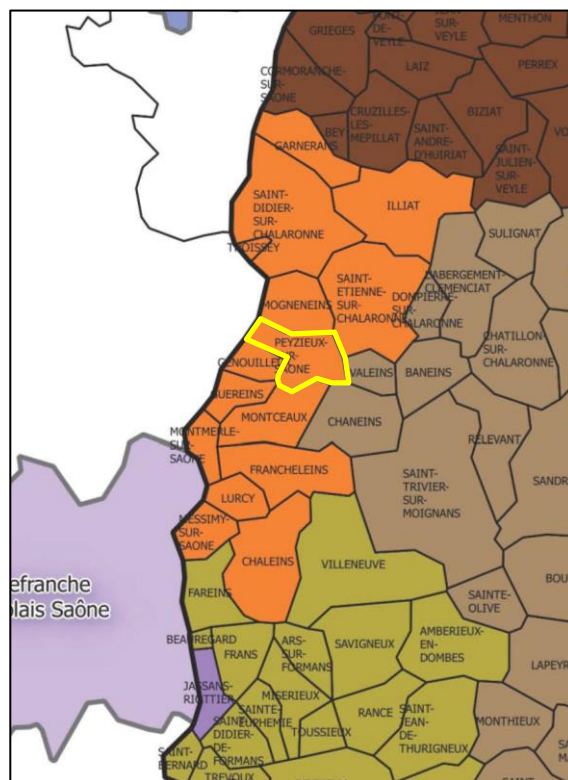


Source : Géoportail.gouv.fr

Peyzieux sur Saône se caractérise par un habitat bien regroupé et un territoire préservé du mitage. La commune est traversée à l'Ouest par la Route Départementale 933 reliant Mâcon à Lyon, et par la ligne TGV à l'Est (axe Paris/Lyon).

## Communauté de communes Val de Saône Centre

L'intercommunalité comprend 6 communes de moins de 1000 habitants.



Communes	Population municipale (2015)	Part de population dans la CCVSC (%)
Chaleins	1 270	6,3
Francheleins	1 548	7,7
Garnerans	662	3,3
Genouilleux	590	2,9
Guéreins	1 429	7,1
Illiat	610	3,0
Lurcy	387	1,9
Messimy-sur-Saône	1 218	6,0
Mogneneins	773	3,8
Montceaux	1 197	5,9
Montmerle-sur-Saône	3 794	18,8
<b>Peyzieux-sur-Saône</b>	<b>651</b>	<b>3,2</b>
Saint-Didier-sur-Chalaronne	2 787	13,8
Saint-Étienne-sur-Chalaronne	1 538	7,6
Thoissey	1 712	8,5
<b>TOTAL</b>	<b>20 166</b>	<i>Source : INSEE, RP 2015</i>

- **Aménagement de l'espace** : SCoT, ZAC d'intérêt communautaire...
- **Développement économique** : ZA, commerce, tourisme
- **Aménagement, entretien et gestion des aires d'accueil des gens du voyage et des terrains familiaux locatifs** définis aux 1° à 3 du II de l'article 1er de la loi n°2000-614 du 5 juillet 2000 relative à l'accueil et à l'habitat des gens du voyage.

- **Collecte et traitement des déchets des ménages et déchets assimilés.**
- **Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (GEMAPI),** dans les conditions prévues à l'article L.211-7 du code de l'environnement.
- **Protection et mise en valeur de l'environnement,** le cas échéant dans le cadre de schémas départementaux et soutien aux actions de maîtrise de la demande d'énergie.
- **Politique du logement et du cadre de vie.**
- **Création, aménagement et entretien de la voirie d'intérêt communautaire.**
- **Construction, entretien et fonctionnement d'équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire et d'équipements de l'enseignement préélémentaire et élémentaire d'intérêt communautaire.**
- **Action sociale d'intérêt communautaire.**
- **Eau.**
- **Création et gestion de maisons de services au public** et définition des obligations de service public y afférentes en application de l'article 27-2 de la loi n°2000-321 du 12 avril 2000 relative aux droits des citoyens dans leurs relations avec les administrations.
- Etudes, réalisation et gestion du service **d'assainissement collectif.**
- **Gestion du réseau eaux pluviales** en réseau unitaire.
- Contrôle et réhabilitation des installations **d'assainissement non collectif.**
- **Versement de la contribution financière au budget du service départemental d'incendie et de secours** prévue à l'article L.1424-35 du code général des collectivités territoriales.
- **Transport des collégiens** résidant à moins de 3 km du collège de Montceaux, organisé en coordination avec le service gérant le transport scolaire à plus de 3 km et par délégation de l'autorité organisatrice compétente.
- **Transport des élèves des écoles élémentaires vers les gymnases communautaires.**
- **Gestion d'une structure d'hébergement touristique,** Les Gites de la Calonne à Guéreins.
- **Signalétique des sentiers de randonnée** classés au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR).
- **Etude, création, aménagement, balisage des itinéraires de randonnées** ayant vocation à être classés au PDIPR.
- **Etudes, aménagement et entretien du chemin de halage.**

### Les autres coopérations intercommunales

Peyzieux sur Saône appartient également à plusieurs groupements intercommunaux, soit directement soit par le biais de l'intercommunalité :

- Syndicat Intercommunal SI d'énergie et de e-communication (SIEA)
- Syndicat Mixte Intercommunal de Destruction des Ordures Ménagères Veyle Saône,
- Sivu d'aménagement hydraulique du canton de Saint-Trivier-sur-Moignans,
- Syndicat mixte Val de Saône – Dombes,
- Syndicat d'eau potable Bresse Dombes Saône,
- Syndicat mixte intercommunal de collecte et traitement des ordures ménagères Saône Dombes,
- Syndicat des rivières Dombes Chalaronne Bords de Saône.

### 1-3 La présence de règles supra-communales

#### Principes généraux du Code de l'Urbanisme

Article L101-2 : « *Dans le respect des objectifs du développement durable, l'action des collectivités publiques en matière d'urbanisme vise à atteindre les objectifs suivants :*

1° *L'équilibre entre :*

- a) *Les populations résidant dans les zones urbaines et rurales ;*
- b) *Le renouvellement urbain, le développement urbain maîtrisé, la restructuration des espaces urbanisés, la revitalisation des centres urbains et ruraux, la lutte contre l'étalement urbain ;*
- c) *Une utilisation économe des espaces naturels, la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des sites, des milieux et paysages naturels ;*



d) La sauvegarde des ensembles urbains et la protection, la conservation et la restauration du patrimoine culturel;

e) Les besoins en matière de mobilité ;

2° La qualité urbaine, architecturale et paysagère, notamment des entrées de ville ;

3° La diversité des fonctions urbaines et rurales et la mixité sociale dans l'habitat, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs de l'ensemble des modes d'habitat, d'activités économiques, touristiques, sportives, culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics et d'équipement commercial, en tenant compte en particulier des objectifs de répartition géographiquement équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services, d'amélioration des performances énergétiques, de développement des communications électroniques, de diminution des obligations de déplacements motorisés et de développement des transports alternatifs à l'usage individuel de l'automobile ;

4° La sécurité et la salubrité publiques ;

5° La prévention des risques naturels prévisibles, des risques miniers, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature ;

6° La protection des milieux naturels et des paysages, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des ressources naturelles, de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts ainsi que la création, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques ;

7° La lutte contre le changement climatique et l'adaptation à ce changement, la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'économie des ressources fossiles, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables.

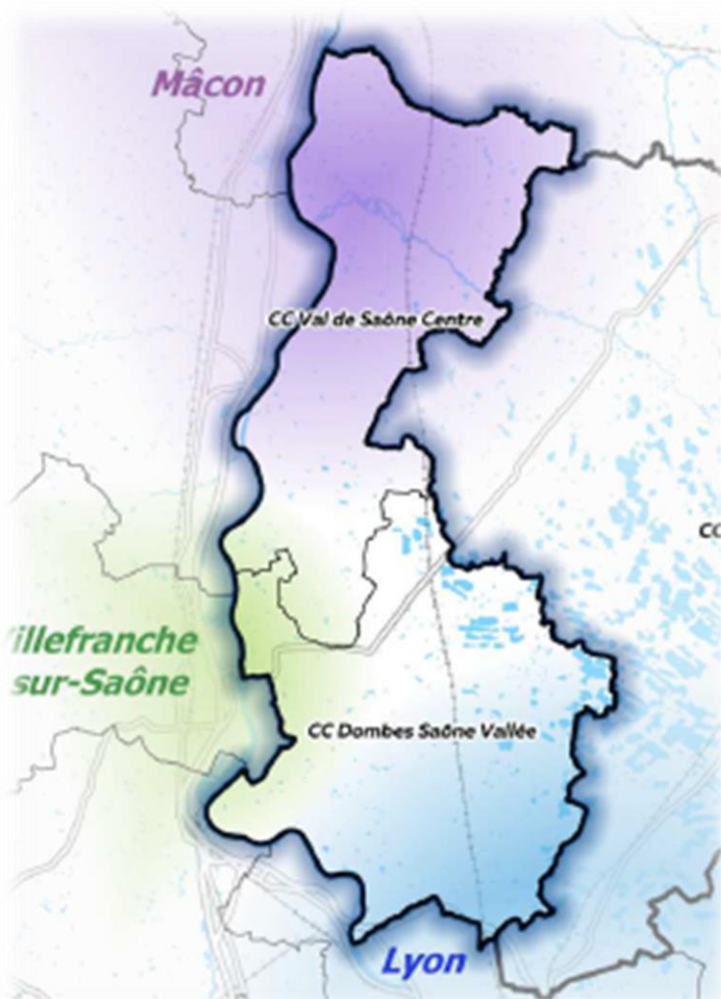
8° La promotion du principe de conception universelle pour une société inclusive vis-à-vis des personnes en situation de handicap ou en perte d'autonomie dans les zones urbaines et rurales. »

### SCOT Val de Saône - Dombes

L'intercommunalité est intégrée dans le périmètre du Schéma de Cohérence Territoriale Val de Saône – Dombes. Ce document a été approuvé le 7 Juillet 2006 et modifié le 18 Février 2010. Il est actuellement en cours de révision. Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables a été débattu lors du comité syndical du 24 mai 2018.

Orienté selon un axe Nord-Sud en rive gauche de la Saône entre les pôles de Mâcon et de Lyon, le territoire du SCOT regroupe 34 communes : Chaneins et Valeins, appartenant à la communauté de communes Chalaronne Centre, ont intégré le périmètre du Scot de la Dombes en septembre 2014. Le périmètre ainsi défini s'étend sur les anciens périmètres de quatre Communautés de Communes : Montmerle 3 Rivières, Porte Ouest de la Dombes, Chanstrival, Saône Vallée et Val de Saône Chalaronne, le SIVOM Val de Mâtre et Villeneuve.

Dans le SCOT, Peyzieux sur Saône est identifiée au sein d'un espace à dominante urbaine, à proximité du pôle urbain autonome de Montmerle-sur-Saône.



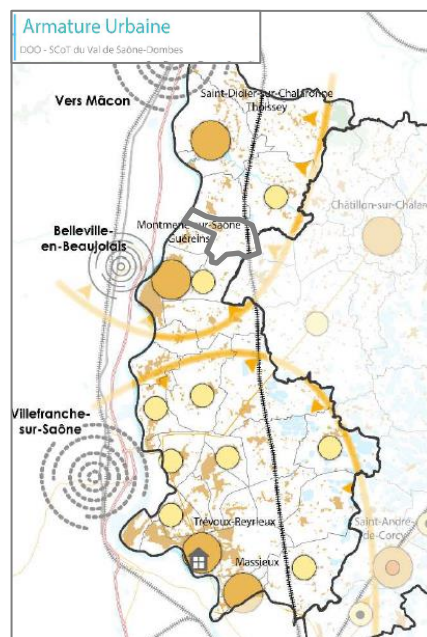
Le PADD du SCoT en cours de révision s'articule autour de 4 axes :

- **Un territoire dynamique entre Saône et Dombes à structurer autour d'un cadre de vie de qualité**

Equilibrer et structurer le développement résidentiel au regard des différentes dynamiques et influences du territoire

- ✓ Création de 7 600 logements d'ici 2035 (450 par an),
- ✓ Croissance démographique annuelle moyenne de 1,1%, soit 70 000 habitants supplémentaires,
- ✓ Respecter l'armature urbaine et rurale et prendre en compte les bassins de vie Nord et Sud : 7 pôles de bassin de vie, 9 pôles de proximité et 18 villages (dont Peyzieux/Saône),

	Construction/an en nb	Part de construction en %	Moyenne/an /commune en nb
Bassin de vie sud	130	29	43
Bassin de vie nord	60	13	30
Proximité sud	85	19	14
Proximité nord	35	8	12
Villages sud	90	20	9
Villages nord	50	11	6
<b>SCOT</b>	<b>450</b>	<b>100</b>	<b>13</b>



Adapter l'offre de logements aux besoins des ménages

- ✓ Diversifier le parc et veiller à la production de logements adaptés répondant à tous les besoins,
- ✓ Production de **10% de logements locatifs sociaux** dans la production globale de logements neufs pour les villages au Nord → tendre vers 10% de LLS à l'échelle du parc de résidences principales,

Construire au sein des enveloppes bâties pour limiter la consommation d'espaces

- ✓ Production de **+/- 60% du scénario de construction de logements neufs au sein des enveloppes bâties**,
- ✓ Prioriser la mobilisation des dents creuses au sein des enveloppes bâties → mobilisation d'environ **40% des dents creuses repérées** au sein des enveloppes bâties des villages Nord,
- ✓ Objectifs de densités moyennes nettes de **+/- 15 logements à l'hectare** pour les villages Nord, pour le développement résidentiel, en dents creuses ou tènements fonciers libres
- ✓ Permettre la mobilisation foncière des parcelles divisibles dans certains secteurs pavillonnaires au sein des enveloppes bâties d'environ **10 % des parcelles divisibles repérées** des villages Nord (densité moyenne nette en parcelles divisibles de 10 logements à l'hectare),

Encadrer l'étalement urbain

- ✓ Respecter un objectif moyen de densité de **+/- 15 logements à l'hectare pour les villages Nord** sur les dents creuses **et +/-10 logements à l'hectare** pour le développement résidentiel en extension,
- ✓ Permettre la production de **+/- 40% du scénario de constructions de logements neufs en extension** des enveloppes bâties,
- ✓ Définir des extensions à l'enveloppe bâtie dans une limite de 191,5 hectares (surface totale)à horizon 2035 à l'échelle du SCoT → consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers de 11,3 hectares par an,
- ✓ Définir, au regard des capacités de développement dans l'enveloppe bâtie et des objectifs moyens de densités, des secteurs d'extensions à l'enveloppe bâtie dans **une limite maximale**



de +/- 47,5 hectares pour les villages Nord, soit 2,8 hectares par an → Environ 85 hectares, soit 5 hectares par an au sein de la CC Val de Saône Centre ;

Favoriser la réhabilitation de logements anciens

Réduire les consommations énergétiques et développer la production d'énergies renouvelables

Faire émerger des opérations qualitatives

- **Un territoire à affirmer par un positionnement économique et commercial complémentaire des pôles voisins**

Favoriser une offre commerciale de proximité au sein d'un tissu commercial équilibré

- ✓ Aucun périmètre figurant au DAAC n'est situé sur la commune

Favoriser le développement du tissu entrepreneurial et la création d'emplois

- ✓ Accueillir 3000 emplois sur le Val de Saône-Dombes à horizon 2035,
- ✓ Aucune ZAC identifiée dans le SCoT n'est située sur la commune

- **Un territoire à connecter et une mobilité à faire évoluer**

- **Un territoire au caractère rural à préserver et à valoriser**

Valoriser les productions agricoles

- ✓ Limiter les impacts du développement sur les espaces agricoles (réaliser un diagnostic agricole),

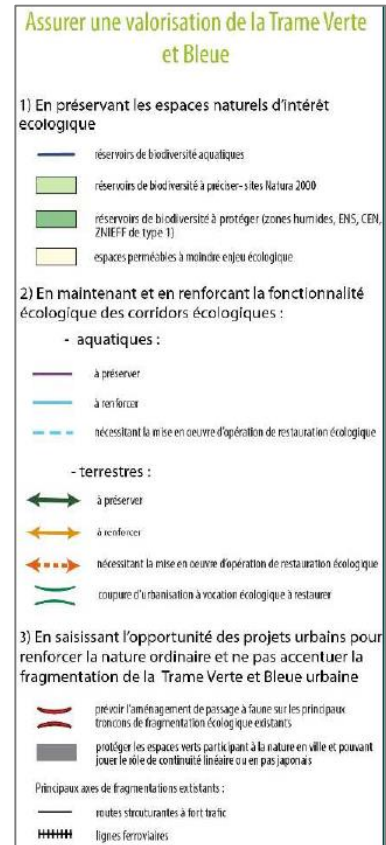
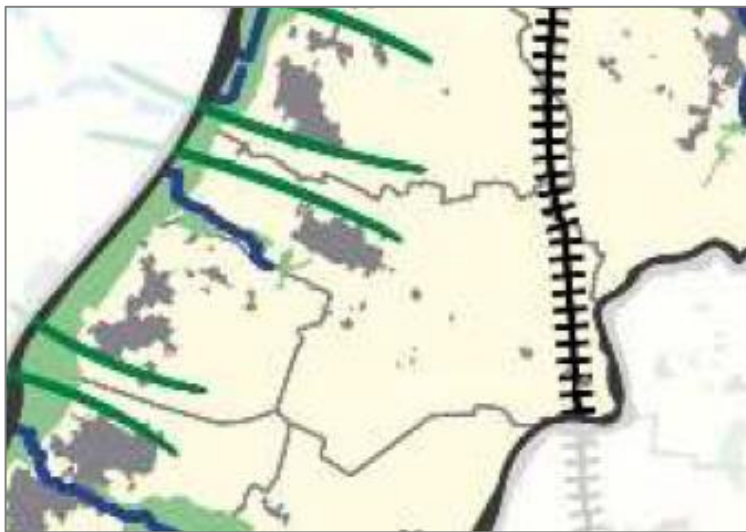
Préserver le cadre de vie naturel, paysager et architectural

- ✓ Respecter les silhouettes villageoises (**à identifier dans le diagnostic paysager**),
- ✓ Préserver et valoriser le patrimoine bâti historique, connu et vernaculaire,
- ✓ Préserver et valoriser des points de vue et panoramas,
- ✓ Assurer la qualité des entrées de villes et franges urbaines

	Surface d'extension (ha)	Surface d'extension par an (ha)	Moyenne/an/commune (ha)	Objectifs moyens de densités en extension (logts/ha)
Bassin de vie sud	21	1.2	0.4	25
Bassin de vie nord	18.5	1.1	0.28	20
Proximité sud	16.5	1	0.17	20
Proximité nord	19	1.1	0.37	15
Villages sud	69	4.1	0.41	15
Villages nord	47.5	2.8	0.35	10
<b>SCOT</b>	<b>191.5</b>	<b>11.3</b>	<b>0.33</b>	-

### Préserver la trame verte et bleue

- ✓ Protéger les réservoirs de biodiversité,
- ✓ Préserver la fonctionnalité écologique du territoire,
- ✓ Commune concernée par un réservoir de biodiversité à préserver, un réservoir de biodiversité aquatique, des espaces perméables à moindre enjeu écologique, une coupure d'urbanisation à vocation écologique à restaurer, un axe de fragmentation (TGV),



### Développer une offre touristique complète

- ✓ Mettre en réseau les sites et équipements touristiques du territoire
- ✓ Développer les services en lien avec un tourisme de séjour

## 2- LES CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES

Toutes les analyses statistiques sur la commune de Peyzieux sur Saône, doivent tenir compte du fait que les effectifs sont en général réduits. Des variations, même en nombre restreint, peuvent sembler importantes dès lors qu'elles sont traduites en pourcentage.

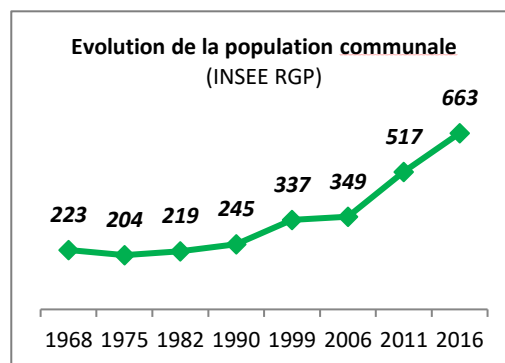
### 2-1 Une croissance démographique marquée

663 habitants en 2016.

La commune a connu une importante baisse de population entre 1968 et 1975, dans la continuité de la dynamique observée depuis le milieu du XIXème.

Depuis 1975, une croissance démographique est soutenue, et s'est accentuée à partir des années 1990. La population a triplé entre 1975 et 2016, signe d'une attractivité certaine de la commune :

- Proximité avec l'A6,
- Proche de Belleville, Villefranche/Saône voire Bourg-en-Bresse,
- Située au Nord de l'agglomération Lyonnaise,



Alors que la croissance démographique départementale présente une grande stabilité, celle de la commune apparaît comme en forte hausse. Il faut cependant ne pas oublier que le petit nombre d'habitants peut générer des évolutions en pourcentage importantes.

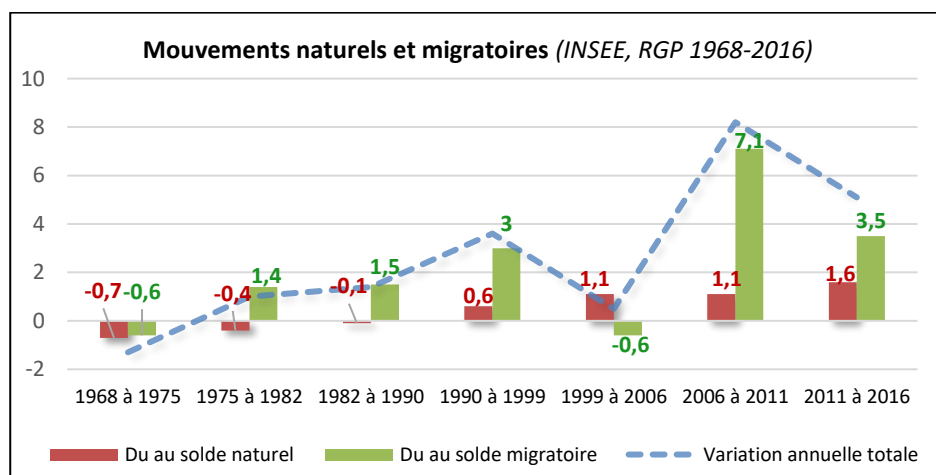
Source : INSEE, RGP 1968 à 2016	Variation annuelle moyenne de la population en %						
	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2006	2006 à 2011	2011 à 2016
<b>Peyzieux sur Saône</b>	-1,3 %	+1 %	+1,4 %	+3,6 %	+0,5 %	+8,2 %	+5,1 %
<b>Ain</b>	+1,5 %	+1,5 %	+1,5 %	+1 %	+1,4 %	+1,3 %	+1,1 %

Source : INSEE, RGP 1968 à 2016

### 2-2 Une croissance portée par le solde migratoire

Le solde migratoire est important depuis 1980, expliquant le haut niveau de croissance. Cependant il ne revêt pas un caractère régulier et reste directement lié aux opérations d'urbanisme. Lorsqu'un lotissement est réalisé, l'impact est immédiat sur le solde migratoire.

Cet apport de population, bien qu'irrégulier, explique la croissance lente mais continue du solde naturel. Petit à petit, les nouveaux arrivants permettent de générer une dynamique interne du territoire



## 2-3 Une population particulièrement jeune

La répartition par grandes classes d'âge montre la part importante des moins de 20 ans. Le taux est supérieur à celui du département.

Parallèlement la part de la population la plus âgée reste particulièrement faible avec seulement 6,5% de personnes de 65 ans et plus.

Cependant, la part importante des 20-64 ans laisse présager un vieillissement de la population dans les années à venir.

Source : INSEE RGP 2016

	Population par tranche d'âge		
	0 – 19 ans	20 – 64 ans	65 ans et +
<b>Peyzieux sur Saône</b>	34,2%	59,3%	6,5%
<b>Ain</b>	26,2%	56,8%	17%

Cette situation se confirme en examinant la répartition par classe d'âge plus réduite et sur une période récente. La part des plus jeunes a connu une baisse entre 2011 et 2016. Il est probable que les ménages qui se sont installés récemment sur la commune (nouveaux logements réalisés) ont eu un impact sur la présence de jeunes, qui s'amenuise aujourd'hui.

L'indice de jeunesse (rapport des moins de 20 ans sur les plus de 60 ans) s'élève à 0,34. Cet indice est particulièrement faible.

*(Plus l'indice est faible et plus la population est âgée)*

Source : INSEE, RGP 2016

	Population par tranche d'âge	
	Peyzieux sur Saône	
	2016	2011
<b>0-14 ans</b>	27,6%	29%
<b>15 – 29 ans</b>	16,7%	16,6%
<b>30 – 44 ans</b>	26,5%	27,9%
<b>45 – 59 ans</b>	19,5%	16,4%
<b>60 – 74 ans</b>	7,4%	7,2%
<b>75 et +</b>	2,3%	2,9%

## 2-4 Une taille des ménages encore importante

La commune compte 234 ménages en 2016. Ce chiffre est en constante augmentation depuis plusieurs décennies.

Source : INSEE, RGP 1968 à 2016

	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2011	2016
<b>Nombre de ménages</b>	82	87	96	105	124	126	189	234
<b>Nombre de personnes / ménage</b>	3,3	2,8	2,9	2,8	3	2,9	2,9	3

Ce petit nombre de ménages explique également que la taille des ménages connaisse des fluctuations sur les périodes intercensitaires.

La taille des ménages semble se maintenir entre 2,9 et 3 personnes par ménage depuis une longue période mais on peut supposer que ce chiffre va connaître une diminution progressive dans les années à venir.

La taille des ménages reste supérieure à celle des territoires de comparaison. On peut supposer que quelques habitations supplémentaires pourraient même faire augmenter la taille moyenne des ménages sur un territoire où le nombre total de ménages reste faible.

Taille des ménages en 2016 (RGP Insee 2016)		
Peyzieux sur Saône	CC Val de Saône centre	Ain
3	2,5	2,5

## 2-5 Des actifs plus nombreux

La population active est estimée à 339 personnes. Cela représente une forte augmentation entre 2011 et 2016. Cela s'explique par la construction de logements ayant permis l'installation de nouveaux ménages. Ces accessions à la propriété sont le fait de ménages ayant un emploi.

Le Taux de chômage a cependant connu une légère augmentation de 2,4% sur cette dernière période.

	2016	2011
<b>Actifs ayant un emploi</b>	77,6% (339)	77,7%
<b>Chômeurs</b>	8,7% (38)	6,3%
<b>Inactifs</b>	13,7% (60)	16,1%
<i>Dont élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés</i>	8%	7,1%
<i>Dont retraité et pré-retraités</i>	3%	5,1%
<i>Dont autres inactifs</i>	2,7%	3,9%

Source : INSEE, RGP 2011 à 2016

## 2-6 Des emplois salariés liés à quelques établissements

La répartition dans emplois salariés par domaine d'activité reflète le tissu économique de la commune. la présence d'une entreprise du bâtiment importante sur le bourg explique la part significative de postes salariés dans le domaine de la construction. De même, la présence de l'école et la mairie sont des établissements offrant de l'emploi salariés sur la commune.

La part des emplois dans l'agriculture et l'industrie reste faible. D'une part par la nature de l'activité agricole dans le Val de Saône (culture céréalière principalement) et d'autre part dans l'industrie absente de l'espace rural.

(INSEE RGP 2015)	Postes salariés	Etablissements
<b>Agriculture, sylviculture et pêche</b>	4 (12,1%)	9 (21,4%)
<b>Industrie</b>	1 (3%)	2 (4,8%)
<b>Construction</b>	8 (24,2%)	6 (14,3%)
<b>Commerce, transports et services divers</b>	12 (36,4%)	21 (50%)
<i>dont commerce et réparation automobile,</i>	5 (15,2%)	3 (7,1%)
<b>Administration publique, enseignement, santé et action sociale</b>	8 (24,2%)	4 (9,5%)
<b>Total</b>	<b>33</b>	<b>42</b>

### SYNTHESE SOCIO-DEMOGRAPHIE

- La commune de Peyzieux sur Saône est une commune rurale de l'Ain qui bénéficie cependant de l'influence de pôles urbains proches. En croissance démographique depuis plusieurs décennies, le contexte intercommunal et notamment le SCOT implique aujourd'hui une meilleure maîtrise de la croissance.
- Le solde migratoire a joué un rôle essentiel dans cette croissance. Cela se ressent aujourd'hui sur le solde naturel qui prend une part de plus en plus importante dans la croissance globale de la commune.
- Compte tenu du caractère très jeune de la population, la dynamique démographique se maintient pour l'instant. Cependant il est probable qu'un vieillissement s'amorce progressivement sur le territoire communal avec le départ des jeunes lors de la fin de la scolarisation.
- Les ménages sont majoritairement des couples avec ou sans enfant. La taille moyenne d'un ménage est de 3 mais peut également amorcer une diminution progressive dans les années à venir.
- L'emploi salarié sur la commune est très fortement lié à des entreprises locales présentes aujourd'hui. Il y a un enjeu particulier à maintenir ces activités que sont l'école et une entreprise du bâtiment localisés dans le bourg qui génère de l'emploi local.

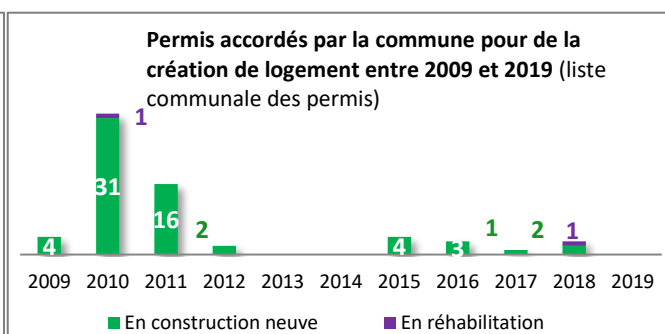
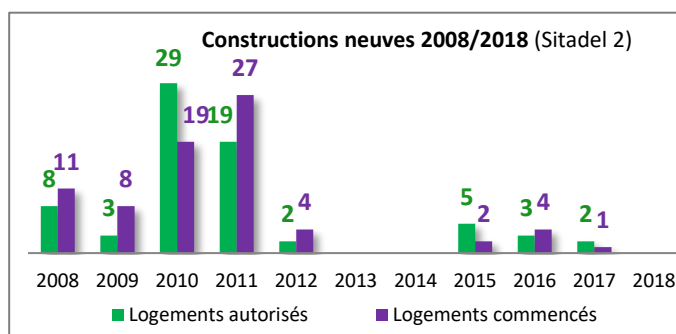
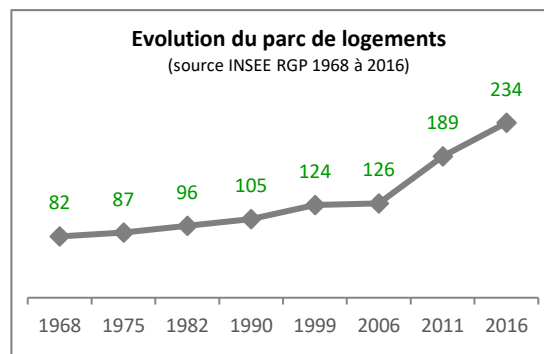
### 3- LE PARC DE LOGEMENTS

#### 3-1 Une croissance prononcée du parc de logement

Avec 234 logements en 2016, la croissance du parc a connu une forte croissance sur la dernière décennie. Depuis 2006, la commune a accueilli 108 nouveaux logements.

Les données Sitadel 2 donne des résultats sur la constructions neuves légèrement inférieurs avec 76 logements commencés et 71 logements autorisés.

Ces constructions neuves ont été réalisés au sein de l'enveloppe urbaine sous formes d'opérations d'ensemble de type lotissements.



#### 3-2 Un taux d'occupation des logements exceptionnel

En 2016, la commune compte 223 résidences principales, soit plus de 95% du parc de logements.

Le nombre de résidences secondaires comme de logements vacants reste anecdotique et restent à peine supérieur à 2%.

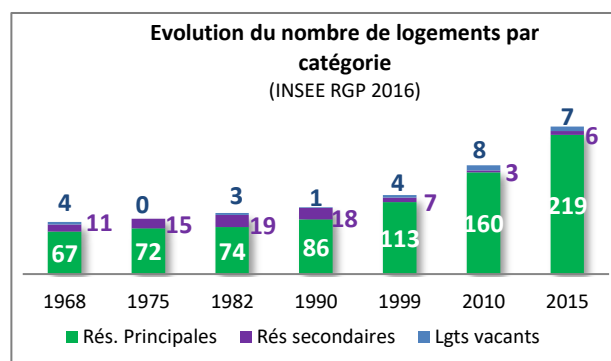
A ce titre, ce parc de logements ne représente pas une capacité de mobilisation pouvant pallier au besoin en construction neuve.

Ce sont plus particulièrement les résidences secondaires qui sont devenues résidences principales. Les logements vacants restent peu nombreux et la dynamique de réhabilitation constatée dans le bourg fait qu'il n'y a pas vraiment de capacité de remise sur le marché.

Il est à noter que la vacance touche principalement un bâti très ancien.

Source : INSEE 2016

	Peyzieux sur Saône	CC Val de Saône centre	Ain
Résidences principales	95,3%	90,5%	86,5%
Résidences secondaire	2,1%	3,9%	5,6%
Logements vacants	2,6%	5,6%	7,9%

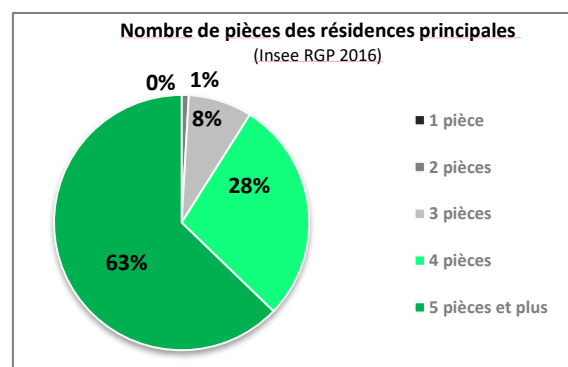


### 3-3 La maison individuelle reste le mode d'habiter prédominant

Le parc de logement est composé très majoritairement de maisons individuelles. Il n'est recensé que 12 appartements sur la commune. Cela s'explique compte-tenu du caractère très rural de la commune. Les appartements correspondent non à des constructions neuves mais plutôt à des aménagements de constructions anciennes accueillant aujourd'hui plusieurs appartements.

Source : INSEE, RGP 2016			
	Peyzieux sur Saône	CC Val de Saône centre	Département de l'Ain
Maisons	94,9%	82,4%	63,9%
Appartements	5,1%	17,2%	35,4%

Plus de la 60% des résidences principales ont au moins 5 pièces. Cela est cohérent avec la dynamique de construction neuve constatée cette dernière décennie, mais également avec la taille des ménages (3 personnes) encore importante.



La commune ne compte que 9% de logements de 3 pièces et moins. Le besoin en petit logement n'est pas prégnant dans la mesure où l'on constate que les personnes de 70 ans et plus quittent la commune pour des secteurs plus urbains et plus équipés lorsqu'elles ne peuvent plus rester chez elles. Aujourd'hui la commune n'accueille pas de commerces de proximité et les services médicaux notamment ne sont pas présents sur place.

### 3-4 Un parc de logements locatifs intéressant

Le parc de logements est occupé en grande majorité par les propriétaires (79,4 %).

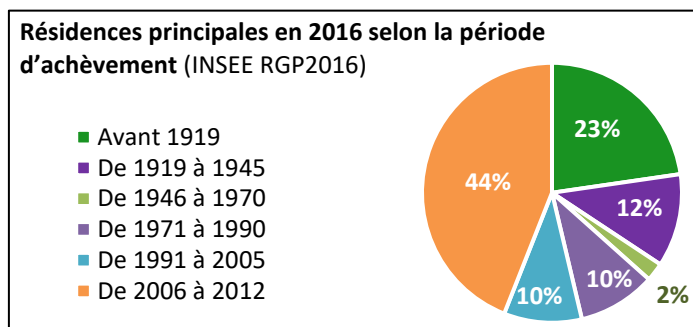
Cependant, la part de logements locatifs est intéressante et adaptée pour une commune de la taille de Peyzieux sur Saône. En effet, ils représentent un peu plus de 20% des résidences principales.

Il existe un seul logement locatif social sur la commune.

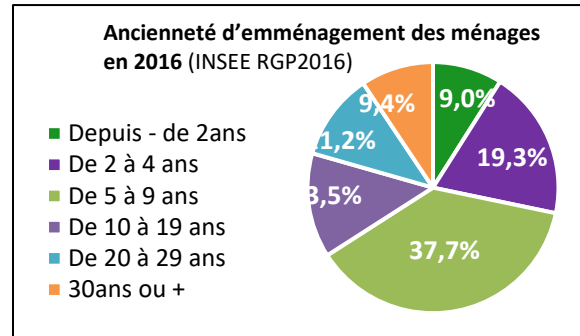
Source Insee RGP 2016			
	Peyzieux sur Saône	CC Val de Saône centre	Département de l'Ain
Propriétaires	79,4% (223)	74,2%	62,5%
Locataires	20,2% (45)	24,3%	35,6%
Dont locataire d'un logement HLM loué vide	0,4% (1)	6,2%	14,2%
Logés gratuitement	0,4% (1)	1,5%	1,9%

### 3-5 Ancienneté d'occupation

L'évolution récente de la construction neuve se perçoit dans l'âge des logements avec une part importante de logements récents.



Ce phénomène se perçoit également dans l'ancienneté d'emménagement des ménages. Sur les dix dernières années, ce sont plus de 60% des ménages qui ont emménagé dans leur résidence principale.



### SYNTHESE HABITAT

- Le parc de logements est très bien occupé. La part des logements vacants et des résidences secondaires reste faible et le potentiel de remise sur le marché reste particulièrement limité.
- La construction neuve a été particulièrement importante sur cette dernière décennie. Elle est le résultat de la mise en place du document d'urbanisme en 2005. La réalisation d'un nombre important de logements neufs s'explique également en raison du marché immobilier du Val de Saône. Une commune rurale, proche des centres urbains a permis d'offrir des possibilités d'accession à la propriété pour des ménages plus jeunes qui tendent à être exclus du marché sur des communes plus urbaines et mieux équipées mais dont les prix du foncier sont beaucoup plus élevés.
- De même, il ne serait pas forcément adapté de créer de petits logements sur une commune qui n'offre pas de commerces de proximité ou de services.



## 4- LES ACTIVITES ECONOMIQUES

### 4-1 Une offre d'emplois en augmentation mais encore limitée

42 établissements sont implantés sur la commune de Peyzieux sur Saône offrant 33 postes salariés.

L'activité économique est portée en partie par les établissements des secteurs du commerce, transports et services (21 établissements pour 12 postes salariés).

Cependant, les secteurs de la construction et de l'administration sont porteurs d'emplois (16 emplois pour 10 établissements). Sur Peyzieux sur Saône on recense notamment une entreprise du bâtiments localisée dans le bourg et offrant l'ensemble des postes salariés.

Postes salariés par secteur d'activité au 31 décembre 2015	Postes salariés	Etablissements
Agriculture, sylviculture et pêche	4 (12,1%)	9 (21,4%)
Industrie	1 (3%)	2 (4,8%)
Construction	8 (24,2%)	6 (14,3%)
Commerce, transports et services divers	12 (36,4%)	21 (50%)
dont commerce et réparation automobile,	5 (15,2%)	3 (7,1%)
Administration publique, enseignement, santé et action sociale	8 (24,2%)	4 (9,5%)
<b>Total</b>	<b>33</b>	<b>42</b>
Source : INSEE, 2016		

### 4-2 Des déplacements pendulaires indispensables

Le nombre d'actifs ayant un emploi et résidant sur Peyzieux sur Saône a augmenté de façon significative depuis 2011. Parmi les 340 actifs ayant un emploi en 2016, 11,2% (38) travaillent sur la commune. Ce taux, s'il reste faible, s'améliore petit à petit.

Les déplacements pendulaires restent donc importants en lien avec l'emploi des actifs de la commune.

	2011	2016
Source : INSEE, RGP 2016		
<b>Nombre d'emplois dans la zone</b>	52	57
<b>Actifs ayant un emploi résidant dans la zone</b>	263	340
Travaillant sur la commune de résidence	30 (11,4%)	38 (11,2%)
Travaillant dans une autre commune que la commune de résidence	233 (89%)	302 (88,8%)
<b>Indicateur de concentration de l'emploi</b>	<b>19,8</b>	<b>16,7</b>

### 4-3 Un tissu commercial et services quasi inexistant

Il n'existe plus de commerces de proximité dans le Bourg. Deux exploitations agricoles proposent une activité de vente à la ferme (charcuterie à la ferme SARL du Couant et Fromag'rit Barret).

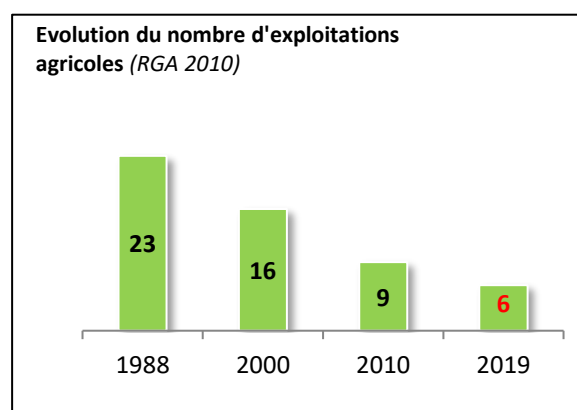
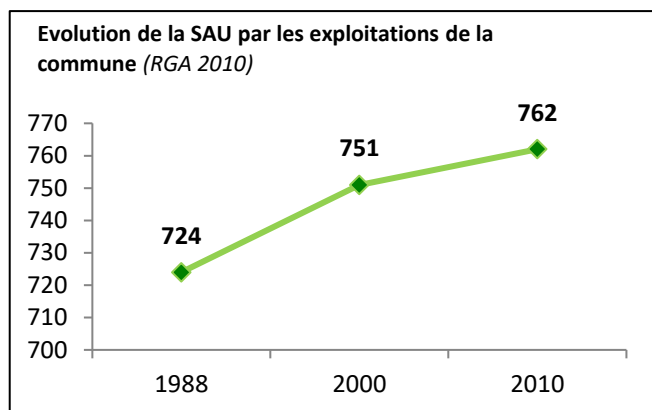
Il existe quatre sociétés de service (secrétariat, esthéticienne, deux coiffeuses).

#### 4-4 Les activités agricoles

*Afin de compléter les données du RGA 2010 et de recenser les projets agricoles, la thématique agricole a fait l'objet d'une réunion spécifique avec les exploitants agricoles.*

##### **Le nombre d'exploitations et les surfaces concernées**

Depuis les années 1980, on constate une augmentation de la SAU par les exploitations de la commune (+5,2%). Parallèlement le nombre d'exploitations agricoles a diminué de manière régulière depuis 1988 (passant de 23 à 9 exploitations entre 1988 et 2010). En 2019, 6 exploitations ont leur siège sur la commune (issu de la réunion agricole).



Les exploitations tendent à s'organiser sous forme de regroupements. Ainsi on dénombre 6 exploitations agricoles pour 9 exploitants.

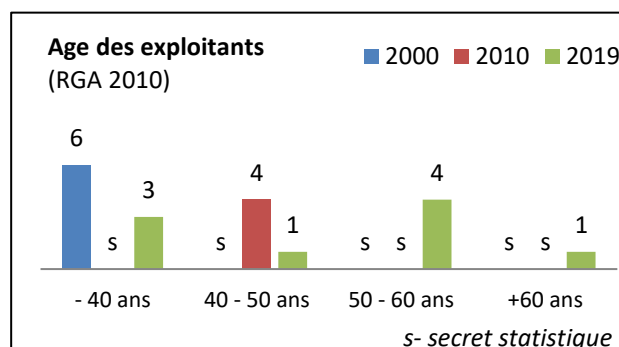
4 des 6 exploitations de la commune ont des projets de développement (extension ou création de bâtiments agricoles ...), 2 exploitations ont diversifié leur activité avec de la vente à la ferme. Une exploitation pratique la culture et l'élevage.

Il est à noter la présence d'une entreprise de travaux agricoles. cette entreprise fonctionne en lien avec une exploitation agricole localisée sur une commune voisine.

##### **L'âge des exploitants**

On peut noter un maintien de la dynamique agricole sur la commune depuis plusieurs décennies. La part des jeunes agriculteurs, si elle est en diminution, semble se maintenir avec même l'entrée de plus jeunes dans les exploitations organisées en structures.



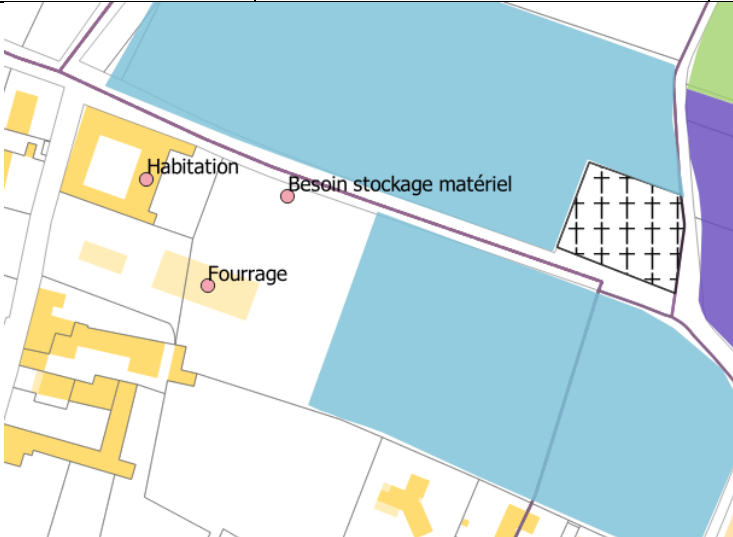

En 2019, 50% des exploitants ont moins de 40 ans, et 3 des 5 exploitants de plus de 50 ans ont déjà un projet de reprise identifié.

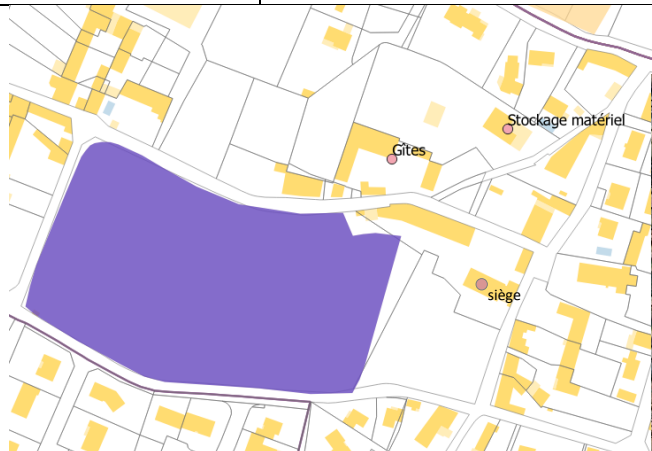

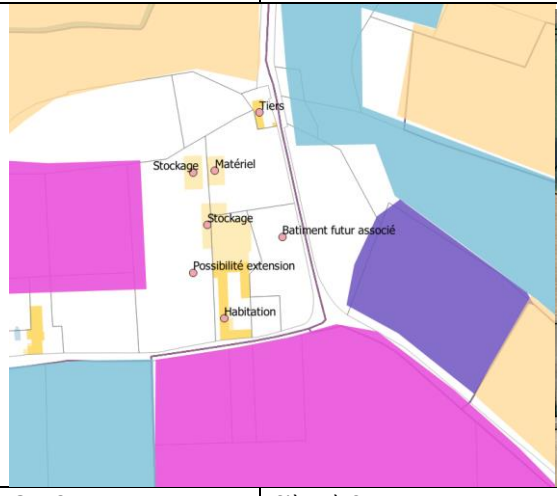



**Les activités**

L'activité agricole de Peyzieux sur Saône est principalement orientée vers la polyculture. La moitié des tènements agricoles sont des prairies.

**Caractéristiques des exploitations agricoles de la commune :**

NOM	CARACTERISTIQUES	PROJETS
<b>EARL 1 exploitant</b> 43 ans Le Bourg Peyzieux sur Saône	Polyculture, élevage viande, pisciculture	Projet de stabulation sur le site d'exploitation (pour centre d'allotement)
 		
<b>SCEA</b> Entreprise de travaux agricole Lié à une exploitation agricole dont le siège est à Dracé	Culture céréalière Partie travaux agricole à Peyzieux sur Saône Stationnement des engins agricole et un hangar de stockage Habitation d'un salarié sur place	Surface exploitée : 155 ha dont 45 ha en propriété et 110 ha en fermage. Surface sur Peyzieux sur Saône : 25 ha Propriétaire des bâtiments Présence d'un plan d'épandage
 		
<b>SCEA</b> La Caronnière	Culture céréalière Le siège se trouve dans le cœur du bourg	Surface exploitée : 80 ha dont 13 ha en propriété et 67 ha en fermage. Surface sur Peyzieux sur Saône : 74 ha

<b>1 exploitant</b> <b>Âge : 61 ans</b> <b>Peyzieux sur Saône</b>	de Peyzieux sur Saône Projet de transformation de système d'exploitation : passage en semis direct	Propriétaire des bâtiments  Problématique de circulation dans le bourg où se trouve le siège. Préserver le foncier agricole autour du bourg.
 		
<b>EARL</b> <b>Âge : 39 et 59 ans</b> <b>Les Maisons Neuves</b> <b>Peyzieux sur Saône</b>	Céréale et production laitière Projet d'extension d'un hangar Projet de construction d'une habitation pour un futur associé	Surface exploitée : 72,84 ha dont 4,5 ha en propriété dont 68,34 ha en fermage Surface sur Peyzieux sur Saône : 38,04 ha Propriétaire des bâtiments Problèmes d'état des routes. Conserver les accès agricoles lors des aménagements touristiques
 		
<b>GAEC</b> <b>1 exploitant</b> <b>Âge : 56 ans</b> <b>Couant à Peyzieux sur Saône</b>	Siège à Couant Polyculture élevages Projet de construction d'un hangar de stockage (paille, foin)	Surface exploitée : 114 ha dont 99,17 ha en propriété dont 14,83 ha en fermage Surface sur Peyzieux sur Saône : 66,93 ha Locataires des bâtiments Problèmes d'élagage des chemins et entretien des routes



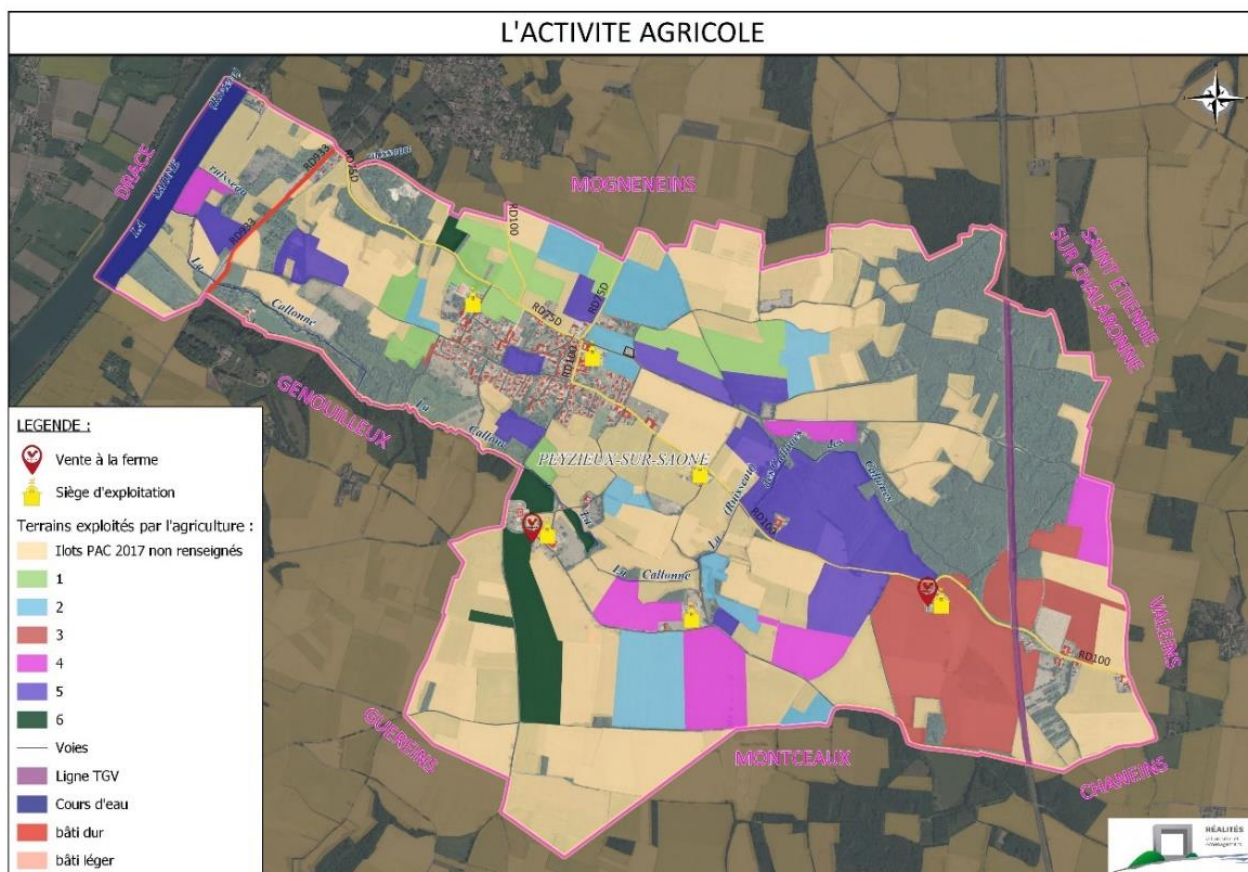


D'autres exploitants n'étaient pas présents à cette réunion de travail mais ont fait part de certaines remarques :

<p>Exploitant 34 ans Les Allemagnes à Peyzieux sur Saône</p>	<p>Céréale et foin Surface exploitée : 120 hectares dont 30 ha en propriété dont 90 ha en fermage 70 hectares sur Peyzieux sur Saône Présence d'un plan d'épandage, MAEC Pas de projet signalé Difficulté de circulation des engins agricoles sur les chemins en raison du manque d'élagage</p>
<p>GAEC 56,54 et 34 ans Fatier à Peyzieux sur Saône</p>	<p>Elevage et polyculture Surface exploitée : 132 hectares dont 37 en propriété et 95 en fermage 75 hectares sur Peyzieux sur Saône Présence d'un plan d'épandage Problématique de routes déformées</p>

Dans les problématiques évoquées par les agriculteurs lors de la réunion, reviennent :

- L'accessibilité des parcelles, état des routes,
- La préservation des terres agricoles.



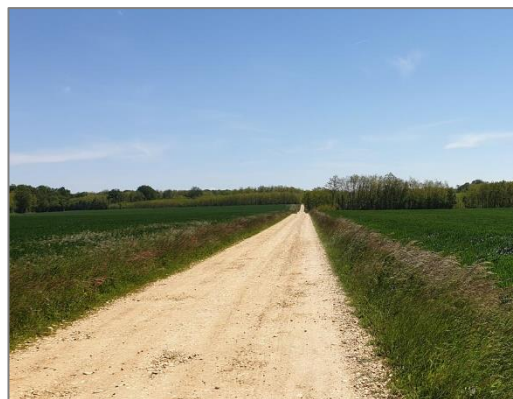
La commune est concernée par 49 Indications Géographiques Protégées (IGP) et non par des AOC :

<b>Viande</b>	1 IGP Charolais de Bourgogne
<b>Volaille</b>	2 IGP Volailles de Bourgogne et Volailles de l'Ain
<b>Fromage</b>	1 IGP Emmental français
<b>Vin</b>	45 IGP relevant des « Coteaux de l'Ain »

#### 4-5 L'activité touristique

Le caractère naturel et rural de la commune de Peyzieux sur Saône représente un atout certain en matière de tourisme « vert ». Le territoire communal est bordé à l'ouest par la Saône dont le chemin de halage constitue un parcours de promenade avec un espace aménagé et un quai.

Il existe un potentiel de tourisme vert lié au cadre rural de la commune, notamment bordée par la Saône (chemin de halage), et la présence de curiosités (petit patrimoine, bâti ancien ...).



##### Itinéraires de randonnée

Le Plan Départemental d'Itinéraires de Promenade et de Randonnée est en cours de refonte. L'approbation de la 1<sup>er</sup> phase est envisagée en juillet 2019 et de la seconde phase mi-2020.

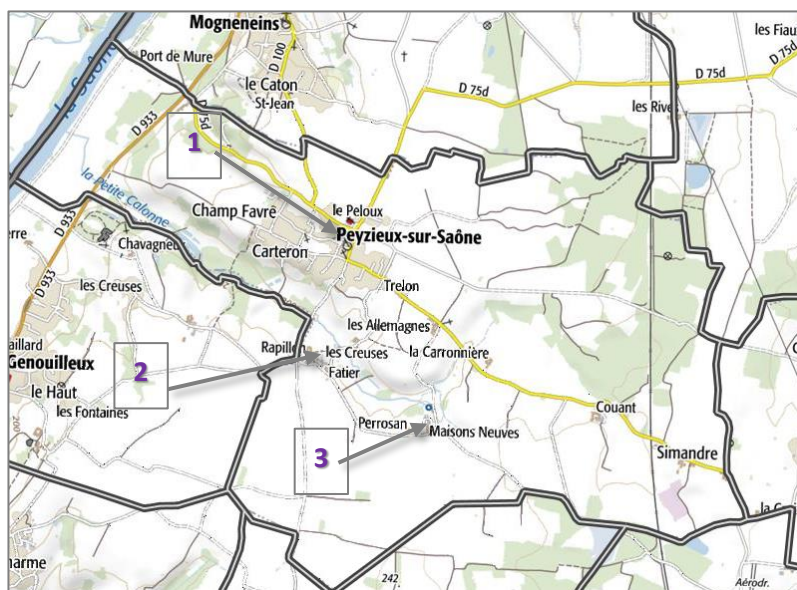
Un itinéraire de randonnée équestre est également recensé sur la commune : l'Ain à cheval.

Le Département de l'Ain est engagé dans les plans « Sports de Nature » et « vélo » pour 2017-2021.

##### Les hébergements

Bien que limitée, il existe une petite offre en hébergement touristique sur la commune. Quatre hébergements touristiques sont recensés sur le territoire (ain-tourisme) :

- Gîte la Caronnière (gîte de France),
- La Maison du Vallon (clévacances),
- Chez Marie à la Ferme (gîte de France),
- Château de Chavagneux (5 chambres d'hôtes) qui s'étend sur les deux communes de Genouilleux et Peyzieux sur Saône



#### **SYNTHESE ECONOMIE**

- Une activité économique limitée sur la commune,
- Une activité agricole (céréalière), qui demeure dynamique malgré une baisse significative du nombre d'exploitation,
- Une activité touristique présentant un potentiel pouvant être développé,



## 5- LES EQUIPEMENTS ET LES SERVICES

### 5-1 Les équipements publics

Le bourg de Peyzieux sur Saône regroupe l'ensemble des équipements publics de la commune. Ceux-ci sont concentrés au nord du bourg.



1. Mairie,
2. Ecole primaire : *en Regroupement Pédagogique Intercommunal avec Mogneneins. Propose également un service de cantine, de garderie et de bus scolaire,*
3. Bâtiment communal,
4. Poids public,
5. Cimetière,
6. Point d'apport volontaire des déchets
7. Eglise



La commune réfléchit à la création d'espaces « sportifs » en lien avec l'école et d'espaces verts pour les habitants à l'Est des équipements actuels (A). La volonté reste de conserver une proximité de l'ensemble de ces équipements afin de mutualiser les espaces de stationnement.

La commune est également propriétaire d'une parcelle contigüe à la mairie (B). L'objectif est de créer un accès un petit espace de stationnement et réaliser une accessibilité adaptée depuis la rue.

Quelques associations sont présentes et participent au dynamisme de la vie communale :

- Sou des écoles de Mogneneins-Peyzieux sur Saône,
- Sociétés de Chasse,
- Les « Joyeux peyzieutains »
- Les « Goutteux »,
- Compagnie de Théâtre Lézartistes et Cie,

### 5-3 Les services publics

- **Eau potable**

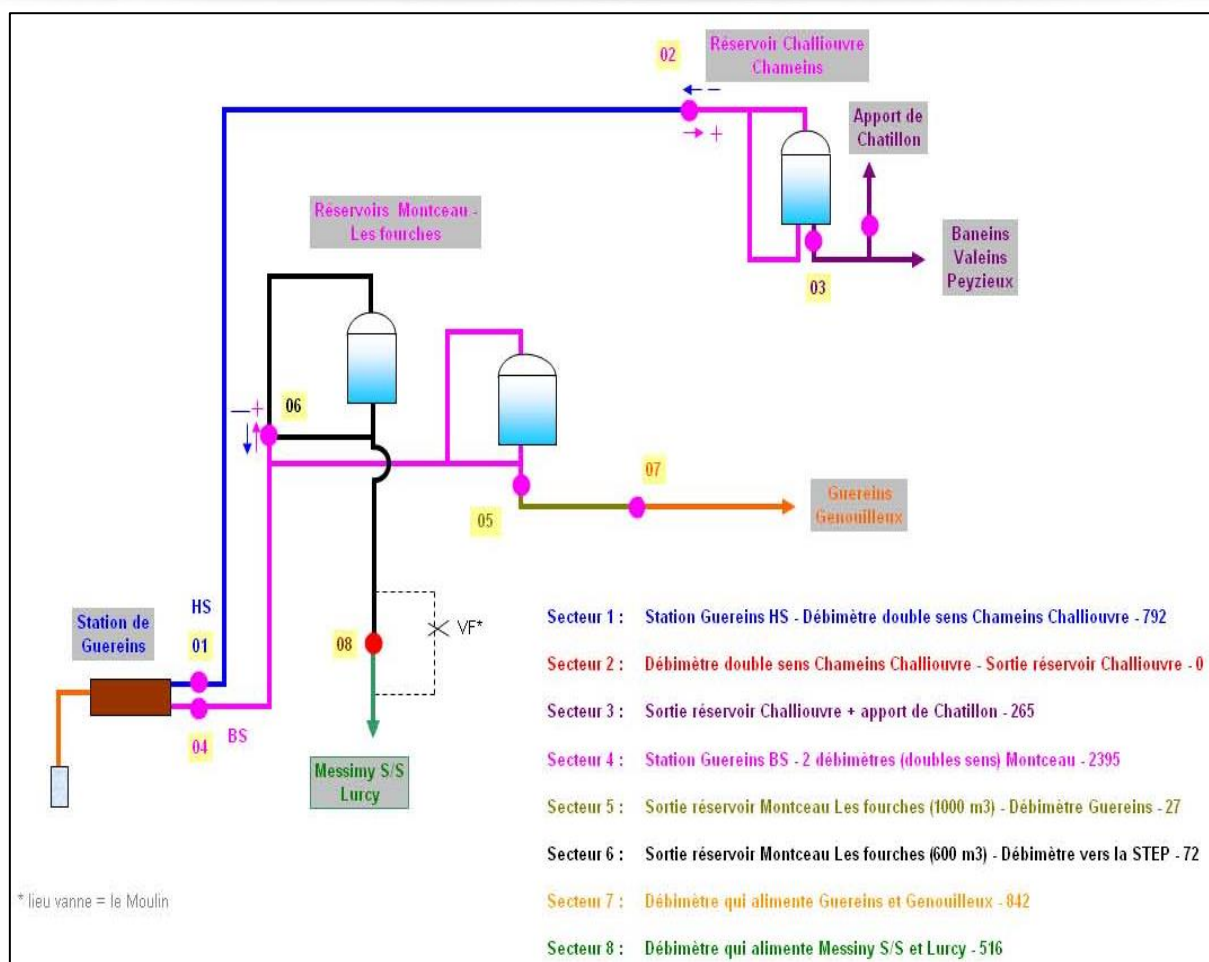
Il s'agit d'une compétence intercommunale, gérée en délégation par le Syndicat d'eau potable Bresse Dombes Saône (production et distribution),

Ce dernier gère la ressource et réalise les travaux d'extension, de renouvellement, de renforcement du réseau et des installations. La distribution est déléguée par services géographique.

La commune est alimentée par les puits de Guéreins, en capacité pour répondre aux besoins d'urbanisation future de la commune, tant en termes de qualité que de quantité.

Le syndicat comporte les ouvrages principaux suivants :

- La station de pompage de Guéreins, dotée de 4 puits avec des pompes d'exhaure, un traitement par simple chloration et des pompes de reprise,
- Le réservoir de Chaillouvre (400 m<sup>3</sup>) à Chaneins,
- Les réservoirs des Fourches (600 m<sup>3</sup> et 1 000 m<sup>3</sup>) à Montceaux,
- 188 km de réseaux.



Source : RPQS 2016 - SIE de Montmerle et Environs

La ressource en eau provient d'eaux souterraines, captées par la station de pompage de Guérens. La zone de captage fait l'objet d'une déclaration d'utilité publique en date du 2 Mai 1990. Elle comprend 2 puits filtrants de 4 m de diamètre intérieur et 2 puits de 3 m de diamètre intérieur et de 10 à 12 m de profondeur sous le niveau du terrain naturel. Ces puits sont équipés de barbacanes à partir de 5 m en dessous du niveau du sol ; les margelles sont surélevées pour être hors crues et entourées d'importantes collerettes de corroyage destinées à protéger les ouvrages contre la pénétration d'eau de surface. Pour des débits d'exploitation de 80 m<sup>3</sup>/h, les rabattements dans les puits varient de 1,20 m à 1,80 m.

Ces puits sont siphonnés dans un puisard de 5 m de diamètre intérieur. Le siphon est enterré à une profondeur de l'ordre de 4 m sous le niveau du sol en zone inondable, ce qui rend les interventions difficiles, voire impossibles, en cas de crue. C'est pourquoi, le Syndicat a décidé l'installation de groupes d'exhaures sur les puits n°1 et 2 en 1983 et sur les puits n°3 et 4 en 1999. La station de pompage de Guérens est construite sur le puisard, son seuil étant à la cote 173,50 NGF.

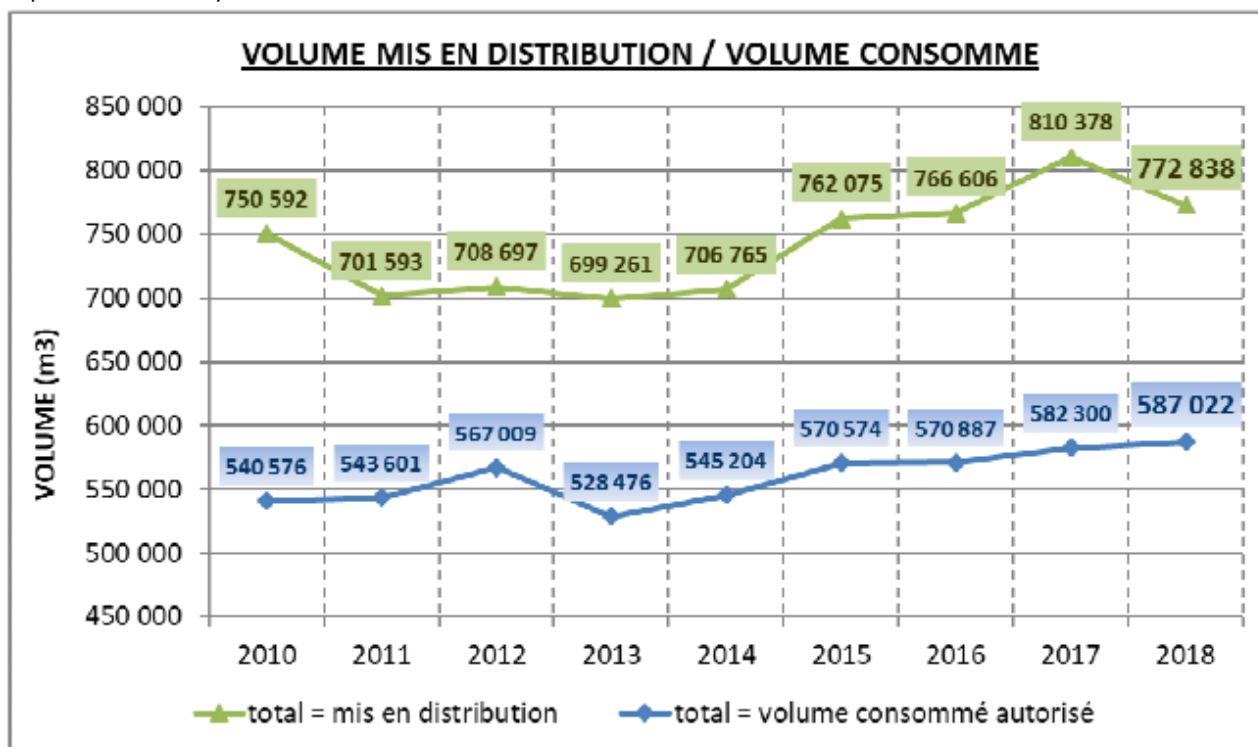
Les essais de pompage réalisés en Octobre/Novembre 2010, par ANTEA, afin d'évaluer les débits spécifiques des puits et leur évolution dans le temps ont indiqué que le débit maximum qui peut être produit par le champ captant est de 292 m<sup>3</sup>/h, ou de 3 500 m<sup>3</sup>/j.

CHAMP CAPTANT	PUITS 1	PUITS 2	PUITS 3	PUITS 14
DEBIT SPECIFIQUE QS (M <sup>3</sup> /H/M) - 1998	38.7	72.1	34.9	51.0
DEBIT SPECIFIQUE QS (M <sup>3</sup> /H) - 2005	29.4	44.4	35.3	38.5
DEBIT POTENTIEL QS (M <sup>3</sup> /H) - 2005	63.0	84.0	65.0	80.0

Source : RPQS 2016 - SIE de Montmerle et Environs

Les drains mis en place sur le puits n°3 montrent une possibilité d'exploitation supérieure. Il pourrait de ce fait être envisagé dans le futur un fonctionnement avec pompage sur le puits P1 de 84 m<sup>3</sup> et le puits P3 de 76 m<sup>3</sup>, ce qui donnerait 160 m<sup>3</sup> correspondant aux capacités de reprise des pompes de la station. Les pompes d'exhaures actuellement en place ont une capacité de 60 m<sup>3</sup>/h. Le syndicat approvisionnera une nouvelle pompe pour mise en place sur P3 avec une capacité supérieure. Le puit P1 a été équipé avec des drains rayonnants en 2016, comme le puit P3 précédemment.

En 2018, 772 837 m<sup>3</sup> d'eau ont été produits, volume en nette baisse par rapport à 2017, et 1 m<sup>3</sup> a été acheté (service de Chatillon). 572 506 m<sup>3</sup> ont été vendus en 2018. Le volume consommé autorisé est de 587 072 m<sup>3</sup>, soit un volume de perte de 185 816 m<sup>3</sup>. Le volume mis en distribution a fortement augmenté entre 2014 et 2015, d'environ 700 000 m<sup>3</sup>/an à 765 000 m<sup>3</sup>/an.



Source : RPQS - SIE de Montmerle et Environs

Le rendement du réseau est de 74,47% en 2016, soit un indice linéaire de pertes de 2,85 m<sup>3</sup>/jour/km. Cet indice est en hausse depuis 2012, où il n'était que de 2,11 m<sup>3</sup>/jour/km.

Le syndicat projette à terme une optimisation de la ressource de Guéreins et la mise en place d'interconnexions de secours avec les collectivités voisines.

Le Syndicat compte 188 km de réseaux, répartis comme suivant :

Longueur du réseau de distribution d'eau potable (ml)									
Diamètre / Matériau	Fonte	PE	Amiante ciment	PVC	Acier	Béton	Autres	Inconnu	Total
<50 mm	1 121	1 793	-	11 066	42	-	-	162	14 185
50-99 mm	48 735	10 502	-	5 377	-	-	-	129	64 742
100-199 mm	88 815	3 503	-	-	-	-	-	-	92 318
200-299 mm	15 344	-	-	-	-	-	-	-	15 344
300-499 mm	297	-	-	-	-	-	-	-	297
Inconnu	42	-	-	3	-	-	-	1 259	1 304
Total	154 354	15 798	-	16 446	42	-	-	1 550	188 190

Source : RPQS  
2016 – ex SIE  
de Montmerle  
et Environs

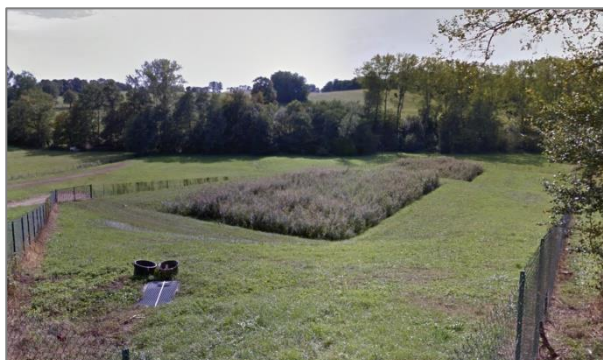


- **Assainissement**

La compétence assainissement relève également de l'intercommunalité. Elle est gérée en délégation pour les missions de collecte, transport et dépollution des eaux usées (assainissement collectif), et gérée en régie pour l'assainissement non collectif.

La commune est dotée d'une station d'épuration de type filtre plantée de roseaux d'une capacité de 500 EH, mise en service en 2007.

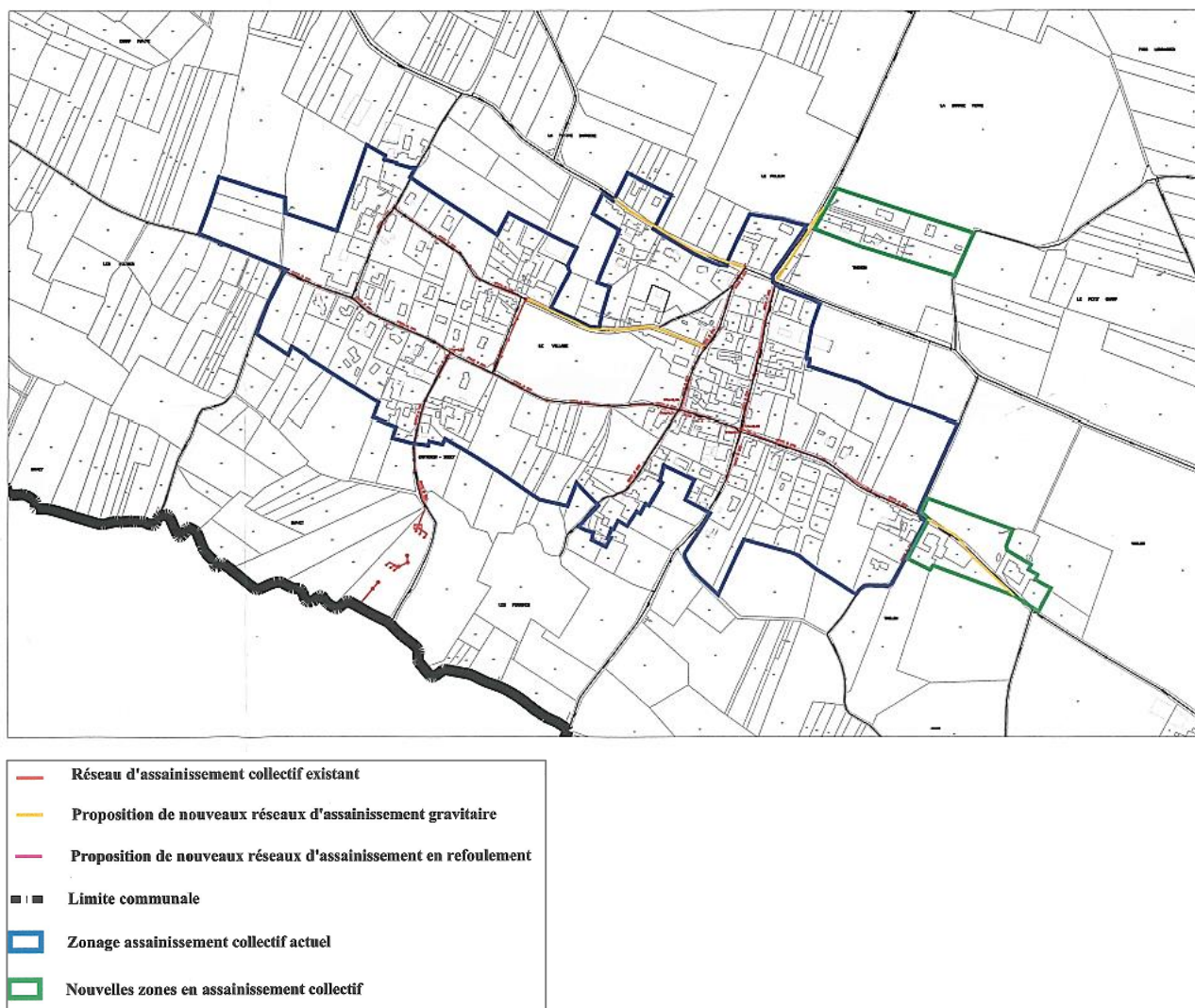
La capacité nominale de traitement est aujourd'hui atteinte, ce qui implique d'engager des travaux d'adaptation pour apporter une réponse adaptée à la situation communale. Des problèmes de conception de l'ouvrage, ont également amenés à certains dysfonctionnements.



Commune	Nombre total d'abonnés 31/12/2017	Nombre total d'abonnés au 31/12/2018	Variation en %
Chaleins	366	392	7,1 %
Francheleins	560	566	1,1 %
Gamerans	270	273	1,1 %
Genouilleux	244	253	3,7 %
Guéreins	648	669	3,2 %
Illiat	138	139	0,7 %
Lurcy	146	148	1,4 %
Messimy-sur-Saône	470	483	2,8 %
Mogneneins	192	305	58,9 %
Montceaux	399	400	0,3 %
Montmerle-sur-Saône	1 720	1 752	1,9 %
<b>Peyzieux-sur-Saône</b>	<b>210</b>	<b>211</b>	<b>0,5 %</b>
Saint-Didier-sur-Chalaronne	970	1070	10,3 %
Saint-Étienne-sur-Chalaronne	464	472	1,7 %
Thoissey	852	878	3,1 %
<b>Total</b>	<b>7 649</b>	<b>8 011</b>	<b>4,7%</b>

L'ensemble du bourg est raccordé à l'assainissement collectif.

La commune est dotée d'un zonage d'assainissement datant de 2010. La révision du schéma directeur et une étude de diagnostic du réseau actuellement sont en cours. La fin des études est programmée d'ici 14 à 18 mois. L'objectif pour la commune est de pouvoir faire partie d'un programme prioritaire de travaux dès les études finies.



#### Assainissement non collectif :

34 logements sont en assainissement autonome. (9 conformes, 12 non conformes sans risques, 12 non conformes présentant un risque, 1 sans installation), soit 17% des logements,

#### Les orientations du SCOT en matière d'assainissement :

- Veiller à une couverture intégrale du territoire en zonage d'assainissement,
- Dimensionnement du développement effectué selon la capacité des équipements de traitement à prendre en charge les nouveaux effluents, et secteurs déjà desservis par les réseaux d'assainissement collectif prioritairement ouverts à l'urbanisation

- **Assainissement des eaux pluviales**

L'ensemble du réseau d'assainissement du bourg est en séparatif. Les eaux pluviales ne parasitent donc pas la station d'épuration.

La commune ne possède pas de zonage eaux pluviales.

- **Déchets**

Le SMIDOM (Syndicat Mixte Intercommunal de Destruction des Ordures Ménagères) Veyle-Saône dispose des compétences :

- Collecte des ordures ménagères,
- Collecte du tri sélectif,
- Gestion des déchèteries,
- Promotion de la réduction des déchets.

Depuis le 1<sup>er</sup> Janvier 2018, il s'étend sur 31 communes appartenant aux Communautés de Communes de la Veyle et de Val De Saône Centre. Il dessert ainsi près de 40 000 habitants soit un peu plus de 15 000 foyers.

Une redevance incitative a remplacé les autres modes de financement du service de gestion des déchets depuis le 1<sup>er</sup> Janvier 2016. Elle a contribué à une évolution marquée des quantités de déchets pour chaque habitant : le poids des ordures ménagères a baissé de 41 % en 4 ans, tandis que le poids du tri sélectif a augmenté de 20 % sur la même période. En 2017, chaque habitant produit en moyenne 478 kg de déchets, dont 112 d'ordures ménagères, 280 apportés en déchèterie et 86 en tri sélectif.

Le SMIDOM dispose de 3 déchèteries : Saint-Etienne-sur-Chalaronne, Saint-Jean-sur-Veyle et Francheleins (la plus proche de la commune de Montceaux). Elles sont gratuites pour les particuliers et payantes pour les professionnels.

Un point d'apport volontaire est en place à mi-chemin entre la RD 933 et le bourg, au lieudit Saint Jean.

*Le Plan Départemental d'Élimination des Déchets Ménagers et Assimilés (PDEDMA) de l'Ain*

Le Plan Départemental d'Élimination des Déchets Ménagers et Assimilés (PDEDMA) de l'Ain a été approuvé par le Conseil Général le 12 novembre 2007. Ce plan a pour objet d'orienter et de coordonner l'ensemble des actions à mener, tant par les pouvoirs publics que par les organismes privés, en vue d'assurer la réalisation des objectifs prévus par la loi. À cette fin, il définit 5 grands objectifs :

- La réduction à la source : réduire la production d'environ 2 % sur l'ensemble du gisement d'ordures ménagères résiduelles du département.
- Les collectes séparatives : optimiser la collecte sélective des matériaux secs (développement du porte à porte) et la collecte des déchets ménagers fermentescibles en zone urbaine et périurbaine
- La gestion des boues : développer de la valorisation agricole des boues
- Le traitement : privilégier la valorisation énergétiques des OM résiduelles, réaliser un réseau de centres de stockage des matériaux inertes (CSDU de classe III), intégrant dans la mesure du possible au moins un centre par EPCI ;
- Les déchets des activités : améliorer la connaissance sur chaque gisement de déchets issus des activités et mettre en place une redevance spéciale

*Le Plan Régional d'Élimination des Déchets Dangereux (PREDD Rhône-Alpes)*

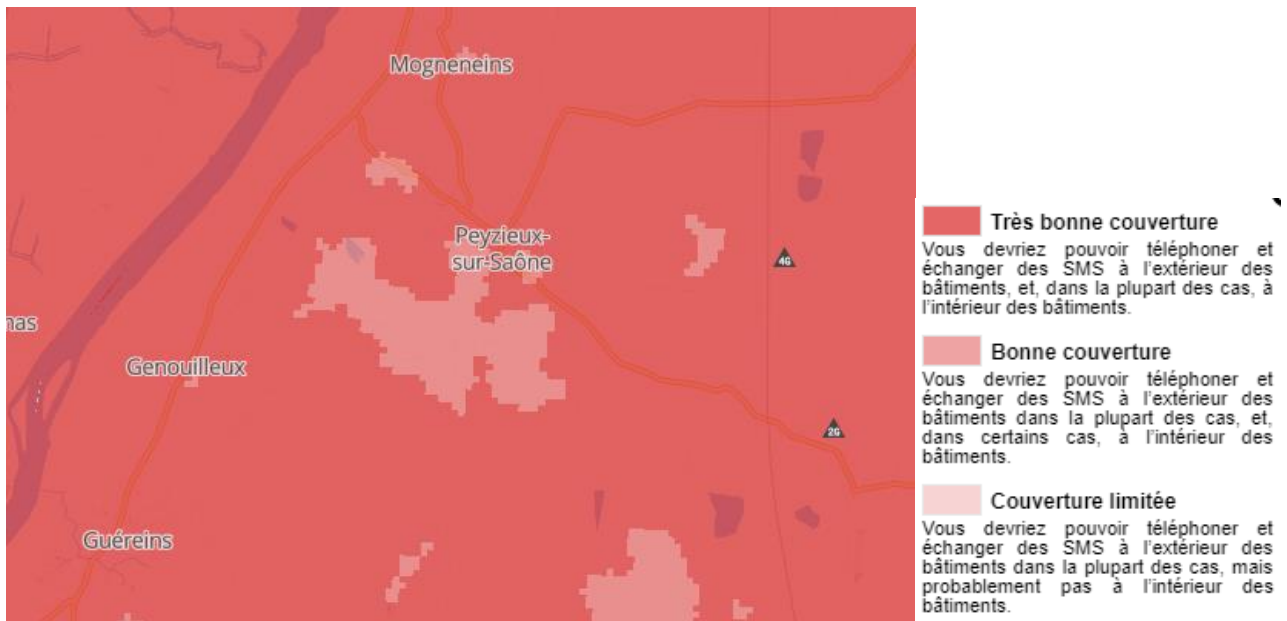
Cinq orientations principales ont été retenues :

- Prévenir la production de déchets dangereux et réduire leur nocivité afin de minimiser les impacts environnementaux et sanitaires
- Améliorer le captage et la collecte des déchets dangereux diffus afin de mieux maîtriser les flux et diminuer les risques de gestion non contrôlée
- Favoriser la valorisation des déchets dangereux afin de maximiser les gains environnementaux, économiques et sociaux, liés à leur traitement
- Optimiser le regroupement des déchets dangereux et réduire les distances parcourues, en incitant à une gestion de proximité (en envisageant notamment la création d'une ISDD)
- Privilégier les modes de transports alternatifs afin de réduire les impacts et les risques liés au transport routier.

### Nouvelles technologies de l'information et des communications

La commune bénéficie d'une couverture mobile variant entre bonne et très bonne pour l'ensemble des opérateurs, et commune couverte par le réseau 4G.

224 locaux sont raccordables en FttH (fibre optique) sur la commune en 2013, soit une couverture supérieure à 80% (source ARCEP).



### SYNTHESE EQUIPEMENTS ET SERVICES

- La commune possède un niveau d'équipements et de services adapté à la taille de la commune. la présence d'un établissement scolaire répond aux caractéristiques de la commune, sur laquelle les moins de 15 ans sont très nombreux.
- La localisation des équipements est très regroupé au nord du bourg. Un projet de desserte de la mairie ainsi que des espaces sportifs et récréatifs est envisagé par la collectivité.
- L'assainissement collectif nécessite un programme de travaux sur l'ouvrage d'épuration pour apporter une réponse aux besoins futurs de la commune.



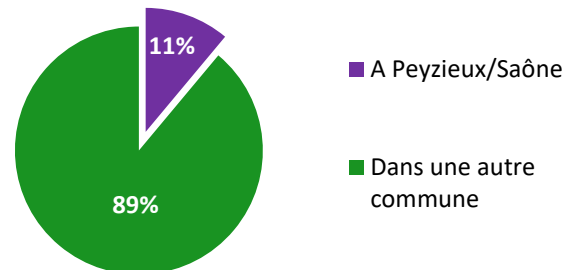
## 6- LES DEPLACEMENTS

### 6-1 Des déplacements rendus indispensables ...

Seuls 37 des 332 actifs résidant à Peyzieux sur Saône y travaillent, soit 11% des actifs. Les flux domicile/travail engendrés vers l'extérieur de la commune sont donc importants.

La proximité des bassins d'emploi de Belleville/Saône, Villefranche voire de l'Agglomération Lyonnaise, font de la RD 933 un axe de circulation incontournable.

**Lieu de travail des actifs résidant sur la commune en 2015 (INSEE RGP2015)**



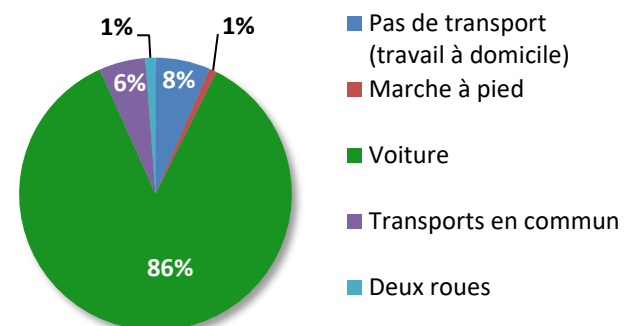
### 6-2 ... Principalement réalisés en automobile

86% des déplacements des actifs sont réalisés en voiture, en lien avec le caractère rural de la commune, contre 82 % à l'échelle du département.

8% des actifs ne se déplacent pas (travail à domicile), 0,9% utilisent la marche à pied et 1,2 % les deux roues,

L'utilisation des transports en commun est marginale (6% des actifs), signe d'une offre limitée sur la commune,

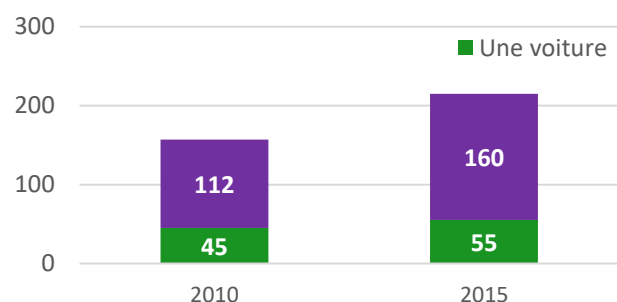
**Mode de déplacements des actifs en 2015 (INSEE RGP 2015)**



Un haut niveau de motorisation des ménages :

- 95% des ménages ont au moins un emplacement réservé au stationnement,
- 98% des ménages ont au moins une voiture (contre 90% à échelle départementale),

**Nombre de ménages ayant une automobile (INSEE RGP2015)**

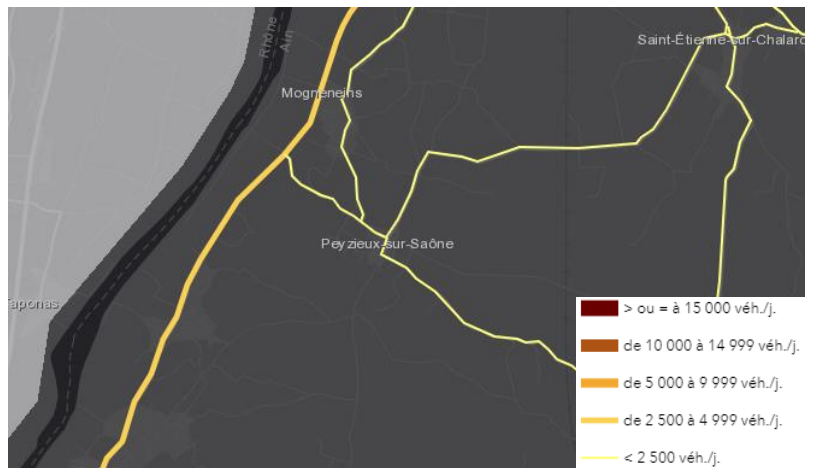


### 6-3 Le réseau routier principal et secondaire

Le territoire de Peyzieux sur Saône est traversé dans sa partie Ouest par une Route Départementale structurante, la RD 933, qui longe la rive gauche de la Saône.

La RD 933 à l'Ouest est l'axe structurant longeant la rive gauche de Saône. Il s'agit de la voie la plus empruntée de la commune (entre 2500 et 4999 véh./j). elle est un point d'entrée sur la commune et en direction du bourg.

La RD100 est un axe secondaire traversant le Bourg et la moitié Est de la commune sur un axe Est/Ouest. Il permet d'assurer une connexion entre la RD17 à l'Est et Mogneneins au Nord/Ouest.

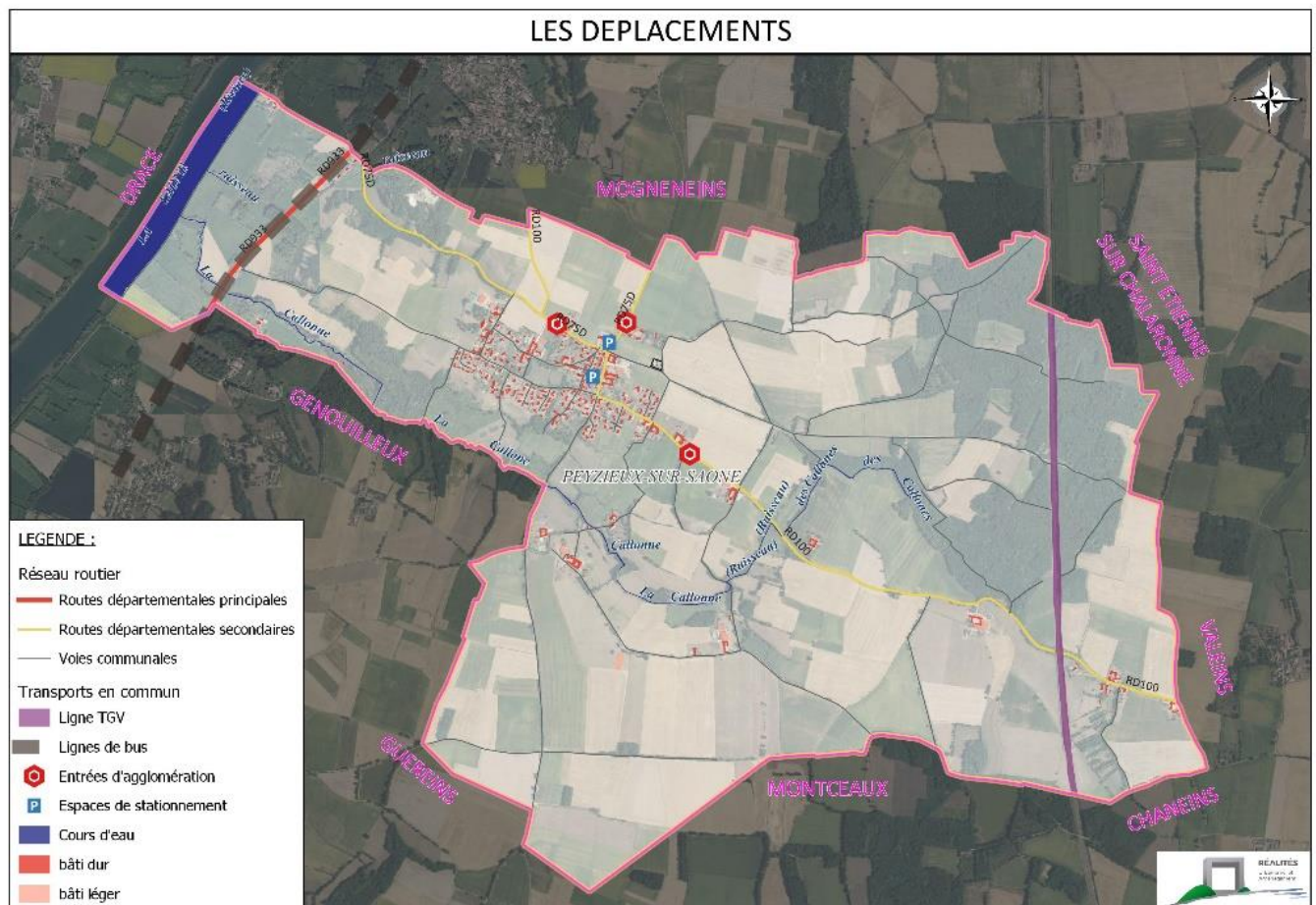


Département de l'Ain

La RD75d dessert le Bourg et le connecte à la RD933 à l'Ouest et à Saint-Etienne/Chalaronne au Nord-Est.

Un réseau dense de voies communales dans le Bourg permet de desservir les différents secteurs urbanisés. Cependant, beaucoup de voies sont en impasse en frange Sud du Bourg, et les voies sont étroites sans réelles possibilités d'élargissement.

Le réseau de voies communales est assez limité sur le reste de la commune, permettant la desserte des hameaux et écarts (absence de voies sur la partie Nord-Est),



## 6-4 Une offre alternative peu concurrentielle

- **Transport ferroviaire**

La gare la plus proche est celle de Belleville/Saône (lignes Mâcon – Lyon et Villefranche/Saône – Mâcon TGV). Le premier point de franchissement de la Saône pour rejoindre Belleville sur Saône.

La commune est traversée par la ligne LGV sur sa partie Est (ligne 752000 LGV). Cette infrastructure de transport terrestre génère un périmètre de classement sonore sur une largeur de 300 mètres de part et d'autre de la ligne.

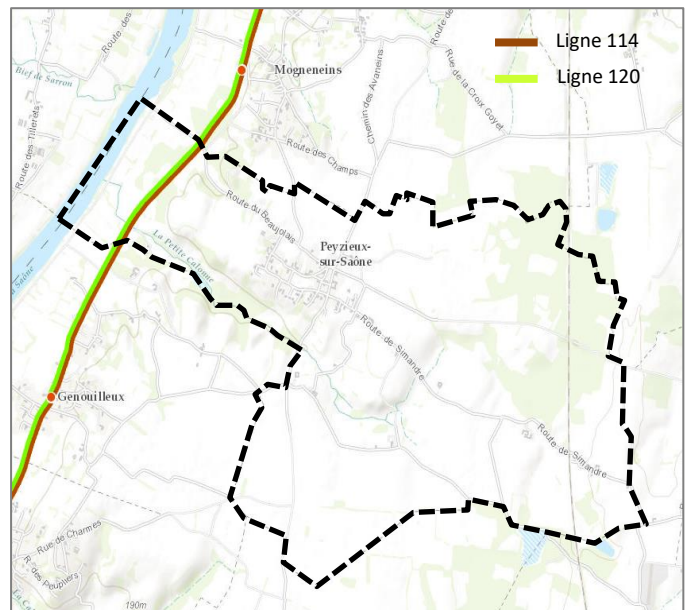
- **Transports par car**

la commune est traversée par les lignes de car départementales 114 (Mâcon/Belleville) et 120 (Belleville/Bourg-en-Bresse). Cependant, il n'y a aucun arrêt sur la commune, les plus proches étant à Genouilleux et Mogneneins.

La desserte de l'école (RPI avec Mogneneins) est également assurée par bus scolaire.

- **Covoiturage**

Il n'y a pas d'aire de covoiturage sur la commune mais la taille de la commune ainsi qu'une urbanisation regroupée font que les habitants peuvent s'organiser sans qu'un espace soit spécifiquement dédié au covoiturage dans le bourg.



Lignes de car départementales (département de l'Ain)



## 6-5 Entrées de bourg

Le bourg de Peyzieux sur Saône se trouvant en dehors des grands axes routiers, il est possible de traverser le territoire communal sans percevoir le bourg. Les panneaux d'agglomération se trouvent sur les trois routes départementales entrant dans le bourg à l'ouest, au nord et à l'est.

1. A l'Ouest depuis la RD75d, le paysage est largement ouvert sur les terres agricoles avec des perspectives sur le Bourg limitées.



2. Au Nord depuis la RD75d le paysage est ouvert sur les terres agricoles et les Monts du Beaujolais offrant un panorama dégagé sur le Bourg et l'église.



3. A l'Est depuis la RD100 bordée par un alignement d'arbres, l'entrée présente un panorama dégagé sur les Monts du Beaujolais, dominant le Bourg.



Pour mémoire, les orientations du SCOT précise qu'il est nécessaire de :

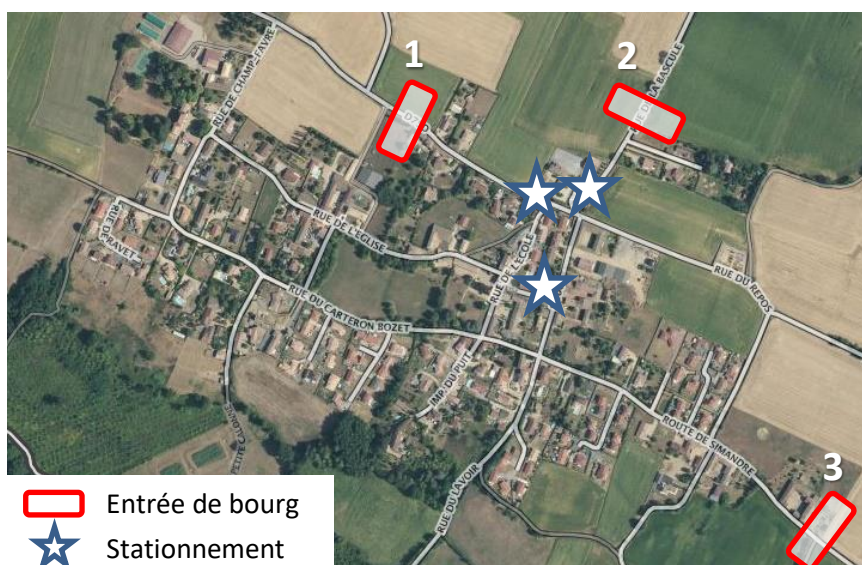
- Eviter les extensions urbaines en entrée de ville, ou veiller à leur intégration paysagère,
- Assurer la qualité des entrées de ville et franges urbaines

## 6-6 Le stationnement

Des aires non matérialisées existent devant l'église, l'école et le long de la RD devant la Mairie.

L'essentiel des ménages sur la commune disposent d'au moins un emplacement de stationnement.

Un besoin en stationnement a été identifié à proximité de la mairie et au niveau du cimetière.



#### **SYNTHESE DEPLACEMENTS**

- Des besoins en déplacements importants sur la commune,
- Un usage de la voiture très majoritaire et une offre en transports collectifs limitée,
- Un réseau de RD et voies communales desservant l'ensemble de la commune,

# ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

## 1- LE MILIEU PHYSIQUE

### 1-1 Contexte climatique

Sources : [https://www.meteoblue.com/fr/meteo/historyclimate/climatmodelled/peyzieux-sur-saone\\_france\\_2987444](https://www.meteoblue.com/fr/meteo/historyclimate/climatmodelled/peyzieux-sur-saone_france_2987444)

Observatoire régional climat air énergie Auvergne-Rhône-Alpes – Profil climat air énergie CC Val de Saône Centre

Les diagrammes météorologiques sont basés sur des données historiques des 30 dernières années.

Peyzieux sur Saône a un climat tempéré avec des pluies réparties sur l'ensemble de l'année.

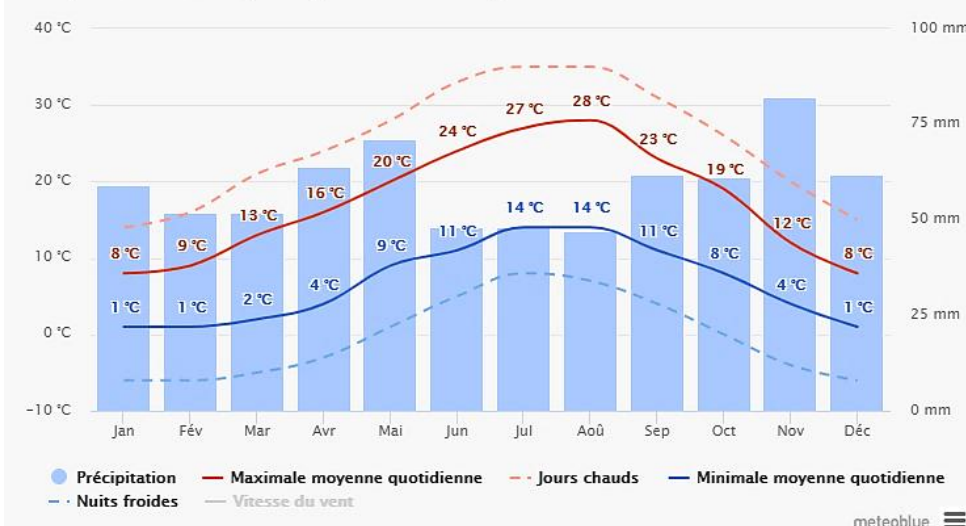
Les mois les plus secs sont pendant la période estivale et les plus pluvieux sont à l'automne et à la fin du printemps. Il tombe environ 700 mm de pluie par an. La neige est assez rare avec moins de 6 jours par an.

Les températures les plus chaudes sont en Juillet-Août avec une moyenne maximale de 28°C et une moyenne minimale de 14°C. Les jours les plus chauds, la température peut monter jusqu'à 35°C.

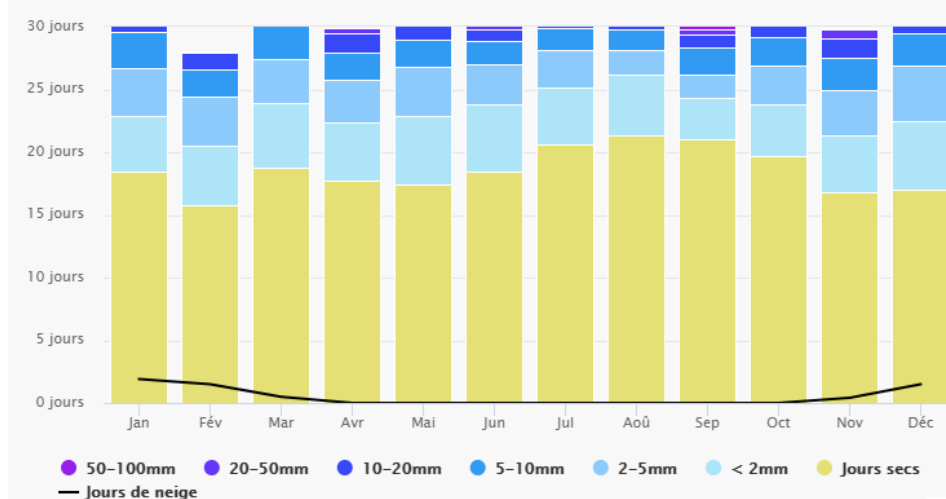
Les températures les plus froides sont en Décembre-Janvier avec une moyenne maximale de 8°C et une moyenne minimale de 1°C. La température la plus basse est de -6°C.

Le vent du Nord ou du Sud-Est souffle régulièrement à des vitesses inférieures à 20 km/h.

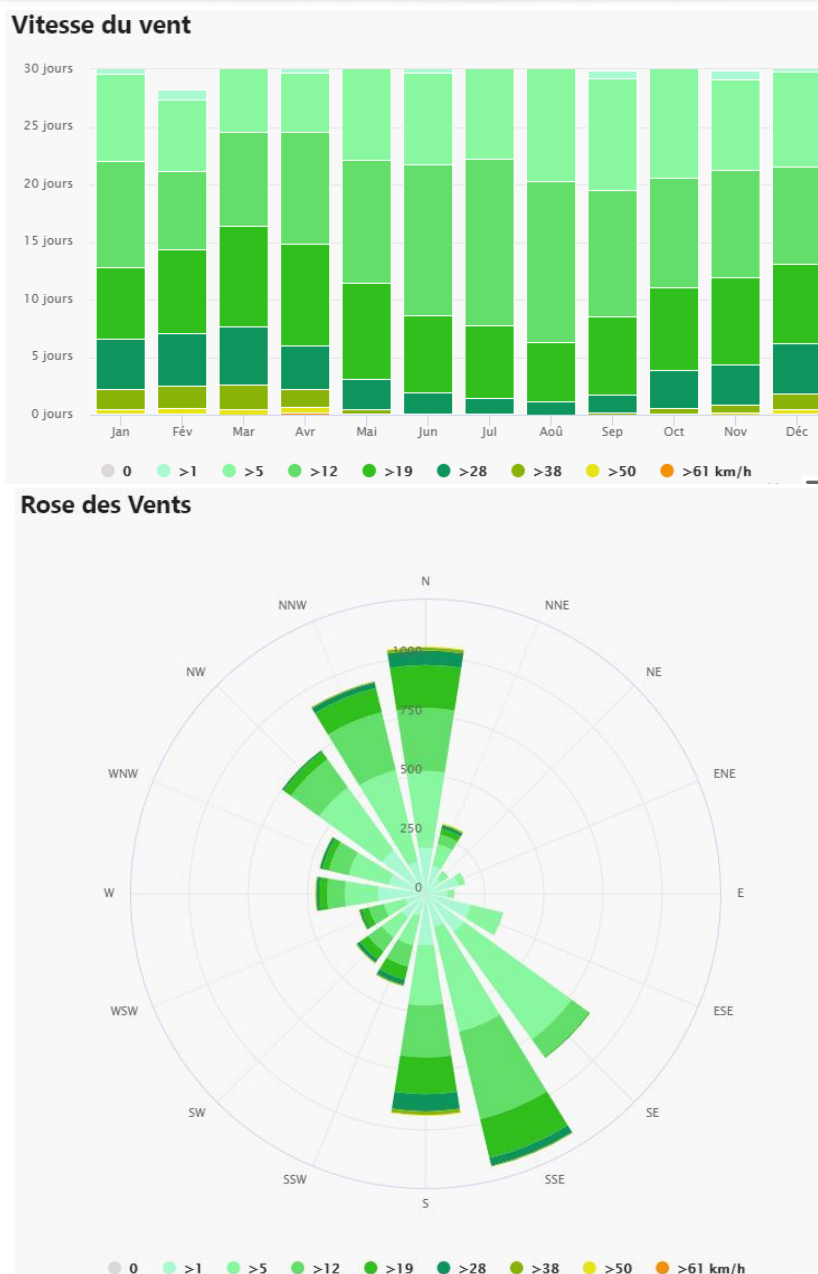
#### Températures et précipitations moyennes



#### Quantité de précipitations







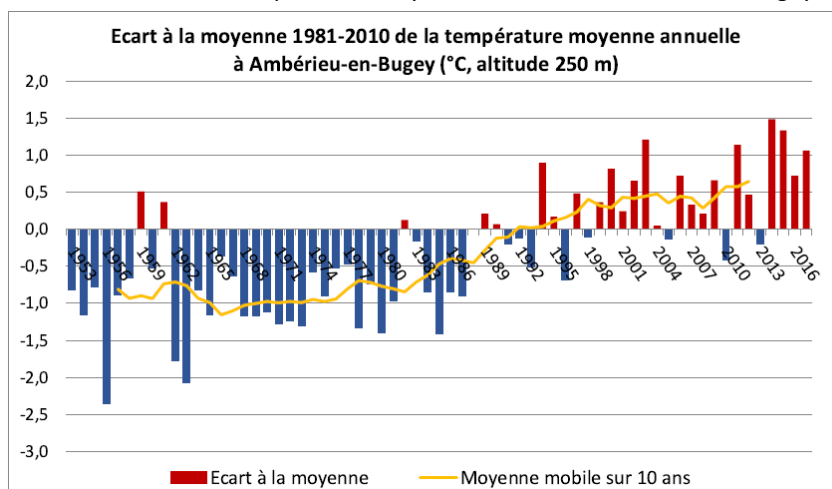
### **Changements climatiques :**

Les changements climatiques résultant de l'échauffement anthropique de l'atmosphère ont/auront des incidences environnementales et spatiales donc économiques pour la commune. Par exemple, les zones humides du territoire verront leurs services rendus augmenter de la régulation microclimatique dans ce contexte de réchauffement ; plus généralement, il en est de même de la gestion de l'eau du territoire. C'est donc une réflexion à développer sur l'atténuation de ce phénomène (lutter contre l'échauffement anthropique et réduire les émissions de gaz à effet de serre) comme sur l'adaptation (s'adapter afin de modifier ses pratiques pour penser une culture de gestion du risque partagée à l'échelle du territoire). Plus précisément, s'adapter c'est alors prévoir un changement d'échelle ; territoriale, car elle implique une réflexion plus large que l'échelon communal, et temporel, car l'adaptation doit se faire en planifiant le long terme, ambition qui dépasse le cadre du mandat électoral.

### **Evolution des températures dans la CC Val de Saône Centre (station située à Ambérieu en Bugey) :**

En matière d'analyse des changements climatiques, les données disponibles pour Peyzieux sur Saône sont celles analysées pour la Communauté de communes Val de Saône Centre par l'Observatoire régional climat air énergie, restituée sous la forme d'un profil territorial (ORCAE 2018). A l'égard de la température, la station de référence est celle d'Ambérieu en Bugey pour la période 1953-2017.

Les écarts à la moyenne 1981-2010 de la température moyenne annuelle à Ambérieu en Bugey sont les suivants.



*La moyenne mobile est la moyenne des 5 années précédentes et des 5 années suivantes (ORCAE 2018)*

Les températures moyennes annuelles ont augmenté de +2,1°C à Ambérieu en Bugey entre 1953 et 2017. L'analyse saisonnière montre que cette augmentation est plus marquée au printemps et en été : +2,1°C au printemps et +2,9°C en été (ORCAE 2018 et tableau).

Evolution des températures moyennes	
Hiver	+1,5 °C
Printemps	+2,1 °C
Été	+2,9 °C
Automne	+1,7 °C
<b>Année</b>	<b>+2,1 °C</b>

#### Précipitations dans la CC Val de Saône Centre (station située à Ambérieu en Bugey) :

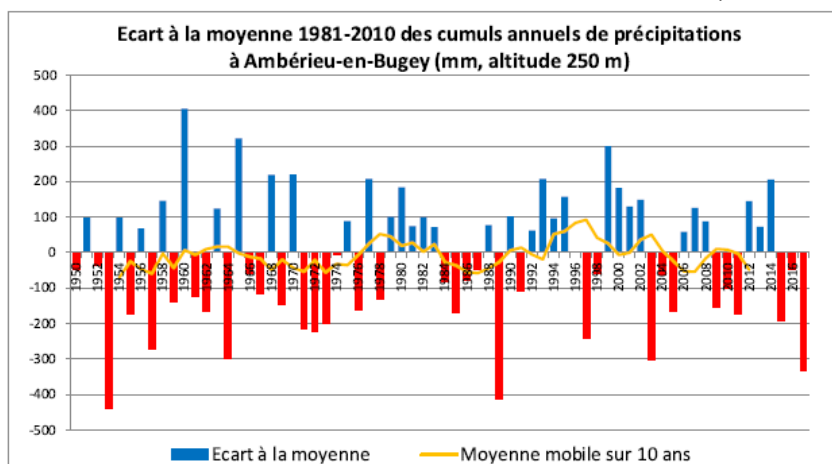
La station de référence est celle d'Ambérieu en Bugey pour la période 1950-2017.

Le régime de précipitations présente une grande variabilité d'une année à l'autre.

Les stations étudiées en Auvergne-Rhône-Alpes ne montrent pas de tendance nette sur l'évolution du cumul annuel des précipitations. Le régime global de précipitations a peu évolué sur les 60 dernières années. A la station d'Ambérieu en Bugey, l'évolution des cumuls de précipitations entre la période trentenaire (1988-2017) et la précédente (1958-1987) est de l'ordre de -0,3 % (ORCAE 2018).

Les conclusions sont identiques pour l'analyse saisonnière qui ne révèle pas non plus de tendance nette.

L'incertitude est grande quant à l'évolution des précipitations dans le court, moyen et long terme. Aucune projection ne démontre à l'heure actuelle d'évolution tendancielle, dans un sens ou dans l'autre (ORCAE 2018).

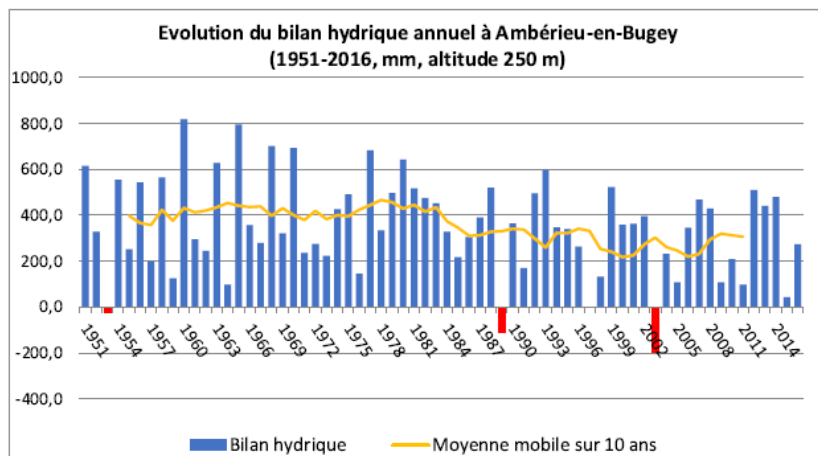


*La moyenne mobile est la moyenne des 5 années précédentes et des 5 années suivantes (ORCAE 2018)*

**Bilans hydriques dans la CC Val de Saône Centre (station située à Ambérieu en Bugey) :**

Les paramètres proposés dans cette analyse se basent sur les données quotidiennes et décennales de la station de mesure météorologique du réseau de Météo France, située à Ambérieu en Bugey (ORCAE 2018).

Le bilan hydrique est un indicateur de sécheresse, calculé par différence entre les précipitations et une estimation de l'évapotranspiration (ETP) : les pertes en eau du couvert végétal, issue de paramètres météorologiques (température, rayonnement, humidité, vent). Il permet d'observer l'état des ressources en eau de pluie du sol d'une année sur l'autre. Le bilan hydrique est un indicateur pertinent pour observer l'état des apports en eau d'une année sur l'autre et pour identifier des périodes de sécheresse et leur récurrence sur le long terme (ORCAE 2018).



*La moyenne mobile est la moyenne des 5 années précédentes et des 5 années suivantes (ORCAE 2018)*

On observe, à partir des années 90, une baisse du bilan hydrique annuel, sur tous les départements d'Auvergne-Rhône-Alpes, ainsi que des déficits hydriques de plus en plus importants au printemps et en été. Ces évolutions sont dues essentiellement à l'augmentation de l'évapotranspiration des végétaux, du fait de l'augmentation générale des températures. (ORCAE 2018).

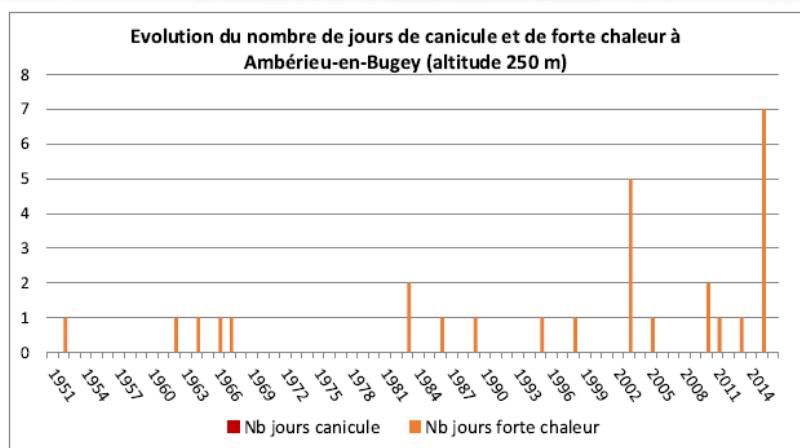
Le bilan hydrique annuel a diminué de -122,6 mm entre les périodes 1957-1986 et 1987-2016 à Ambérieu en Bugey.

**Événements météorologiques extrêmes dans la CC Val de Saône Centre (station située à Ambérieu en Bugey) : jours de canicule**

Avec les changements climatiques, les événements météorologiques extrêmes (canicules, pluies intenses, vents très forts, voire froids intenses...) seront de plus en plus fréquents rendant plus vulnérable les territoires à de nombreux aléas : incendie, coulée de boue, inondation..., en augmentant les risques naturels (Chaix, Dodier & Nettier 2017). Par ailleurs, certains phénomènes rares tels que des gels tardifs dans la saison auront alors des effets plus marqués que par le passé sur la végétation puisque son développement sera plus précoce par les températures plus élevées donc plus fragile au gel tardif (Chaix, Dodier & Nettier 2017).

La notion de forte chaleur est définie à partir de seuils de températures minimales et maximales atteintes ou dépassées simultanément un jour donné (dans l'Ain : 20 °C et 35 °C).

Une canicule correspond alors à une succession d'au moins trois jours consécutifs de forte chaleur. Le troisième jour est alors compté comme le premier jour de canicule.



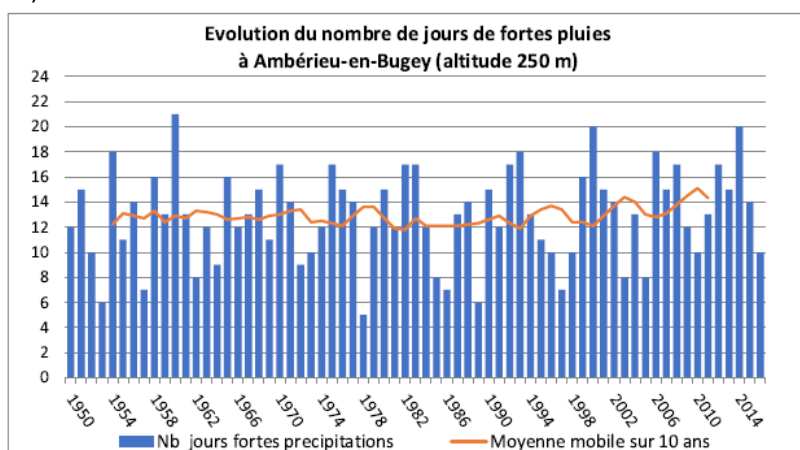
*Les jours de forte chaleur dans une année ne sont pas forcément consécutifs d'où l'absence de jour de canicule certaines années à nombre pourtant élevé de jours de forte chaleur*

### Événements météorologiques extrêmes dans la CC Val de Saône Centre (station située à Ambérieu en Bugey) : fortes pluies

Un jour de fortes pluies correspond à un jour pour lequel le cumul des précipitations sur les 24 heures dépasse strictement 20 mm.

L'observation des mesures de précipitations journalières montre une grande variabilité interannuelle du nombre de jours de fortes pluies.

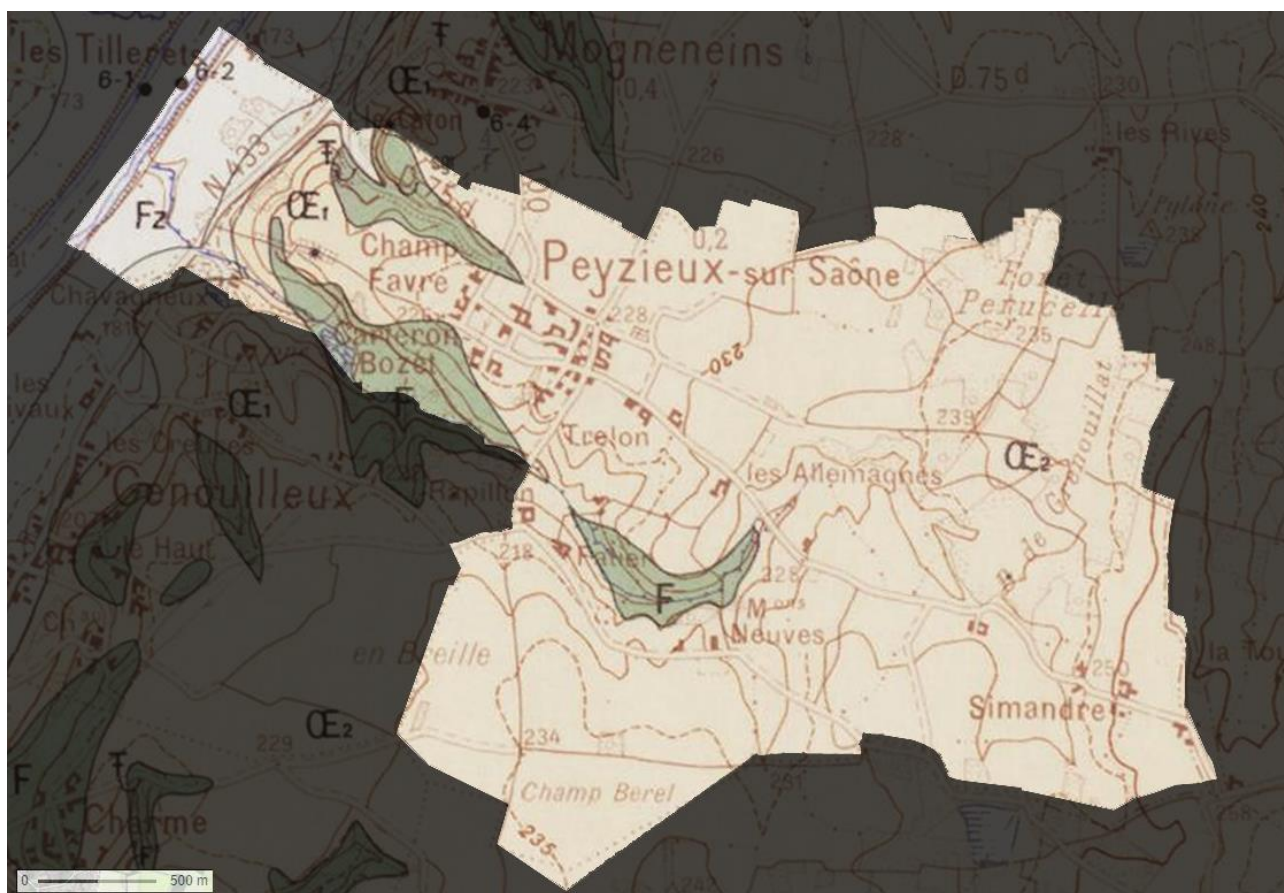
Il n'y a pas une évolution significative du nombre annuel de jours de fortes pluies, ni d'évolution saisonnière de ce paramètre (ORCAE 2018).



*La moyenne mobile est la moyenne des 5 années précédentes et des 5 années suivantes (ORCAE 2018)*

## 1-2 Géologie

Source consultée : <http://infoterre.brgm.fr>



Terrains sédimentaires :

Quaternaire :

Formations fluviatiles :



F : Alluvions anciennes indifférenciées des hautes terrasses : sables, graviers et galets



Fy : Alluvions de la basse terrasse (sables, graviers et galets) et de la très basse terrasse (sables), non séparées, souvent recouvertes par des limons loessiques



Fz : Alluvions actuelles et récentes : Argiles et limons de débordement de la Saône, Cailloutis et limons des affluents de la Saône

Formations limoneuses, résiduelles et colluviales :



CE2 : Limons décalcifiés des Dombes et de la Bresse



OE1 : Loess

Peyzieux sur Saône fait partie du fossé bressan qui s'allonge du Nord au Sud entre le Massif Central et le Jura. Les marnes et sables pliocènes qui ont parachevé le remplissage de ce fossé sont le plus souvent masqués par les alluvions et les limons quaternaires.

Plus précisément le territoire de Peyzieux sur Saône se rattache au Pays des Dombes, qui a été recouvert par les glaciers quaternaires venus des Alpes. Le paysage y est caractérisé par ses étangs et ses buttes morainiques qui, ne dépassent pas l'altitude de 292 m.

Le sol du territoire est composé de terrains sédimentaires datant du Quaternaire.

L'Est du territoire est caractérisé par des formations fluviatiles :

- La couche F correspond aux alluvions anciennes indifférenciées des hautes terrasses. Ce sont des sables, graviers et galets qui ont été déposés par un ancien cône de déjection du Rhône qui s'étalait en direction du Nord et du Nord-Ouest ;
- La couche Fy correspond aux alluvions de la basse terrasse (sables, graviers et galets) et de la très basse terrasse (sables), non séparées, souvent recouvertes par des limons loessiques ;
- La couche Fz correspond aux alluvions actuelles et récentes correspondant à 2 formations :



- Argiles et limons de débordement de la Saône qui s'étalent dans la plaine de la Saône large de 1 à 3 km et sont visibles dans les berges de cette rivière hautes de 2 à 3 m en moyenne. Ce sont des argiles calcaires et des limons brunâtres ;
- Cailloutis et limons des affluents de la Saône correspondant aux alluvions des affluents de la Saône. Elles sont limoneuses quand ces affluents n'ont à remanier que les limons des Dombes et de la Bresse.

L'Ouest du territoire est caractérisé par des formations limoneuses, résiduelles et colluviales :

- La couche Œ2 correspond aux limons décalcifiés des Dombes et de la Bresse. Ce sont des limons jaunes ou brunâtres, parfois légèrement sableux, parfois argileux, non calcaires. Avec leurs produits de remaniement, ils couvrent la plus grande partie de la rive gauche de la Saône ;
- La couche OE1 correspond au lœss typique, jaune, calcaire, pulvérulent qui est présent sur les deux rives de la Saône. Parfois brunâtre et plus cohérent mais encore calcaire, il passe insensiblement aux limons décalcifiés des Dombes et de la Bresse. Il est souvent fossilifère.

Lœss : roche sédimentaire détritique meuble formée par l'accumulation de limons issus de l'érosion éolienne.

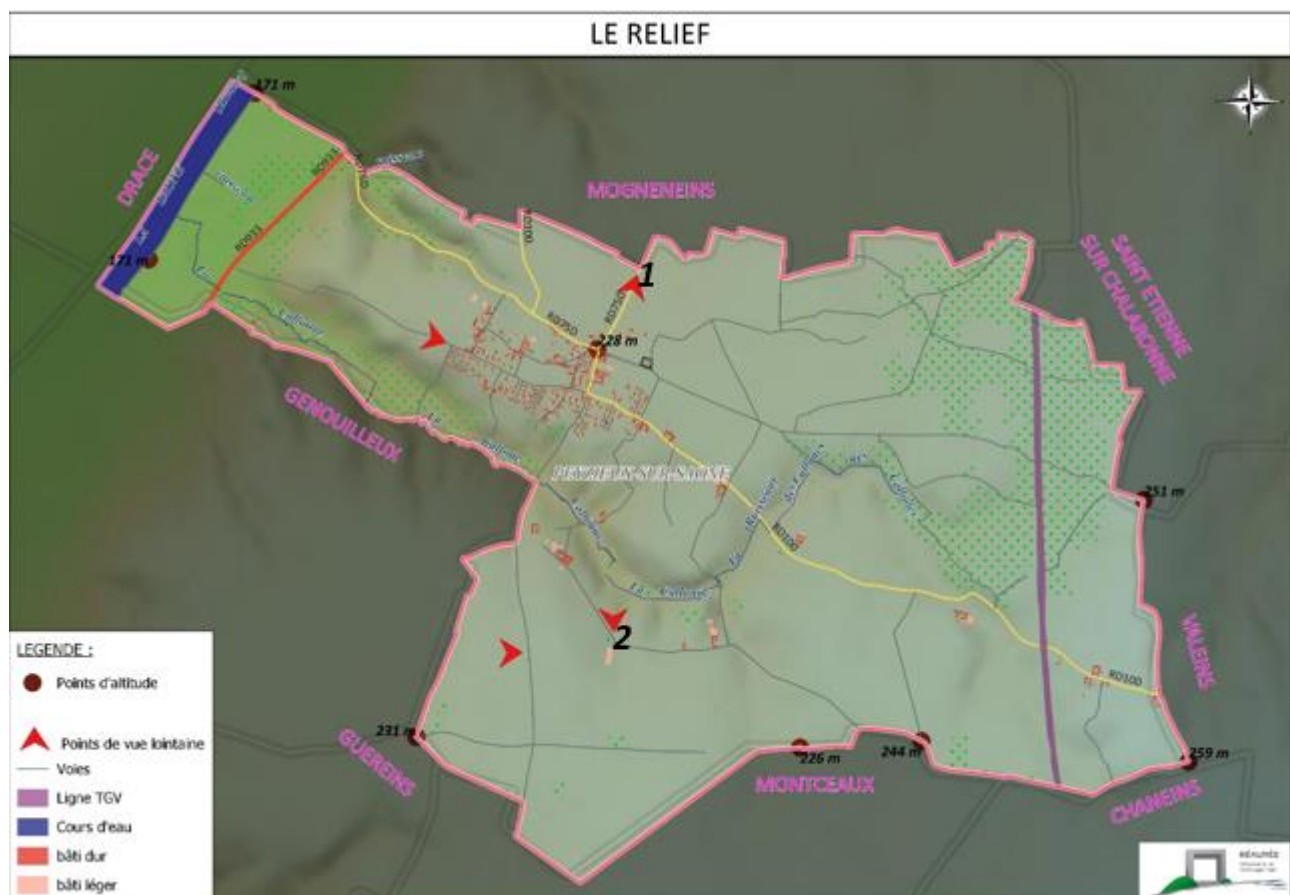
### 1-3 Contexte topographique

Le territoire communal se caractérise par des variations altitudinales très faibles. Il se situe sur la jonction de 2 entités géographiques caractérisant le relief du territoire : la plaine de Saône à l'Ouest et le plateau de la Dombes à l'Est.

Le relief s'élève donc de façon progressive d'Ouest en Est avec une altitude minimale de 169 m en limite Ouest, bordure de Saône, et une altitude maximale de 259 m en limite Sud-Est. La différence altimétrique est de 90 m.

L'ensemble du bourg de Peyzieux sur Saône se situe à 228 m d'altitude.

Depuis les voies de communication routière, quelques vues vers le bourg et le paysage environnant permettent de découvrir le territoire.







*Vue 1 : Depuis la RD75D au Nord, en direction du bourg*



*Vue 2 : Depuis le Sud du territoire aux environs de Perosand, en direction du bourg*

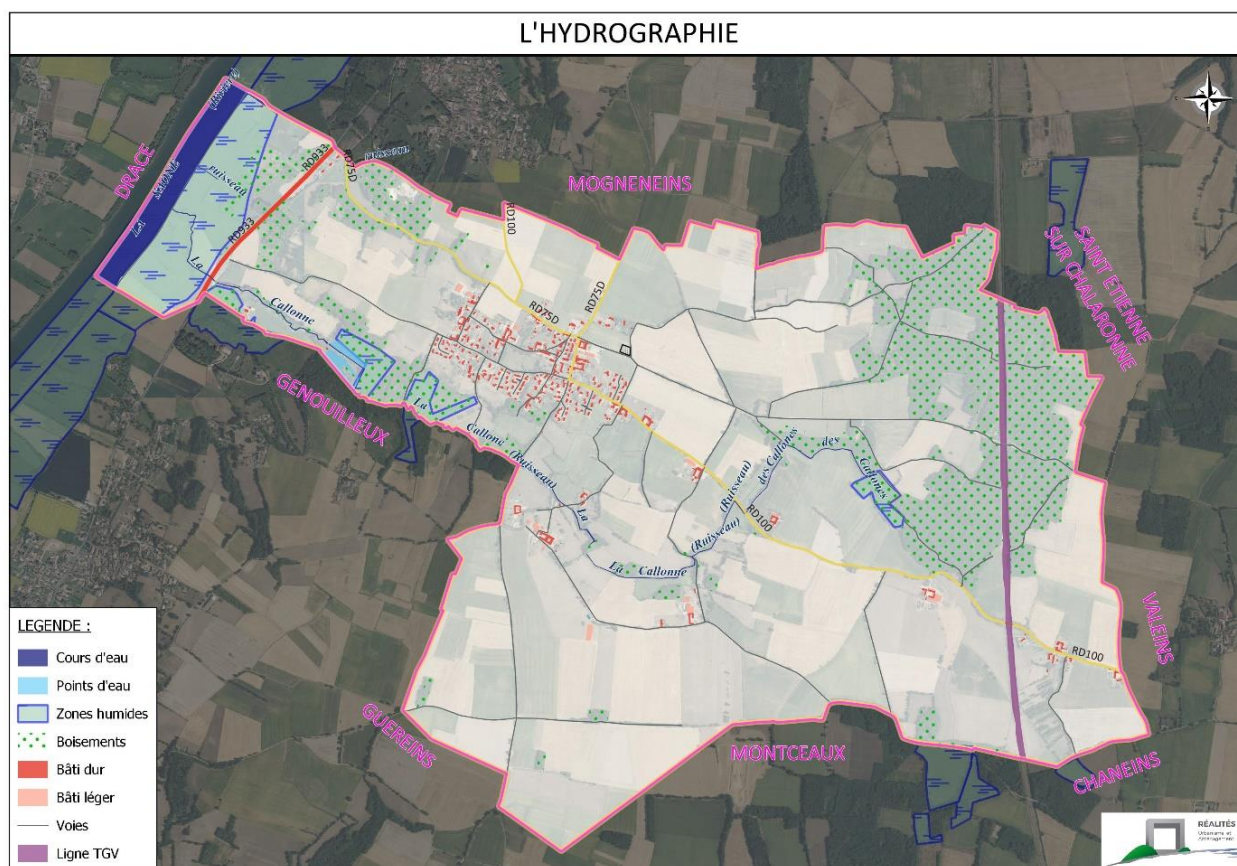


## 1-4 Hydrographie

Les cours d'eau ont participé au façonnement du territoire :

- La Saône marque la limite Ouest du territoire,
- Le ruisseau La Petite Calonne, prend sa source à l'Est du bourg, puis forme en partie la limite Sud-Ouest du territoire avant de se jeter dans la Saône.

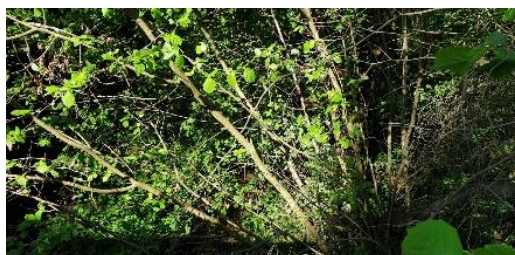
Quelques zones humides accompagnent les cours d'eau principalement.



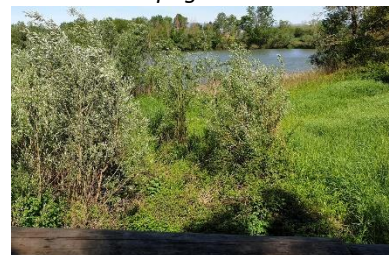
La Saône



Zone humide accompagnant La Saône



La Petite Calonne



## 2- LES RESSOURCES

### 2-1 La protection de l'eau

#### ▪ Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Rhône Méditerranée 2016 – 2021

Source : <http://www.rhone-mediterranee.eaufrance.fr>

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) est un document de planification qui fixe pour un grand bassin hydrographique les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau dans l'intérêt général et dans le respect des principes de la loi sur l'eau du 3 janvier 1992. Les orientations fondamentales du SDAGE et leurs dispositions sont opposables aux décisions administratives dans le domaine de l'eau et à certains documents tels que les plans locaux d'urbanisme.

Conformément aux dispositions de l'article L.131-4 à 8 du code de l'urbanisme, le Plan Local d'Urbanisme de Vion doit être compatible avec les orientations du SDAGE du bassin Rhône - Méditerranée approuvé le 3 Décembre 2015.

Les 9 grandes orientations fondamentales retenues par le SDAGE Rhône - Méditerranée 2016-2021 sont :

- S'adapter aux effets du changement climatique,
- Privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité,
- Concrétiser la mise en œuvre du principe de non-dégradation des milieux aquatiques,
- Prendre en compte les enjeux économiques et sociaux des politiques de l'eau et assurer une gestion durable des services publics d'eau et d'assainissement,
- Renforcer la gestion de l'eau par le bassin versant et assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion de l'eau,
- Lutter contre les pollutions, en mettant la priorité sur les pollutions par les substances dangereuses et la protection de la santé,
- Préserver et restaurer le fonctionnement des milieux aquatiques et des zones humides,
- Atteindre l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir,
- Augmenter la sécurité des populations exposées aux inondations en tenant compte du fonctionnement naturel de milieux aquatiques.

#### La qualité des eaux

Pour 2021, le SDAGE vise 66 % des milieux aquatiques en bon état écologique et 99% des nappes souterraines en bon état quantitatif.

En 2015, 52 % des milieux aquatiques sont en bon état écologique et 87,9 % des nappes souterraines en bon état quantitatif.

Pour les eaux superficielles, l'évaluation repose sur deux composantes :

- L'état écologique, apprécié selon des critères biologiques ;
- L'état chimique (en regard des normes européennes d'usages : baignade, production d'eau potable, élevage de coquillages...).

Si l'état chimique et l'état écologique sont bons, le "bon état" est reconnu.

Pour les eaux souterraines, le bon état est apprécié en fonction de la qualité chimique et de la quantité d'eau (équilibre entre prélèvements et alimentation de la nappe).

Le territoire de Peyzieux sur Saône fait partie du sous-bassin versant de La Chalaronne.

Il s'inscrit sur une masse d'eau souterraine : « Alluvions Loire du Massif Central » (n° FRGG047).

Le territoire concerne également deux masses d'eau superficielles : « **La Saône de la confluence avec le Doubs à Villefranche sur Saône** » (n° FRDR1807a), « **Miocène de Bresse** » (n° FRDG212).

Les objectifs d'atteinte du bon état fixés par le document d'orientations du SDAGE sont présentés dans le tableau ci-dessous pour les deux types de masses d'eau.

Type de masse d'eau	Masse d'eau	Date de l'objectif d'atteinte du bon état quantitatif	Date de l'objectif d'atteinte du bon état chimique
Souterraine	FRDR1807a La Saône de la confluence avec le Doubs à Villefranche sur Saône	2027	2027
Type de masse d'eau	Masse d'eau	Atteinte du bon état écologique	Atteinte du bon état chimique
Superficielle	FRDG212 - Miocène de Bresse	Bon état / 2015	Bon état / 2015

*Etat des masses d'eau au niveau du territoire communal (Source : SDAGE Rhône Méditerranée)*

#### ▪ Contrats de rivière

Le territoire de Peyzieux sur Saône a été concerné par différents contrats de rivière ces quinze dernières années :

- Val de Saône pour la période 2004-2009,
- Territoires de Chalaronne pour la période 2008-2015,
- Saône, corridor alluvial et territoires associés concernant la période 2016-2019.

#### Le contrat de milieu Saône, corridor alluvial et territoires associés

Source : [www.gesteau.fr](http://www.gesteau.fr)

Le territoire du contrat de milieu Saône, corridor alluvial et territoires associés couvre une superficie de 5080 km<sup>2</sup>, dont 1042 km<sup>2</sup> pour les communes riveraines de la Saône et 4038 km<sup>2</sup> pour les communes des bassins versants des petits affluents, soit 589 communes au total.

Ce territoire intercepte 5 régions administratives (Lorraine, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Bourgogne, Rhône-Alpes) et 8 départements (Vosges, Haute-Marne, Haute-Saône, Jura, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Ain et Rhône).

Le réseau hydrographique comprend la Saône elle-même dans son intégralité (soit 482 km de sa source à Vioménil dans les Vosges à sa confluence avec le Rhône à Lyon), ainsi que 48 petits affluents et leur chevelu (soit 1047 km linéaires).

Le territoire est caractérisé par :

- d'importantes ressources en eau souterraine (nappe alluviale de la Saône), permettant d'alimenter près de 900.000 personnes de la vallée et de ses abords grâce à 390 captages d'eau potable,
- une forte inondabilité du fond de vallée, sur près de 100 000 hectares pour les crues les plus importantes de la Saône,
- des ressources naturelles et patrimoniales de premier ordre au sein d'un corridor écologique reconnu à l'échelle nationale et européenne : présence d'habitats naturels (prairies, zones humides, bras morts...) et d'espèces remarquables ou d'intérêt communautaire (Râle des Genêts, Courlis cendré, Fritilaire pintade...).

Les enjeux de ce contrat sont :

- Reconquérir la qualité des eaux et préserver les ressources stratégiques,
- Réhabiliter les milieux naturels et préserver la biodiversité,
- Prendre en compte le risque inondation dans l'aménagement du territoire et réduire l'impact des crues,
- Renforcer l'identité et accompagner le développement du Val de Saône,
- Améliorer la connaissance de la Saône et des affluents orphelins,
- Organiser la gestion du territoire.

La validation du projet de contrat a eu lieu le 04 décembre 2014. La signature effective a été formalisée le 22 juin 2016 pour une durée de 3 ans.



▪ **La directive nitrates : dispositif applicable en zone vulnérable**

Depuis 2017, la commune de Peyzieux sur Saône est classée en zone vulnérable aux nitrates.

La **directive nitrates** est entrée en vigueur le **1er septembre 2012** et les mesures sont applicables à compter de 2015.

8 mesures sont à respecter :

- Le Plan de fumure doit permettre d'enregistrer les pratiques de fertilisation avec la tenue obligatoire d'un plan Prévisionnel de Fertilisation et Cahier d'enregistrement des pratiques ;
- Equilibrer la fertilisation des sols en limitant les pertes par lessivages ;
- Limiter la pression d'azote liée à l'élevage ;
- Avoir un stockage adapté des effluents (les ouvrages de stockage doivent être étanche et ne permettre aucun écoulement dans le milieu) ;
- Couvrir ses sols en interculture ce qui implique de couvrir les parcelles concernées en hiver ;
- Respecter les conditions d'épandage. Il est par exemple interdit de pratiquer l'épandage lorsque le sol est inadapté. Lorsque le sol est adapté, cette pratique doit systématiquement respecter distances vis-à-vis des tiers et des cours d'eau (35 mètres dans le cas général, 10 mètres si une bande enherbée non fertilisée est implantée) ;
- Respecter les périodes d'interdiction d'épandage ;
- Implanter une bande enherbée en bord de cours d'eau.

## 2-2 Les ressources liées à l'air et à l'énergie

### **Schéma Régional du Climat de l'Air et de l'Energie (SRCAE) Rhône-Alpes**

Le SRCAE Rhône-Alpes a été approuvé le 17 avril 2014 par le conseil régional et par arrêté du Préfet de la région Rhône-Alpes n°02014114-0007 signé le 24 avril 2014.

Ce document stratégique définit des orientations en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre, maîtrise de la demande d'énergie, développement des énergies renouvelables, de lutte contre la pollution atmosphérique et d'adaptation aux effets des changements climatiques. Il définit au niveau de l'urbanisme les orientations suivantes :

- **UT1 : intégrer pleinement les dimensions air et climat dans l'aménagement des territoires** : il s'agit d'une part d'orienter les choix de développement afin que les nouvelles constructions soient situées dans des zones déjà relativement denses et équipées de services afin d'améliorer l'efficacité de ces services, diminuer les besoins de déplacements et de préserver les espaces naturels et agricoles.
- **A2 : accroître la prise en compte de la qualité de l'air dans les politiques d'aménagement du territoire et notamment la sous-orientation A2.1 urbanisme** : les SCOT et PLU intégreront systématiquement les enjeux de la qualité de l'air. Les zones dans lesquelles des problèmes de qualité de l'air sont présents seront identifiées. La cohérence avec le PPA sera recherchée et les politiques urbaines seront mobilisées pour mettre en œuvre les actions prévues par les PPA ou autres plans de la qualité de l'air.
- **AD1 : intégrer l'adaptation climatique dans les politiques territoriales et notamment la sous-orientation AD1.1 Aménager en anticipant le changement climatique** : cf. UT1 + Une attention particulière sera portée à l'aménagement des zones urbanisées. Il sera primordial de prendre en compte l'accentuation des risques due aux effets du changement climatique afin de limiter l'impact des événements climatiques extrêmes, comme par exemple à travers des actions de végétalisation des espaces publics ou de planification de zones vertes intra-urbaines.

Il est à noter que le SRCEA vient d'être intégré au SRADDET.

### **Schéma Régional de l'Eolien (SRE)**

Le Schéma Régional de l'Eolien Rhône-Alpes constitue l'un des volets du SRCAE. Il a été approuvé le 26 octobre 2012 par l'arrêté du préfet de la région Rhône-Alpes n°2012300-002. Il comporte des orientations et des projets de cartes identifiant les zones potentiellement propices à l'éolien.

Le tribunal administratif de Lyon a annulé ce schéma le 2 juillet 2015 pour absence d'évaluation environnementale.

La commune de Peyzieux sur Saône n'est pas classée en zone favorable à l'éolien.

**La production d'énergie renouvelable et la consommation d'énergie**

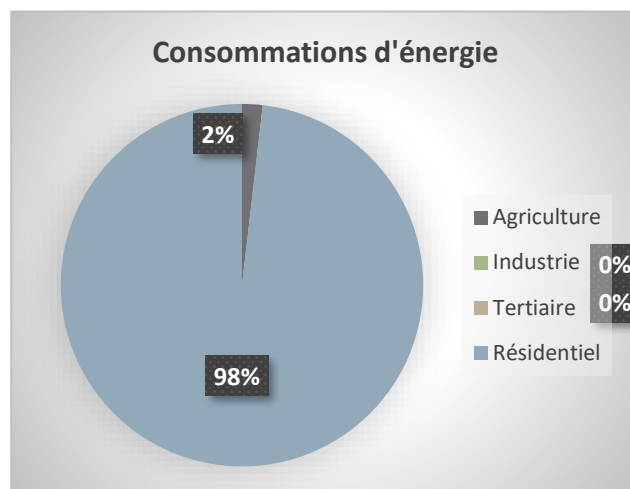
Source : [www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr](http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr)

Sur le territoire de Peyzieux sur Saône, la production d'énergie se fait exclusivement par le solaire photovoltaïque avec 5 installations recensées et une puissance installée de 0,02 MW en 2017.

Sur Peyzieux sur Saône, en 2017 les consommations d'énergies étaient les suivantes :

- dans l'agriculture : 42,08 MWh,
- dans l'industrie : 0 MWh,
- dans le tertiaire : 0 MWh,
- dans le résidentiel : 2 259,11 MWh.

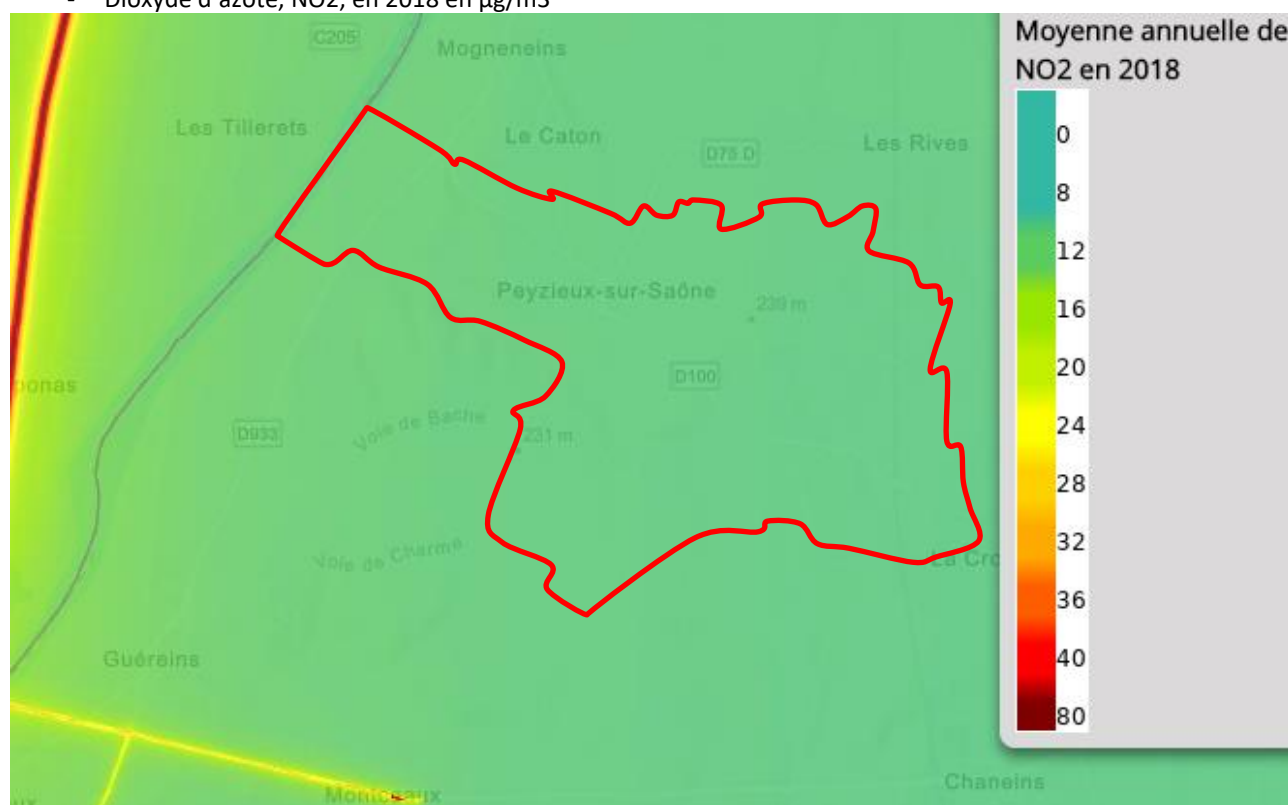
Soit une consommation d'énergie totale : 2 301,19 MWh

**Qualité de l'air**

Source : [www.atmo-auvergnerhonealpes.fr](http://www.atmo-auvergnerhonealpes.fr)

Cartographies annuelles de concentrations de polluants dans l'air :

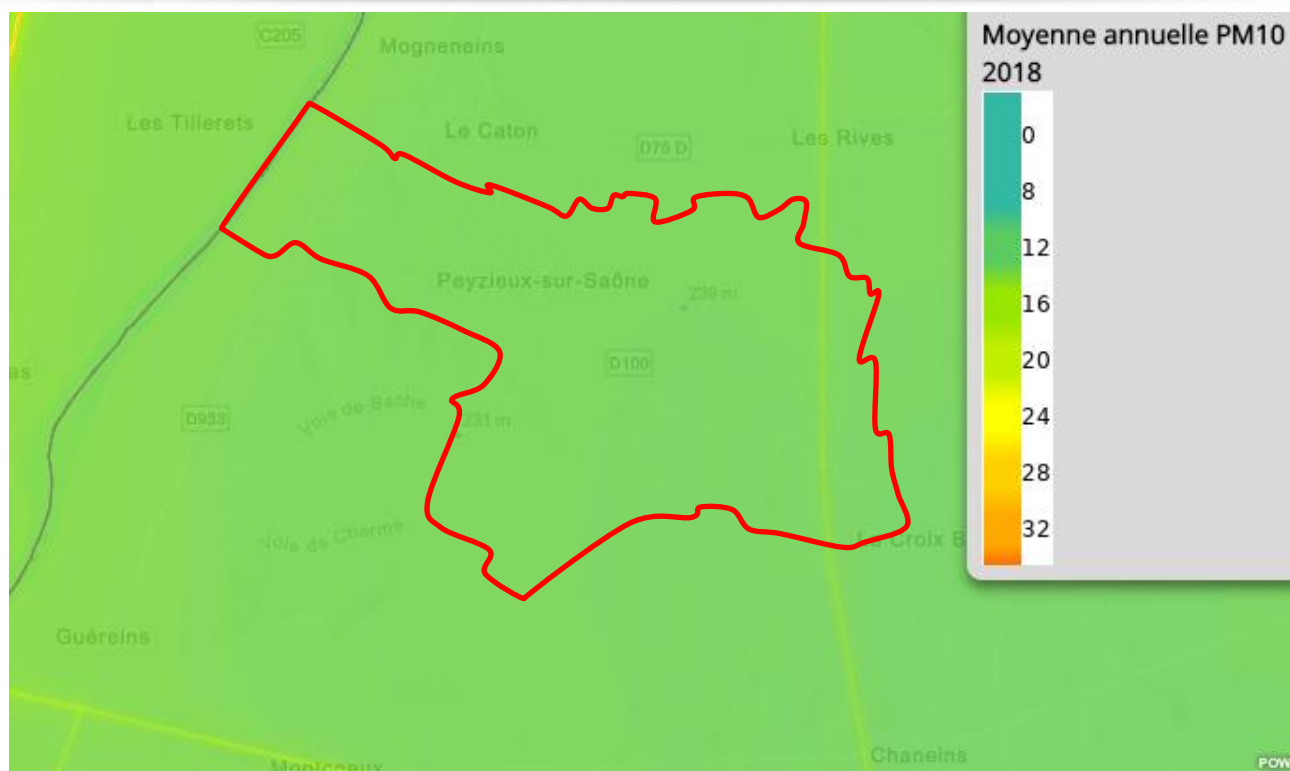
- Dioxyde d'azote, NO<sub>2</sub>, en 2018 en µg/m<sup>3</sup>



Valeur limite : concentration moyenne annuelle de 40 µg/m<sup>3</sup> à ne pas dépasser

- Particules moyennes, PM<sub>10</sub>, en 2018 en µg/m<sup>3</sup>





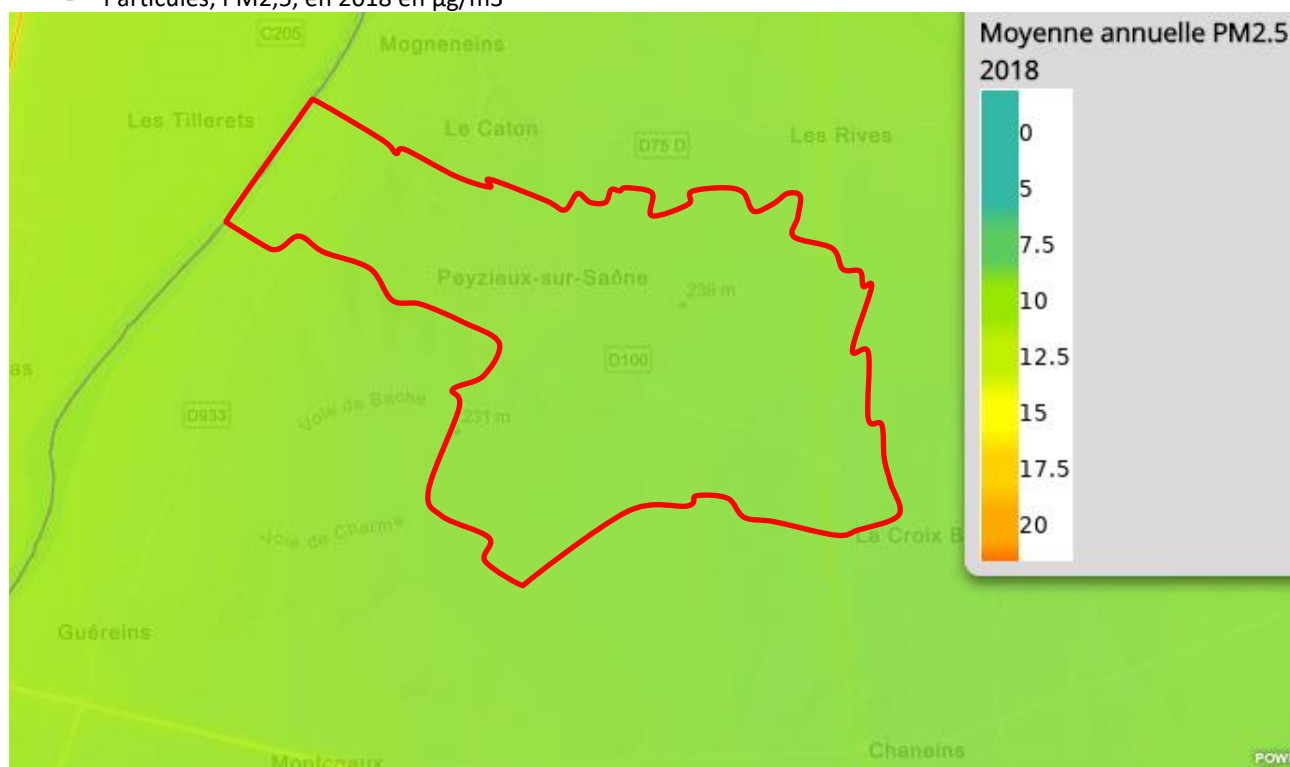
Valeur limite : concentration moyenne annuelle de 40  $\mu\text{g}/\text{m}^3$  à ne pas dépasser.

Valeur de référence OMS (Organisation Mondiale de la Santé) : concentration moyenne annuelle de 20  $\mu\text{g}/\text{m}^3$

Nombre de jours « pollués » (où la moyenne journalière est supérieure à 50  $\mu\text{g}/\text{m}^3$ ) aux particules PM10 dans l'air ambiant en 2010 inférieur à 7.

Valeur limite : la concentration journalière de 50  $\mu\text{g}/\text{m}^3$  ne doit pas être franchie plus de 35 jours par an.

- Particules, PM2,5, en 2018 en  $\mu\text{g}/\text{m}^3$



Valeur limite : concentration moyenne annuelle de 25  $\mu\text{g}/\text{m}^3$  à ne pas dépasser.

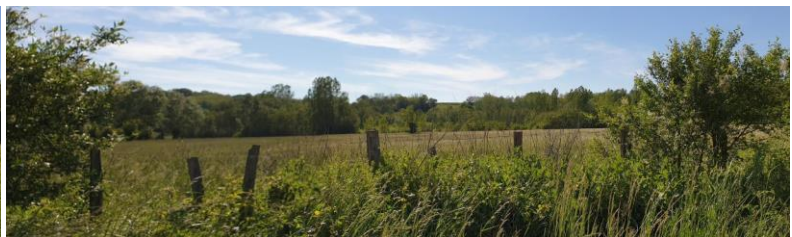
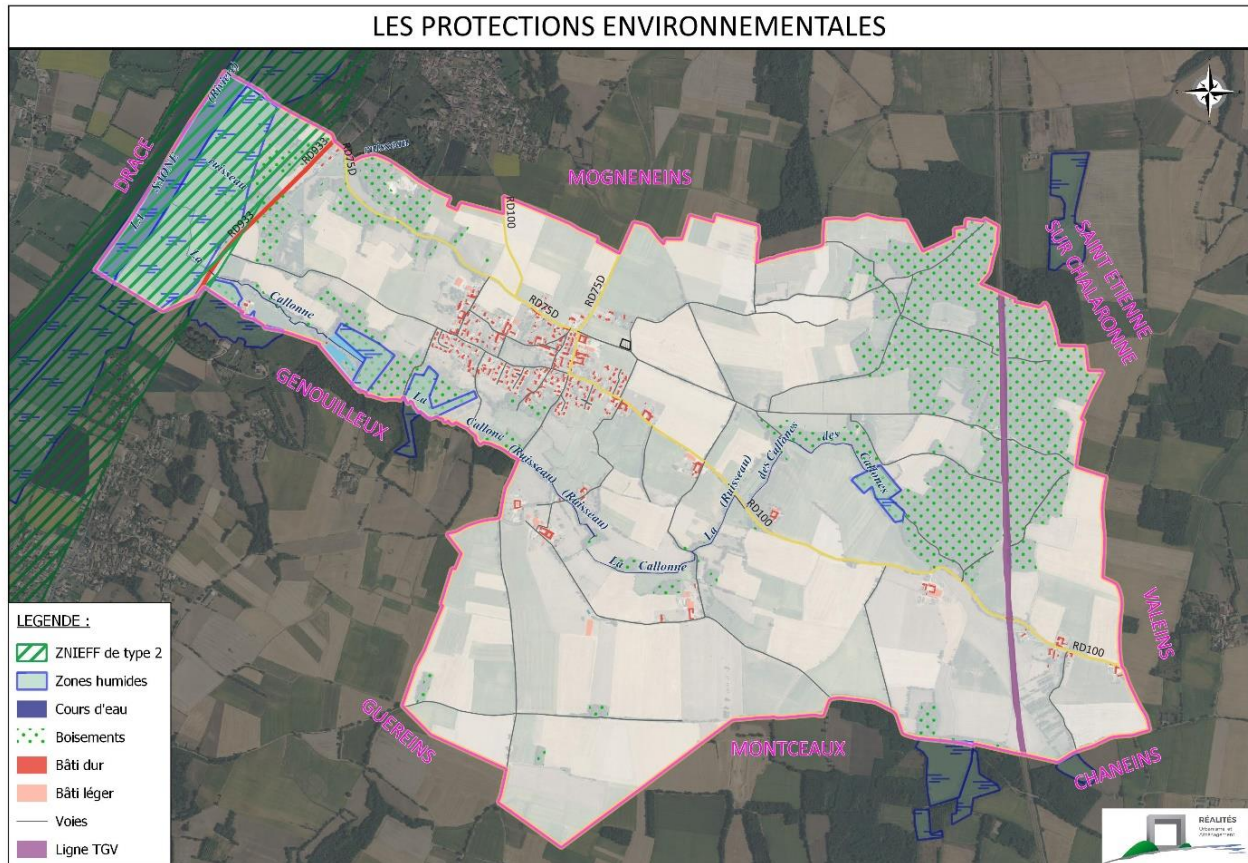
Valeur de référence OMS (Organisation Mondiale de la Santé) : concentration moyenne annuelle de 10  $\mu\text{g}/\text{m}^3$

## 2-3 La biodiversité

### Les zones humides

Le territoire communal est concerné par 7 zones humides recensées par le département de l'Ain dont :

- la ripisylve de la Saône,
- les abords de l'étang en limite Sud-Ouest,
- des peupleraies.



### Les zonages naturels réglementés, d'inventaire et de gestion

La préservation de milieux naturels ou semi-naturels se traduit par l'identification d'espaces riches en biodiversité reconnus à l'échelle nationale. Plusieurs types d'espaces naturels contribuant au patrimoine naturel du territoire sont ainsi recensés : bénéficiant d'une protection réglementaire, soumis à une gestion contractuelle, ou uniquement inventoriés.

- Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique

Sources consultées : *Inventaire National du Patrimoine Naturel* » (INPN) – Fiches ZNIEFF

Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique (ZNIEFF) ont été définies suite à un inventaire du Patrimoine naturel réalisé par le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) à partir de 1982 et décliné régionalement par les Directions Régionales de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL).

Inventoriées par la communauté naturaliste et scientifique, elles correspondent à des zones qui hébergent une richesse en habitats naturels, en espèces végétales et animales. Ce sont des secteurs particulièrement intéressants participant au maintien des grands équilibres naturels ou constituant le milieu de vie d'espèces.

Les ZNIEFF abritent obligatoirement au moins une espèce ou un habitat remarquable ou rare, justifiant d'une valeur patrimoniale plus élevée que celle des milieux environnants. Ce sont des espèces et des habitats dits « déterminants », considérés soit comme remarquables pour la biodiversité, menacés ou jugés importants pour l'écosystème, soit particulièrement représentatives de l'état biologique de l'écosystème. Reconnue sur le plan scientifique, leur abondance au sein d'une ZNIEFF met en évidence la forte valeur patrimoniale du secteur.

Sans portée juridique, les ZNIEFF constituent néanmoins des éléments de connaissance prenant en compte tant des sites abritant des habitats et des espèces remarquables (d'intérêt communautaire, rares, protégées, menacées, etc.) que de grands ensembles naturels ayant une dimension fonctionnelle importante.

Le territoire de Peyzieux sur Saône est concerné par une ZNIEFF de type 2 : « **Val de Saône méridional (820030870)** ».

Cette ZNIEFF d'une surface totale de 17 134,93 ha hectares concerne l'Ouest du territoire. C'est-à-dire les bords de Saône.

Critères d'intérêt de la zone :

Patrimoniaux	Fonctionnels	Complémentaires
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ecologique</li> <li>- Faunistique</li> <li>- Poissons</li> <li>- Amphibiens</li> <li>- Oiseaux</li> <li>- Mammifères</li> <li>- Insectes</li> <li>- Floristique</li> <li>- Ptéridophytes</li> <li>- Phanérogames</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Auto-épuration des eaux</li> <li>- Expansion naturelle des crues</li> <li>- Ralentissement du ruissellement</li> <li>- Soutien naturel d'étiage</li> <li>- Corridor écologique, zone de passages, zone d'échanges</li> <li>- Etapes migratoires, zones de stationnement, dortoirs</li> <li>- Zone particulière d'alimentation</li> <li>- Zone particulière liée à la reproduction</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Paysager</li> <li>- Géomorphologique</li> <li>- Géologique</li> </ul>

Critères de délimitation de la zone :

- Répartition des espèces (faune, flore),
- Répartition et agencement des habitats.

Cet ensemble naturel concerne le cours de la Saône, ses annexes fluviales et sa plaine inondable. Cette dernière, large de plusieurs kilomètres au Nord, se réduit progressivement vers le Sud. A l'approche de Lyon, la délimitation se restreint à la rivière proprement dite, à ses îles et à ses franges immédiates.

Il concerne également certains milieux naturels annexes (secteurs sableux au Nord, espaces bocagers frangeant le champ d'inondation vers l'Est, ...) ainsi que le débouché de plusieurs vallées affluentes qui conservent sur une échelle moindre des ensembles remarquables.

La Val de Saône constitue encore la zone humide la plus étendue du bassin hydraulique Rhône-Méditerranée-Corse, et l'une des plaines alluviales les mieux conservée de France.

La délimitation retenue ici souligne l'importance des interactions biologiques existant encore entre la rivière, la prairie inondable et les divers espaces naturels périphériques.

Les secteurs les plus remarquables en termes faunistique et floristique y sont identifiés par plusieurs ZNIEFF de type I souvent étendues et fortement interdépendantes. Une grande partie est par ailleurs inventoriée en tant que Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO).

Ce site, qui comporte un vaste champ d'inondation, illustre de façon exemplaire l'intérêt de tels espaces, aujourd'hui en voie de réduction accélérée, en matière de patrimoine et de fonctionnalités naturels.

Ainsi :

- Le vase d'expansion des crues ainsi préservé est un atout fondamental dans la gestion des risques d'inondation pour la vallée du Rhône ;
- Le grand ensemble de prairies humides et de milieux associés répartis tout au long de la vallée en font un site naturel remarquable, par son étendue et sa biodiversité. Elle comporta des types d'habitats naturels dont la



préservation est considérée comme un enjeu européen (prairies à *Oenanthe fistuleuse* et *Gratiola officinale*, ...), et une flore très riche (*Stratiote faux-aloès*, *Inule des fleuves*, *Hottonie des marais*, *Morène aquatique*, *Fritillaire pintade*, *Nivéole d'été*, *Laiche à épi noir*, *Laiche des renards*, *Erucastrum de Pollich*, *Ratuncule naine*, ...).

Ces milieux contribuent à la préservation d'un important réservoir d'eaux souterraines. La nappe phréatique elle-même recèle une faune spécifique. Il s'agit d'un peuplement à base d'invertébrés aquatiques aveugles et dépigmentés. Ainsi, 45 % des espèces d'Hydrobiidae (la plus importante de la famille de mollusques continentaux de France avec une centaine de taxons : *Moitessiera*, *Bythinella*, ...) sont des espèces aquatiques qui peuplent les eaux souterraines et notamment les nappes. Les aquifères souterrains sont sensibles aux pollutions accidentelles ou découlant de l'industrialisation, de l'urbanisation et de l'agriculture intensive.

En termes de biologie, la vallée correspond à un axe migratoire majeur pour l'avifaune, ainsi qu'une étape migratoire, une zone de stationnement, d'alimentation et de reproduction pour plusieurs espèces d'oiseaux remarquables (*Barge à queue noire*, *Courlis cendré*, *Râle des genêts* dans les prairies inondables, *fauvettes aquatiques* dont le *Phragmite des joncs* et le *Cisticole des joncs*, ou encore *Pic cendré* en forêt alluviale, ...).

Il en est de même pour la rivière et ses annexes hydrauliques en matière de faune piscicole (*Toxostome*, *Lamproie de Planer*, ...); le champ d'inondation comprend par exemple des zones de frayères indispensables à certaines espèces (*Brochet*, ...).

Le Val de Saône est pour ces raisons cité par le SDAGE Rhône-Méditerranée-Corse au titre des zones humides remarquables ainsi que des secteurs présentant un intérêt majeur en matière de protection des espèces animales et végétales rares à l'échelle du bassin.

Le SDAGE identifie la conservation de la plaine alluviale de la Saône comme un enjeu majeur, visant à la préservation des aquifères pour l'alimentation en eau potable, et au maintien ou à la restauration des zones humides eu égard à leur valeur écologique et fonctionnelle. Sur la rivière, il propose ainsi un objectif de décloisonnement et de renaturation des annexes fluviales en compensation des abaissements de la ligne d'eau, au profit de plusieurs espèces de poissons dont le *Brochet*.

En outre, l'objectif guide du « plan migrateur » est la restauration des frayères historiques de l'Alose feinte du Rhône (dont certaines étaient situées beaucoup plus en amont sur la Saône, dans la région d'Auxonne), aujourd'hui inaccessibles à ce poisson.

Enfin, l'ensemble est cité comme exceptionnel dans l'inventaire régional des paysages. Plusieurs sites sont à cet égard particulièrement remarquables (secteur entre Belleville et Villefranche, Ile de barbe, ...).

Son intérêt géologique et géomorphologique (avec notamment le massif des dunes continentales des Charmes cité à l'inventaire des sites géologiques remarquables de la région Rhône-Alpes) et également notable.

### **La Trame Verte et Bleue (TVB)**

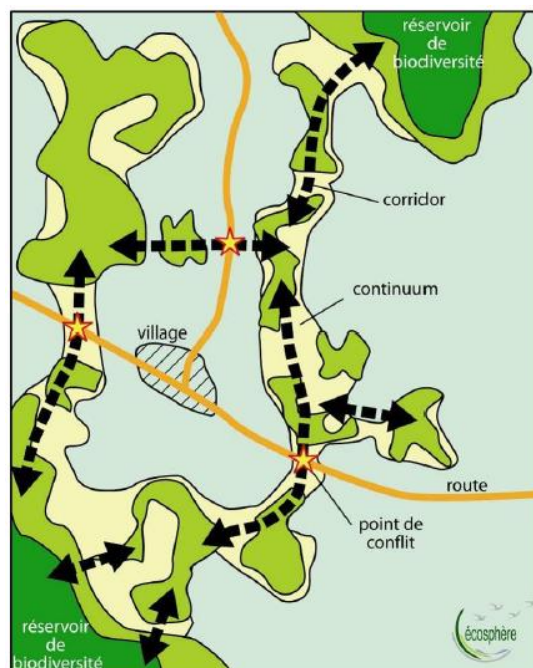
Face à la dégradation des milieux et à la diminution de la biodiversité (disparition/mortalité d'espèces), le Grenelle de l'Environnement issu de la loi du 3 août 2009, dit « Grenelle 1 », a instauré le principe de « trame verte et bleue » portant sur les continuités écologiques, principe qui a été repris dans la Stratégie nationale pour la biodiversité (2011-2020).

La loi « Grenelle 2 » du 12 juillet 2010 indique que « La trame verte et la trame bleue ont pour objectif d'enrayer la perte de biodiversité en participant à la préservation, à la gestion et à la remise en bon état des milieux nécessaires aux continuités écologiques, tout en prenant en compte les activités humaines, et notamment agricoles, en milieu rural ».

La préservation des continuités écologiques vise à permettre les échanges génétiques et migrations nécessaires au maintien à long terme des populations et des espèces animales et végétales.

La trame verte et bleue (TVB) comprend l'ensemble des éléments de la mosaïque naturelle regroupant les espaces naturels majeurs et les corridors écologiques qui les relient.

On distingue la trame verte, qui est constituée des espaces terrestres concernés, de la trame bleue qui regroupe les espaces aquatiques (plan d'eau et cours d'eau) et zones humides associées.



**Schéma des différentes composantes d'un réseau écologique (Ecosphère, 2011)**

Les réseaux écologiques qui la composent comprennent :

- Des **zones nodales** ou réservoirs de biodiversité : cœurs de nature où la biodiversité est la plus riche, où peuvent vivre et se développer de nombreuses espèces animales et végétales ;
- Des **corridors** : milieux les plus propices au passage des individus entre deux réservoirs ou espaces naturels ;
- Des **continuuums** : ensemble des milieux reliés fonctionnellement entre eux (incluant les réservoirs de biodiversité) favorables à une espèce ou un groupe d'espèces pour vivre et se déplacer ;
- Des **points noirs** de conflits ou barrières faisant obstacles aux déplacements ou échanges entre populations (par exemple, une route à grande circulation ou un seuil sur un cours d'eau).

Au-delà de la préservation de la biodiversité, la TVB participe à la préservation :

- Des ressources naturelles (protection des sols, qualité de l'eau, lutte contre les inondations) ;
- De la qualité paysagère (maintien de l'identité du territoire, valorisation des sites naturels) ;
- De la qualité du cadre de vie et de l'attractivité du territoire (déplacements doux, espaces de calme, tourisme vert).

- La Trame Verte et Bleue à l'échelon régional

A partir des orientations nationales, la TVB se décline au niveau régional par un Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalité des Territoires (SRADDET) qui identifie les corridors régionaux, puis au niveau local, dans les documents d'urbanisme des collectivités.

Le SRADDET a été approuvé par le Conseil régional en Décembre 2019 et est opposable aux documents de planification depuis son approbation par le Préfet de Région par arrêté du 10 Avril 2020.

Les objectifs sont au nombre de quatre :

**1 - Construire une région qui n'oublie personne.**

- Garantir, dans un contexte de changement climatique, un cadre de vie de qualité pour tous
- Offrir l'accès aux principaux services sur tous les territoires

**2 - Développer la région par l'attractivité et les spécificités de ses territoires.**

- Promouvoir des modèles de développement locaux fondés sur les potentiels et les Ressources
- Faire une priorité des territoires en fragilité
- Interconnecter les territoires et développer leur complémentarité

**3 - Inscrire le développement régional dans les dynamiques interrégionales, transfrontalières et européennes.**

- Développer les échanges nationaux source de plus-values pour la région
- Valoriser les dynamiques européennes et transfrontalières et maîtriser leurs impacts sur le territoire régional

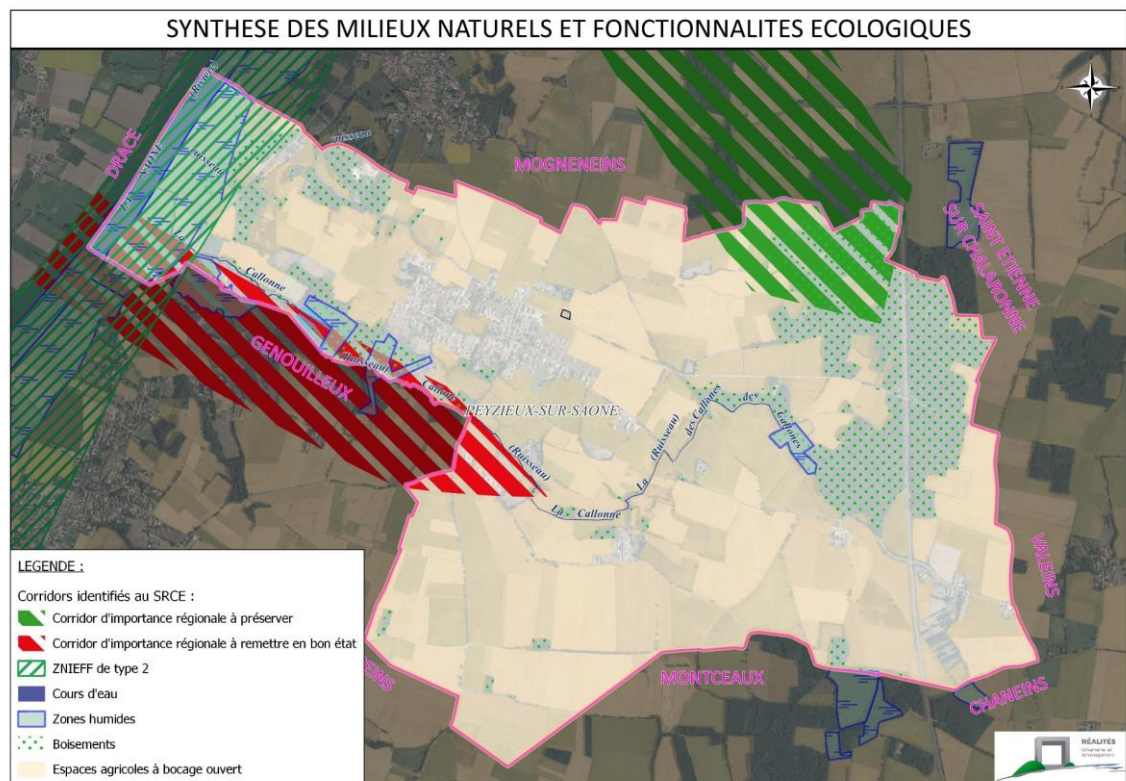
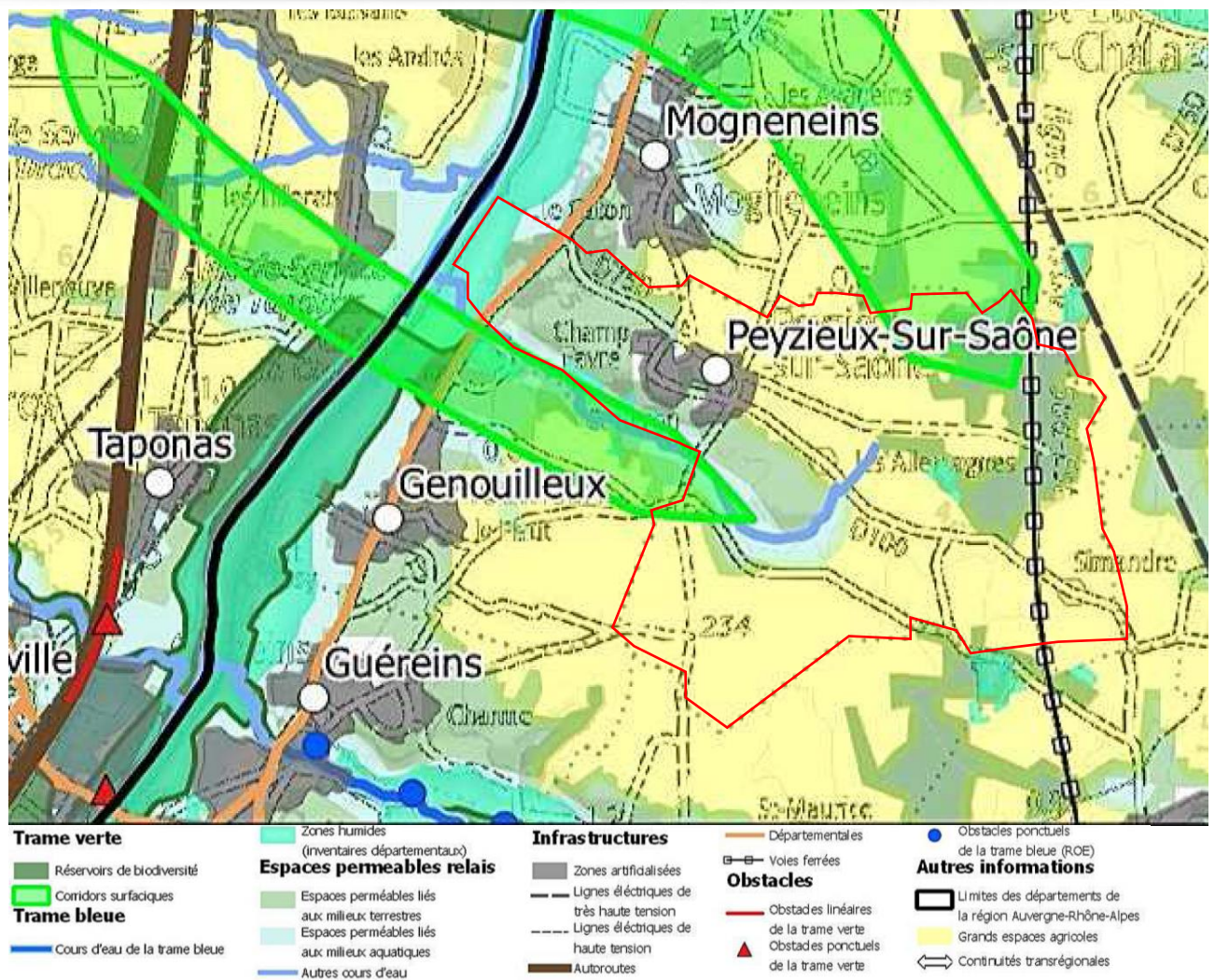
**4 - Innover pour réussir les transitions (transformations) et mutations.**

- Faire de la Région un acteur des processus de transition des territoires
- Préparer les territoires aux grandes mutations dans les domaines de la mobilité, de l'énergie, du climat et des usages, en tenant compte des évolutions sociodémographiques et sociétales
- Développer une relation innovante avec les territoires et les acteurs locaux

Sur Peyzieux sur Saône, en matière de préservation de la trame verte et bleue, plusieurs enjeux sont définis :

- Une vaste zone humide correspondant à la vallée de la Saône,
- Deux corridors surfaciques au sud de la commune et sur le nord-est du territoire. Ces espaces constituent non seulement des corridors nécessaires au maintien de la biodiversité, mais également des coupures d'urbanisation,
- Des espaces perméables relais, comme notamment la Petite Calonne,
- De grands espaces agricoles.



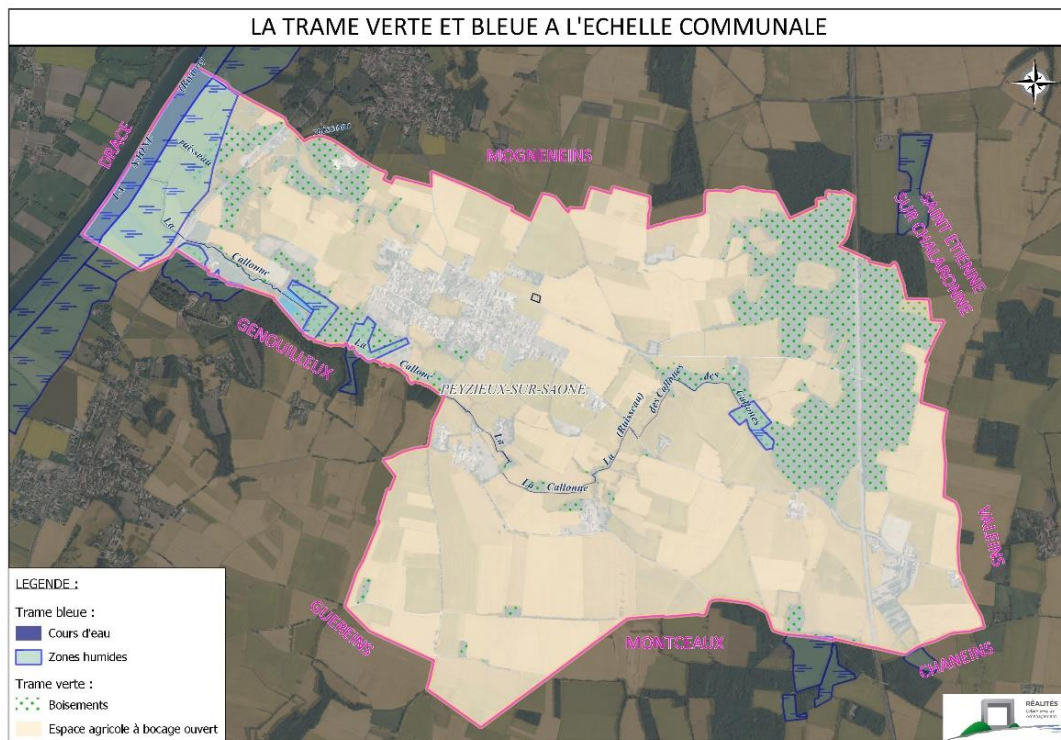




- La Trame Verte et Bleue à l'échelle communale

A l'échelle communale, la trame verte et bleue se traduit par différents éléments constitutifs du territoire :

- Trame bleue :
  - La Saône,
  - La Petite Calonne,
  - Les zones humides,
- Trame verte :
  - Les boisements : ripisylve de la Saône et boisements au Nord-Est ;
  - Les espaces agricoles bocagers, associant prairies, cultures et maillage de haies.



### 3- LES NUISANCES ET LES RISQUES MAJEURS

Sources consultées : Prim.net, argiles.fr, georisques.gouv.fr, DREAL Auvergne et DDRM de l'Allier approuvé en novembre 2003 et mis à jour en novembre 2007

Le risque majeur se caractérise par deux critères :

- Une faible fréquence : l'homme et la société peuvent être d'autant plus enclins à ignorer le risque majeur que les catastrophes sont peu fréquentes ;
- Une énorme gravité : nombreuses victimes, dommages importants aux biens et à l'environnement, nécessité d'un déploiement exceptionnel de moyens de secours matériels et humains.

Les risques majeurs sont classés dans deux grandes catégories :

- Les risques naturels :
  - sismique,
  - mouvement de terrain,
  - tempête,
  - canicule,
  - éruption volcanique,
  - avalanche,

- cyclone,
- grand froid,
- tsunami,
- feu de forêt,
- inondation.
- Les risques technologiques :
  - rupture de barrage,
  - industriel,
  - radioactif,
  - minier,
  - lié au transport de matières dangereuses.

### 3-1 Les risques naturels

Source : [www.georisques.gouv.fr](http://www.georisques.gouv.fr)

**La commune de Peyzieux sur Saône est concernée par les risques :**

- Inondation,
- Inondation – Par crue à débordement lent de cours d’eau,
- Sismique.

Plusieurs arrêtés de catastrophe naturelle ont été pris depuis 1982 :

**Arrêtés de catastrophe naturelle pris sur la commune**

Type de catastrophe	Date du phénomène	Date de l’arrêté
Inondations et coulées de boue	8 au 31/12/1982	11/01/1983
Inondations et coulées de boue	9 au 15/04/1983	16/05/1983
Inondations et coulée de boue	20 au 23/03/2001	27/04/2001

#### Le risque inondation

Le risque inondation par crue à débordement lent de cours d’eau est impliqué par la présence de la Saône.

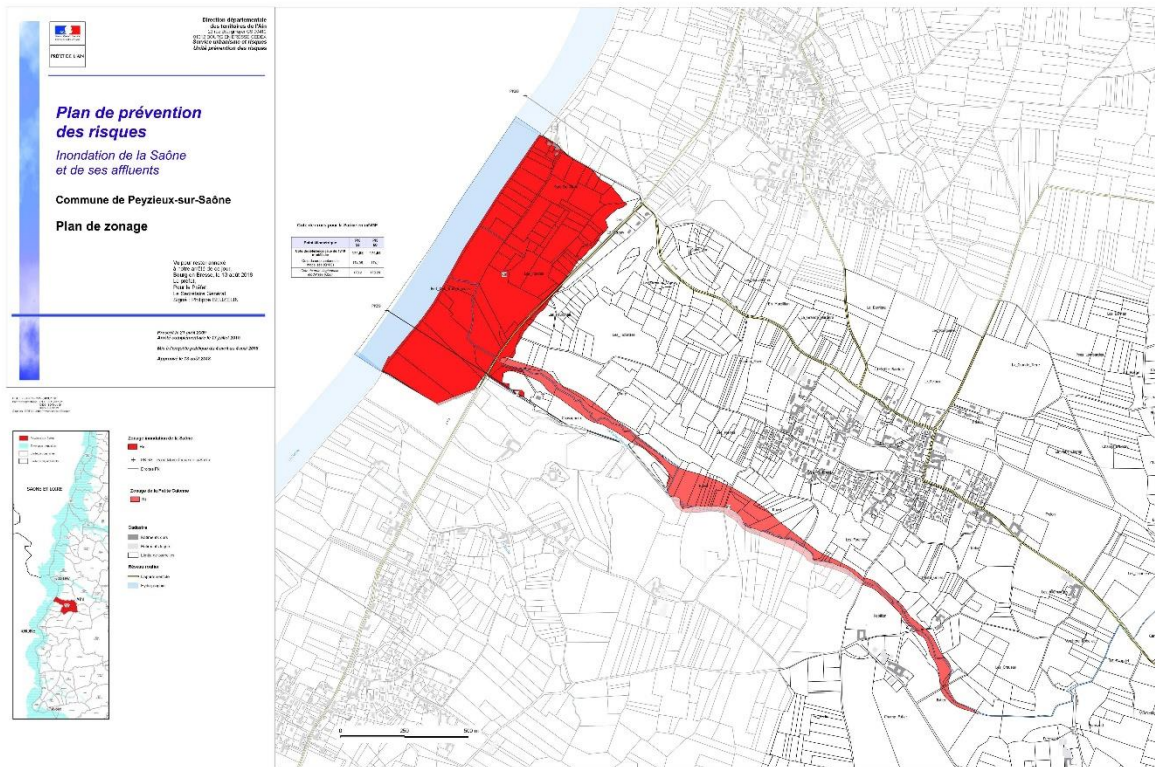
Il existe un Plan de Prévention des Risques Naturels : PPRn « Inondation de la Saône et de ses affluents ».

La commune de Peyzieux sur Saône est concernée par ce document.

Les PPR doivent obligatoirement comprendre, suivant l’article 3 du décret n°95.1089 du 5 Octobre 1995 :

- Une note de présentation,
- Un ou plusieurs documents graphiques définissant le zonage,
- Un règlement faisant apparaître les contraintes apportées à l’urbanisation notamment.

Le PPR approuvé constitue une servitude d’utilité publique et s’impose comme telle dans les documents d’urbanisme.



La frange Ouest du territoire de Peyzieux sur Saône ainsi que les abords de la Petite Calonne sont classés en zone soumises aux inondations.

### Le risque sismique

Le zonage sismique de la France, en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> mai 2011, est défini par le décret n°2010-1255 du 22 octobre 2010. Le territoire de Peyzieux sur Saône présente un aléa sismique faible (2 sur 5).

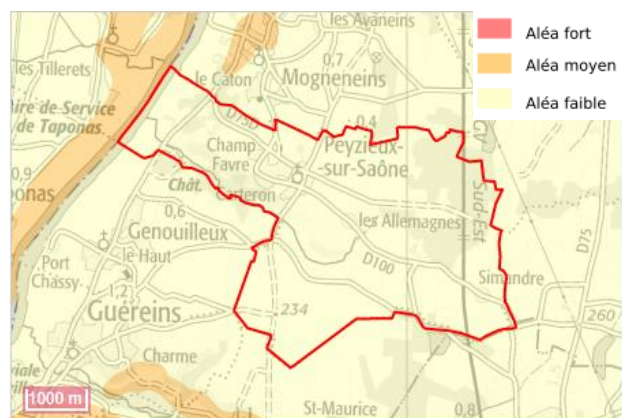
La loi du 22 juillet 1987 prévoit dans son article 21 que des règles parasismiques soient prises en compte pour certaines catégories de bâtiments fixées par décret du 14 mai 1991. L'arrêté interministériel du 29 mai 1997 fixe les dispositions à prendre en matière de construction parasismique en fonction de leur classification.

### Le risque retrait-gonflement des argiles

La nature du sol de Peyzieux sur Saône peut exposer son territoire aux risques naturels concernant les mouvements différentiels de terrain liés au phénomène de retrait-gonflement des argiles.

La totalité du territoire est concerné par un aléa faible.

Cartographie de l'aléa retrait-gonflement des argiles sur Peyzieux sur Saône (georisques.gouv.fr)





### 3-2 Les risques technologiques

Des anciens sites industriels et activités de service sont recensés sur la commune :

- Ancienne exploitation de carrière – Lieu-dit Saint Jean,
- Ancienne carrière de matériaux alluvionnaires – Lieu-dit La Saône,
- Ancienne carrière de sables et graviers en eau - Lieu-dit La Saône,
- Ancienne station service – Voie communale n°7.

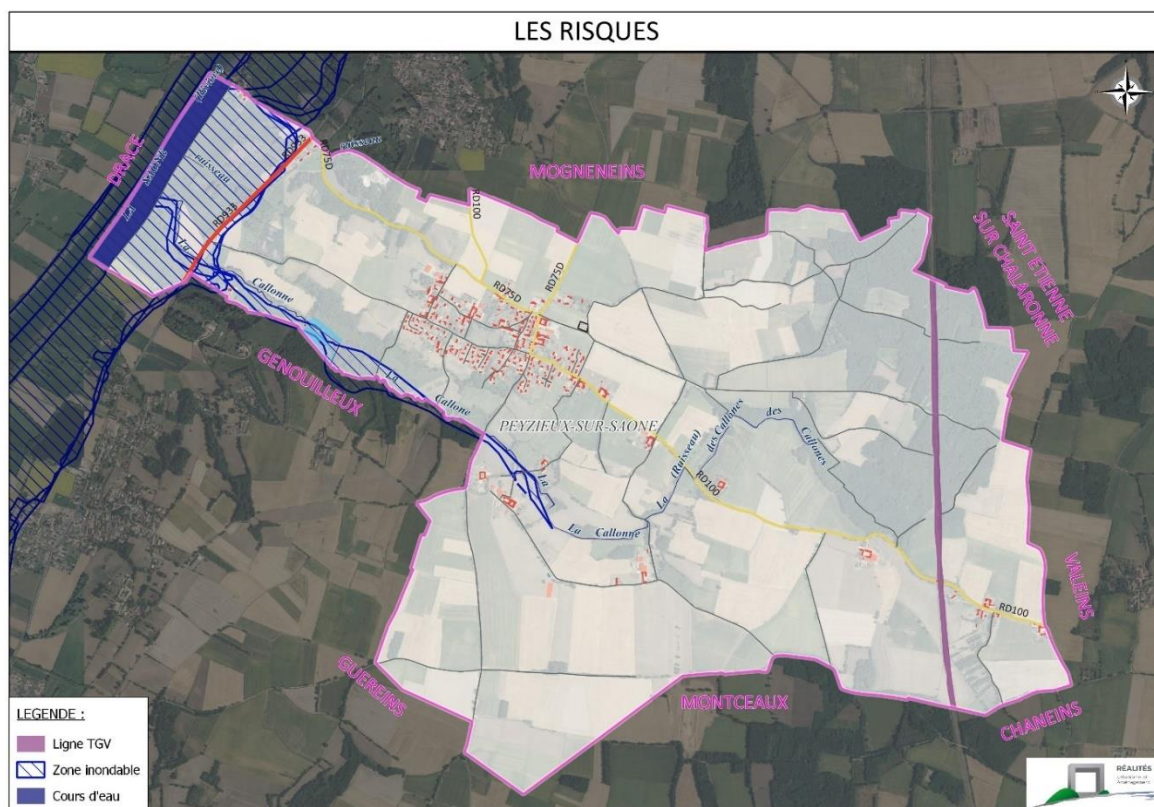
(Source : Basias – BRGM)

Aucun site ou sol pollué n'est présent sur Peyzieux sur Saône.

(Source : BASOL)

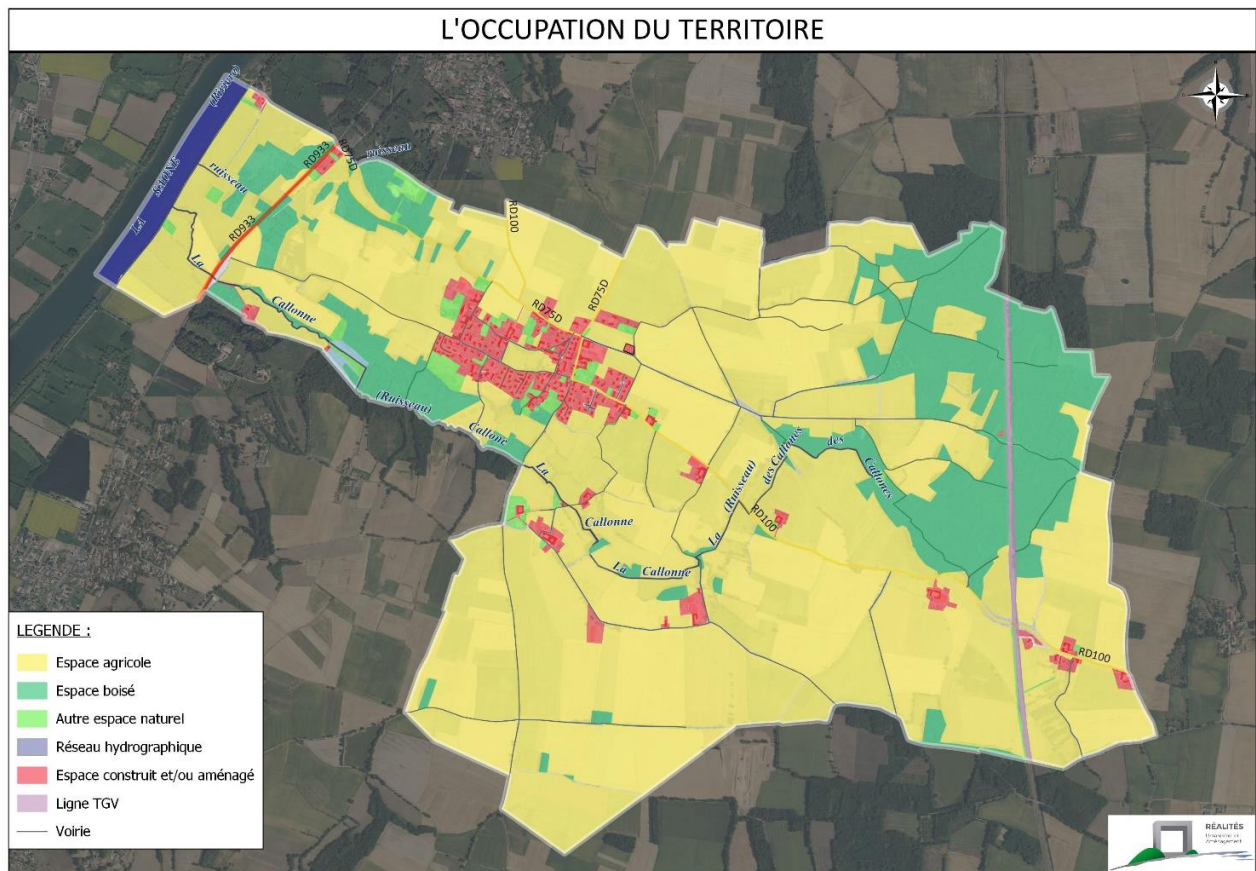
### 3-3 Les installations pouvant générer des nuisances

Une infrastructure ferroviaire traverse l'est du territoire communal. Il s'agit de la ligne LGV de Commos La Ville à Saint Louis affectant une largeur de 300 m par le bruit.





#### 4- L'OCCUPATION FONCIERE DU TERRITOIRE ET LA CONSOMMATION FONCIERE

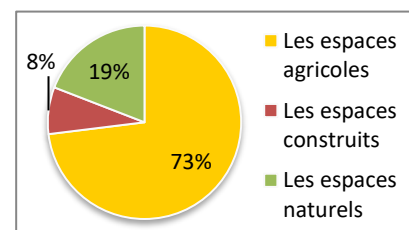


La superficie géoréférencée du territoire est de 868 hectares.

La superficie de la commune informatisée et géo référencée peut être différente de la superficie administrative. L'analyse de l'occupation du territoire et de l'évolution de la consommation foncière entre 2009 et 2019 (10 années) a été réalisée à partir des surfaces géo référencées.

L'occupation du territoire peut se partager en trois grandes typologies, par ordre d'importance :

- Les espaces agricoles pour 634 ha, soit 73 % du territoire,
- Les espaces naturels (boisements, cours d'eau, terres non utilisées par l'agriculture, parcs et jardins) pour 166 ha, soit 19 % du territoire,
- Les espaces construits et aménagés par l'Homme (habitat, équipements, activités, loisirs, voiries, ligne LGV, ...) pour 68 ha, soit 8 % du territoire.

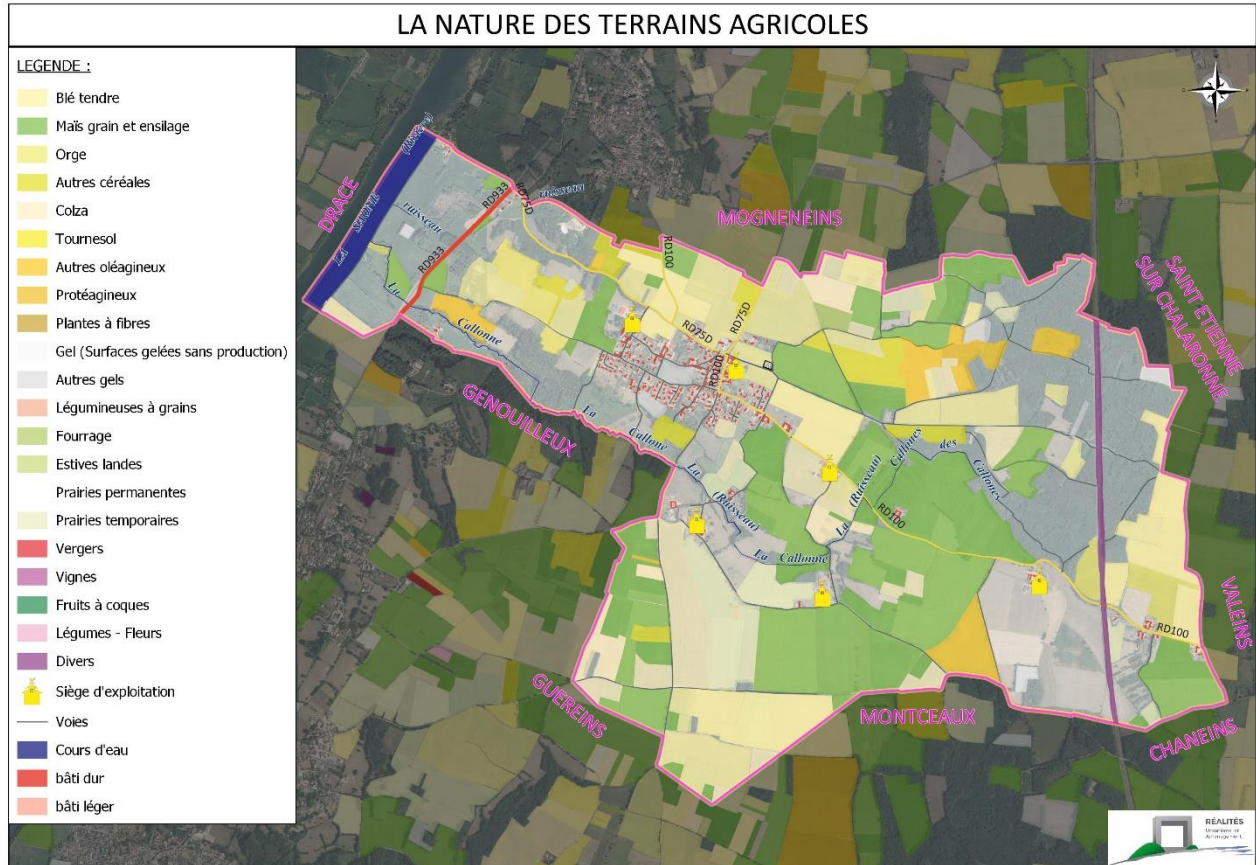


*Il s'agit d'une estimation du bureau d'études basée sur la dernière photographie aérienne datant de 2015 (Source Géoportail), les données PAC 2017, et les données communales (permis de construire). Il s'agit de chiffres non figés, établis sur la base d'une photographie aérienne à grande échelle et comprenant une marge d'interprétation dans l'occupation des parcelles.*

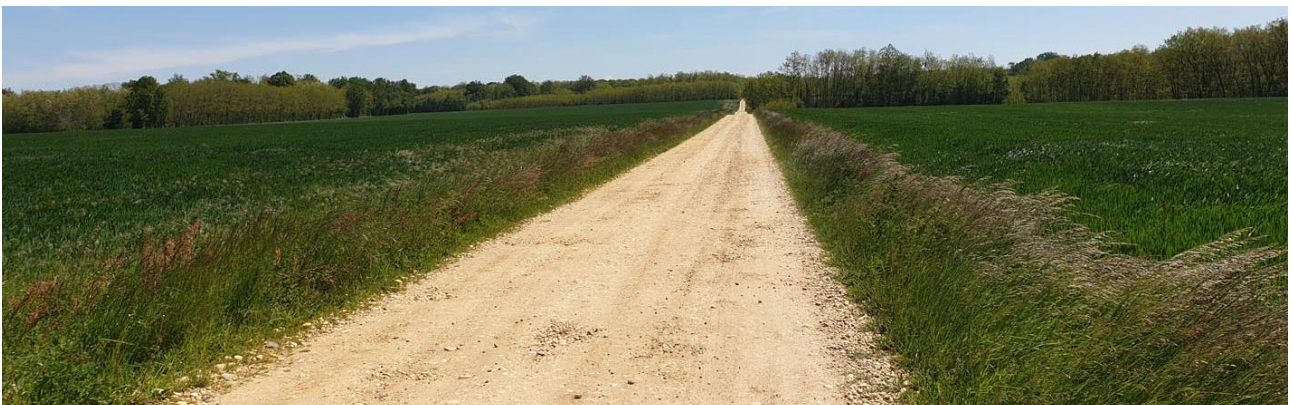


## 4-1 Les espaces agricoles

L'espace agricole représente la première occupation du territoire communal. Les terres agricoles (déclarées à la PAC, ainsi que celles identifiées sur la base de la photographie aérienne) correspondent à 634 ha, soit 73 % du territoire communal. La surface agricole déclarée à la PAC en 2017 représente 602 ha, soit 69 % du territoire communal et 95 % des terres agricoles recensées. Soit 32 ha agricoles non déclarés à la PAC (maraîchage, ...).



Les superficies déclarées à la PAC sont partagées entre cultures de céréales, maïs grain et ensilage et prairies (permanentes ou temporaires).





## 4-2 Les espaces naturels

Les espaces naturels occupent 166 ha, soit 19 % de la superficie communale.

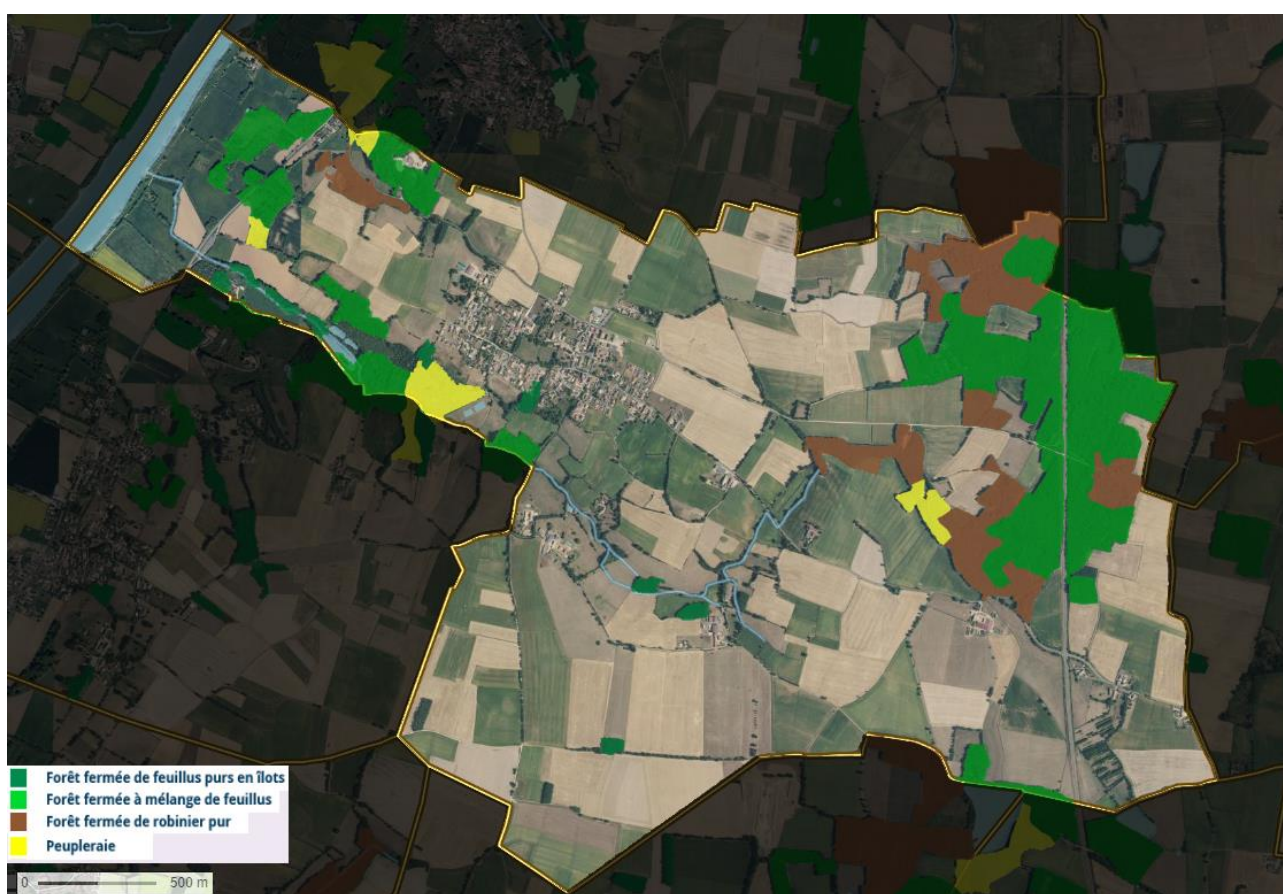
Ils comprennent :

- Les boisements (environ 138 ha),
- Les cours, les étangs, les mares (environ 16 ha),
- Les autres espaces pouvant être considérés comme « naturels » (friches, espaces non utilisés par l'agriculture, parcs et jardins, lots libres...) (environ 12 ha).

Les boisements de Peyzieux sur Saône sont caractérisés par des feuillus exclusivement.

La majorité des boisements sont composés de feuillus en mélange cependant une bonne proportion de boisements de robinier pur est présente sur le territoire.

Quelques peupleraies se situent également en bordure de cours d'eau et sur certains secteurs humides.



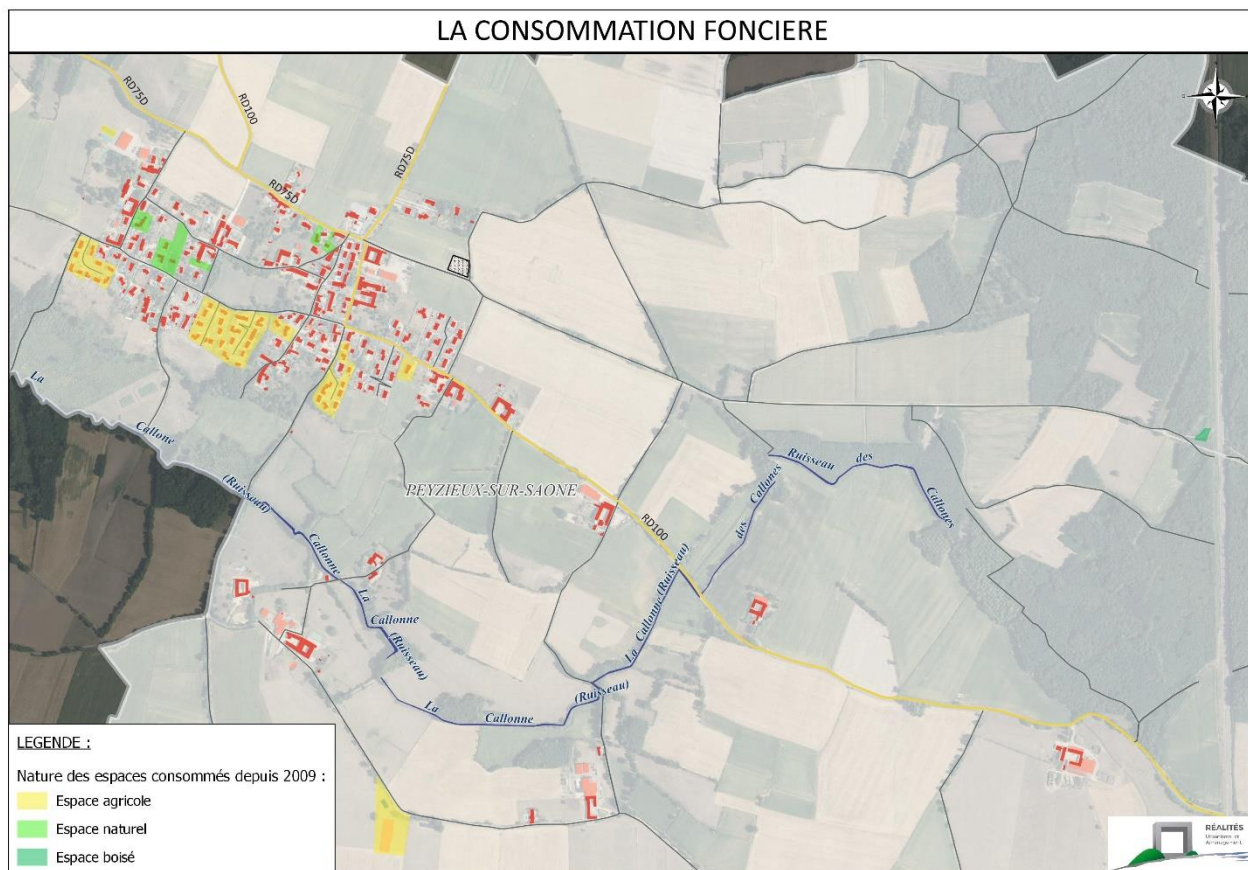
### 4-3 La consommation foncière

Depuis 2009, les nouvelles constructions se sont réalisées sur :

- l'espace agricole (4,8 ha) :
  - Pour de l'habitat : 3,8 ha,
  - Pour l'activité agricole : 1,0 ha,
- l'espace naturel (0,8 ha) pour de l'habitat,
- l'espace boisé (0,05 ha) en lien avec la ligne TGV,

Au total, 5,7 ha ont été consommés pour l'urbanisation en 10 ans.

L'urbanisation pour de l'habitat s'est faite essentiellement sur la partie Sud du bourg avec la réalisation de lotissements.





## 5- ORGANISATION URBAINE

La particularité de l'organisation urbaine de la commune de Peyzieux sur Saône réside dans le peu d'évolution qu'elle a connu au fil du temps.

En effet, l'urbanisation se situe essentiellement au niveau du bourg qui s'est largement étoffé depuis le milieu du XIX<sup>e</sup>.

Sur le reste du territoire, quelques hameaux / villages, d'origine agricole, se sont maintenus dans leur forme initiale.

Au fil des années, l'axe structurant en rive gauche de la Saône a été maintenu sur le même linéaire.

CARTE DE L'ETAT MAJOR (1820-1866)

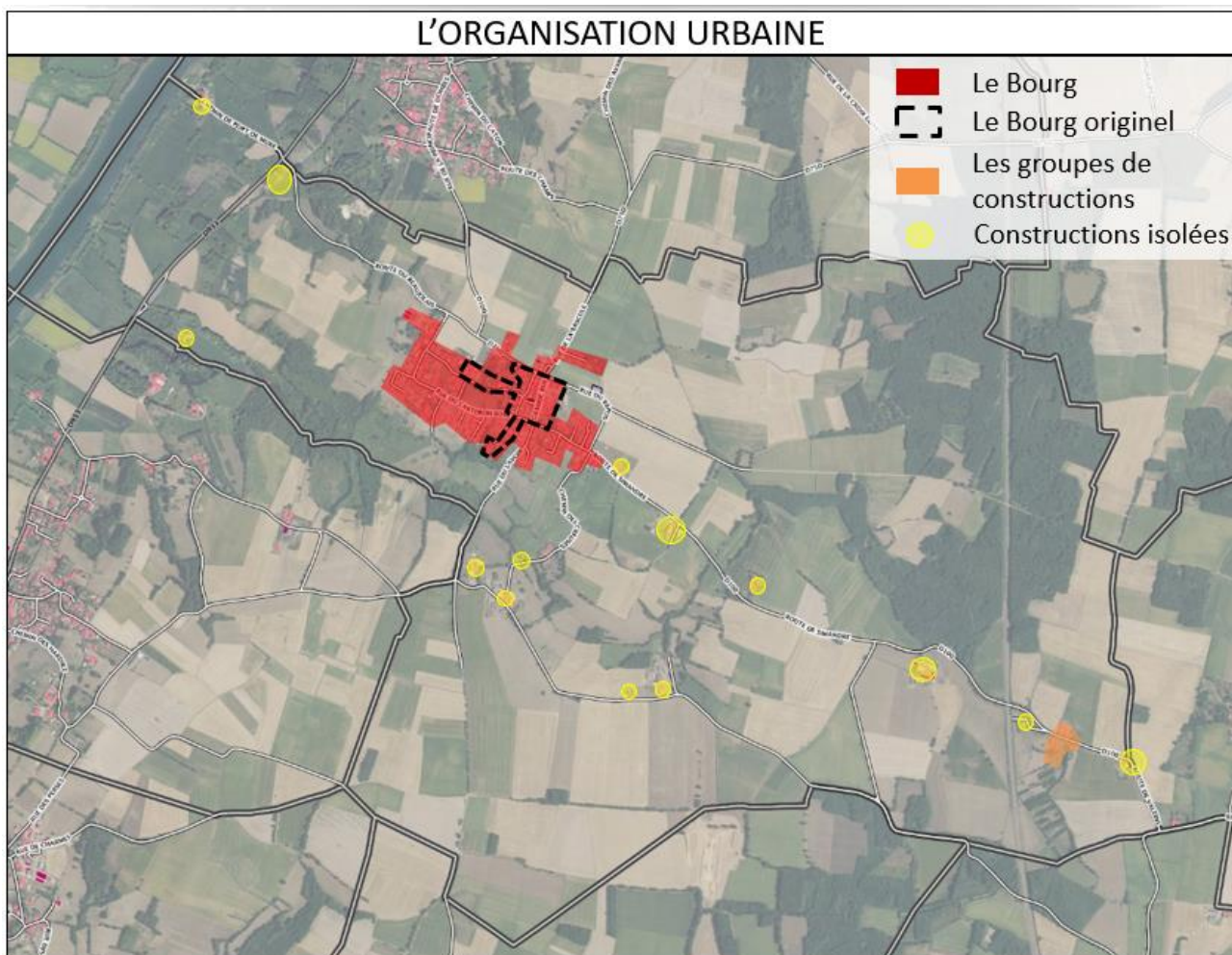


PHOTO AERIEENNE DE 2015 (géoportail)



- Une urbanisation concentrée essentiellement sur le Bourg, limitant le mitage du territoire communal.





## 5-1 Le Bourg de Peyzieux sur Saône



### Le Bourg original

Le centre historique de la commune est organisé autour de l'église.

Le bâti ancien est généralement organisé de façon perpendiculaire à la voie ou en alignement de la voie, en R+1 (ou R+1 et combles).

L'enveloppe originelle est renforcée par la construction de quelques logements neufs en dents creuses.





### Le tissu pavillonnaire

Du bâti pavillonnaire vient en extension du bourg originel. Il s'est développé à partir des années 1970/80'.

Un développement urbain s'est réalisé par des opérations d'ensemble en frange Sud. Elles sont organisées autour de voies en impasse.

Les formes urbaines sont caractérisées par de l'habitat individuel en retrait de la voie, avec des hauteurs de bâti entre RDC et R+1.



### Enjeux identifiés

- Une urbanisation récente, pavillonnaire, ayant entraîné un étalement conséquent du Bourg ...
- ... mais qui conserve une certaine densité et une enveloppe bien définie,
- Un espace agricole conséquent (+/- 2ha) en cœur de Bourg,
- Un lien à renforcer entre le bourg et le quartier déconnecté au Nord-Est,
- Une exploitation agricole en limites Ouest,
- Une entreprise de travaux agricole en limite Est du bourg.



## 5-2 Les groupes de constructions

### Simandre

C'est le seul groupe de constructions « conséquent » sur le territoire.  
Plusieurs constructions sont groupées de part et d'autre de la RD100.  
Le bâti est ancien n'est plus à vocation agricole.



## 5-3 Les constructions isolées

### Le Port de Mure

Ces constructions se situent en limite Ouest de la commune, à cheval sur Peyzieux sur Saône et Mogneneins, Elles sont en bordure de Saône et en zone inondable.  
Le bâti est ancien, en alignement de la voie et en R+2.



### Le Vernay

L'urbanisation est organisée de manière linéaire le long de la RD933, avec un accès direct sur l'axe.  
Le bâti est récent (années 70/80') sous forme de maisons individuelles en retrait de la voie.





### Les Creuses

Cet ensemble est caractérisé par un groupe de constructions de part et d'autre de la voie.

Le bâti est ancien n'est plus à vocation agricole.



### Rapillon / Fatier

Caractérisé par du bâti ancien et à vocation agricole, cet ensemble bâti présente une certaine richesse patrimoniale / architecturale.

Présence d'une exploitation agricole et d'un gîte.

L'exploitation agricole est traversée par la voie communale.



De rares bâtiments isolés sur la commune, pour la plupart implanté le long de la RD 100.

Ce sont des bâtiments souvent anciens, à vocation agricole, organisés en quadrilatère autour d'une cour centrale.

### Enjeux identifiés

- Une certaine qualité architecturale, patrimoniale, qui mérite d'être préservée,
- Des ensembles bâtis imposants à vocation initialement agricole, accueillant encore une exploitation pour certains.

## 6- ANALYSE DU PAYSAGE

### 6-1 La Côtère Ouest de la Dombes et rive gauche du Val de Saône

Source : <http://www.paysages.auvergne-rhone-alpes.gouv.fr/>

A l'échelle de la région, Peyzieux sur Saône fait partie de l'entité paysagère de la Côtère Ouest de la Dombes et rive gauche du Val de Saône.

Cette entité paysagère émergente, s'étire en longueur dans le sens Nord-Sud, le long de la vallée de la Saône, avec une forte présence agricole. Depuis la vallée, étroite et marquée par la présence de l'eau, on remonte en pente douce vers la côtère et le plateau, jusqu'à la ligne TGV à l'Est qui délimite le territoire, avant la Dombes. Plus on s'éloigne du cours d'eau et des villages qui le bordent, plus l'habitat devient éparé. Au Nord, après Montmerle-sur-Saône et la D17, la transition est douce entre le paysage de plaine inondable et celui de la côtère et du plateau, sans rupture brutale dans l'habitat ou l'agriculture. Dans la partie Sud-Ouest et l'extrême Sud, la structure du paysage est brouillée. L'espace est occupé de façon désordonnée par l'agriculture, l'habitat résidentiel et les activités industrielles, attirés par la proximité, à l'Ouest, de Villefranche-sur-Saône, et, au Sud, de Lyon. Au Nord comme au Sud, l'unité paysagère est structurée par des alignements d'arbres au bord des routes (platanes, chênes, frênes, tilleuls, peupliers), de haies qui limitent les parcelles, de routes en levées protégées des inondations dans la vallée.

La côtère Ouest de la Dombes et la rive droite du Val de Saône gagnerait à maintenir une agriculture diversifiée et adaptée au lieu : élevage traditionnel et pâturages, polyculture, prairies humides. L'implantation des nouvelles constructions devrait suivre autant que possible la logique d'implantation des constructions traditionnelles :

- sur la côtère, un habitat protégé dans de légères dépressions en conservant le caractère traditionnel des bâtiments ;
- dans la vallée, le pied de la côtère (le long de la RD933) devrait être privilégié afin de préserver au bord de l'eau ce qui reste de son caractère naturel.

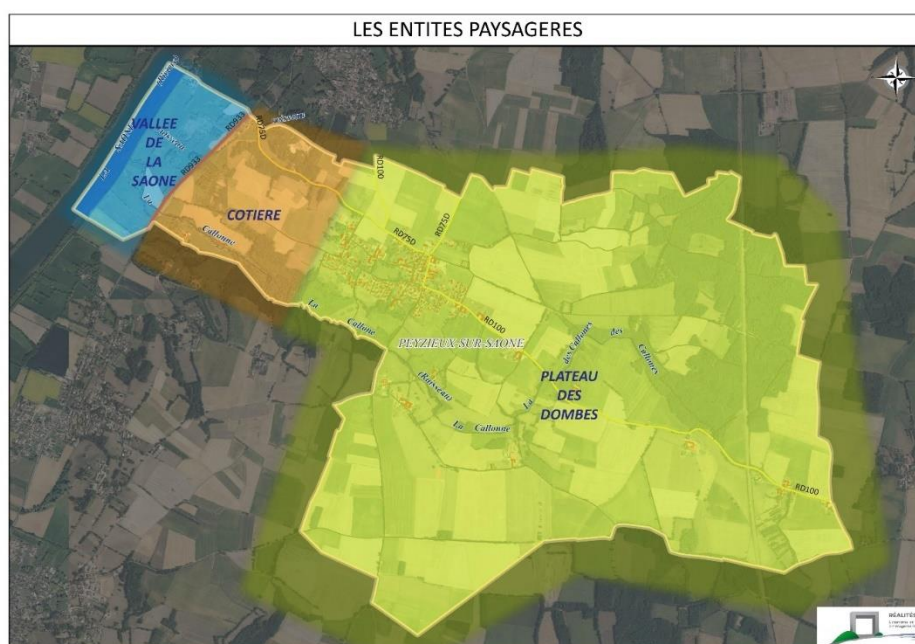
Une recherche de cohérence architecturale, notamment dans les teintes et les matières des constructions, permettrait de surcroît de limiter l'effet « multicolore » de l'urbanisation.

Loin d'être anecdotiques, les cabanons du bord de Saône, nombreux dans le secteur de Foreins, à l'origine occupés temporairement, se sont transformés en habitations principales, en dépit de la réglementation. Il conviendrait de résorber cette question.

### 6-2 Le paysage communal

Le territoire communal se scinde en trois entités paysagères :

- Le Plateau de la Dombes,
- La Côtère,
- La Vallée de la Saône.





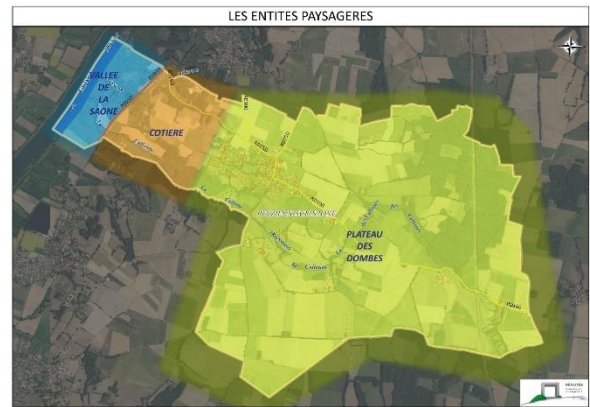
- **Le Plateau des Dombes :**

Le Plateau des Dombes caractérise la majorité du territoire communal.

C'est un vaste plateau agricole ouvert découpé par des bosquets et petits boisements de feuillus.

Du fait de la topographie relativement plane, les vues sont larges avec quelques éléments ponctuels se détachant du paysage comme les arbres isolés, les bourgs avec leur clocher.

Le bourg de Peyzieux sur Saône et les exploitations agricoles se situent dans cette entité paysagère.



Enjeux :

- Conserver la vocation agricole qui joue notamment un rôle d'entretien du paysage,
- Des boisements et un maillage bocager à maintenir,
- Une urbanisation regroupée dans le bourg,
- Être vigilant sur les secteurs de développement de l'urbanisation.

- **La Côtère :**

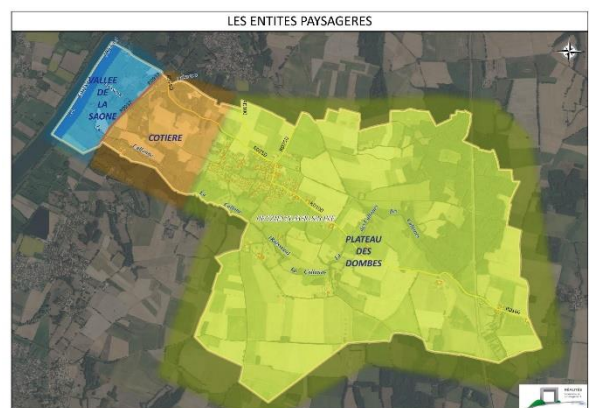
La côtère est un espace de transition entre la Vallée de la Saône et le Plateau des Dombes.

A l'Ouest de cette entité, la RD933 constitue la limite entre la Vallée de la Saône et la Côtère.

Un dénivelé de 50 m différencie le bas et le haut de la Côtère.

Cette entité est partagée entre boisements et espace agricole.

Les vues sont bloquées par les franges boisées en arrière-plan.







- **La Vallée de la Saône :**

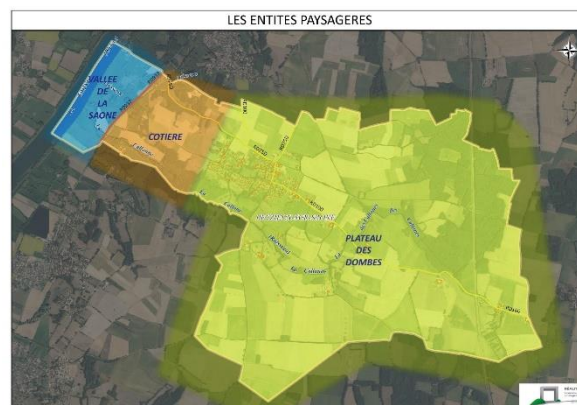
La Vallée de la saône caractérise la bordure Ouest du territoire.

Elle constitue un véritable lieu de biodiversité à préserver tant de l'urbanisation que de l'agriculture intensive.

Le maillage bocager participe aux continuités écologiques entre la Saône, la côtière, le plateau.

Le risque d'inondation est à prendre en compte.

C'est également une entité à caractère touristique avec la présence du chemin de halage.



Le maintien des qualités paysagères de la commune implique de considérer les enjeux suivants :

- caractère rural, agricole et naturel du territoire,
- espaces agricoles à forte valeur identitaire,
- vallée de la Saône à forte valeur environnementale,
- composante bâtie ancienne, traditionnelle,
- vues ouvertes sur le plateau.



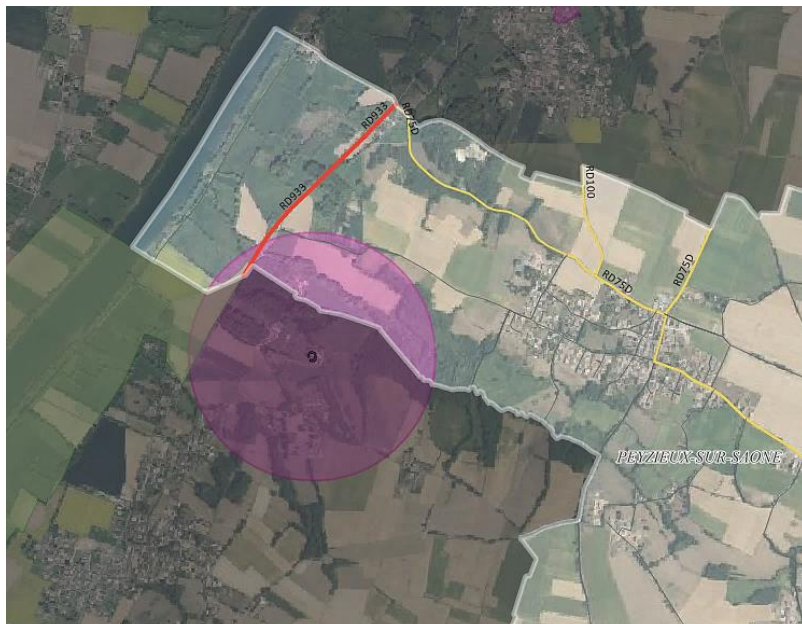
## 7- PATRIMOINE

## 7-1 Monuments Historiques

Le territoire de Peyzieux sur Saône est concerné par le rayon de protection Monument Historique du Château de Chavigneux inscrit à l'inventaire supplémentaire des MH le 17/12/1942.

Il se situe sur la commune de Genouilleux. Sa construction s'est réalisée aux XII, XIV et XV<sup>e</sup>.

Le donjon et des restes du château sont protégés.



Archives Ain – date non renseignée



Crédit - Guillaume78

## 7-2 Les entités archéologiques

Peyzieux sur Saône est concerné par 7 entités archéologiques. Elles concernent des secteurs géographiques différents de la commune, notamment dans la Saône (céramique, mortier) et dans le village :

- Dans la Saône : céramique, mortier (gallo-romain),
- Le Bois du Château, au Nord-Est du village : enceinte (moyen âge ?),
- Village : mention d'habitat (moyen âge),
- Village : église Saint Martin (moyen âge),
- Saint Jean ? : ancienne chapelle Saint Ennemond des Templiers (moyen âge),
- Le Champ : bâtiment, anomalie (gallo-romain),
- Découverte ancienne mal localisée d'un dépôt de l'âge de bronze.

En application des dispositions du livre V du code du patrimoine, les travaux publics ou privés concourant à l'aménagement sont susceptibles d'être conditionnés à l'accomplissement de mesures de détection et, le cas échéant, de conservation ou de sauvegarde par l'étude scientifique. Ces mesures sont prescrites par le Préfet de région. Toute découverte fortuite doit être signalée sans délai, conformément à l'article 1.531-14 du code du patrimoine.

A ce jour, la commune n'est pas concernée par un arrêté préfectoral de zones de présomption de prescriptions archéologiques sur les projets d'aménagement ou de construction.

### 7-3 Autres bâtiments de patrimoine

- Eglise paroissiale,
- Mairie et école,

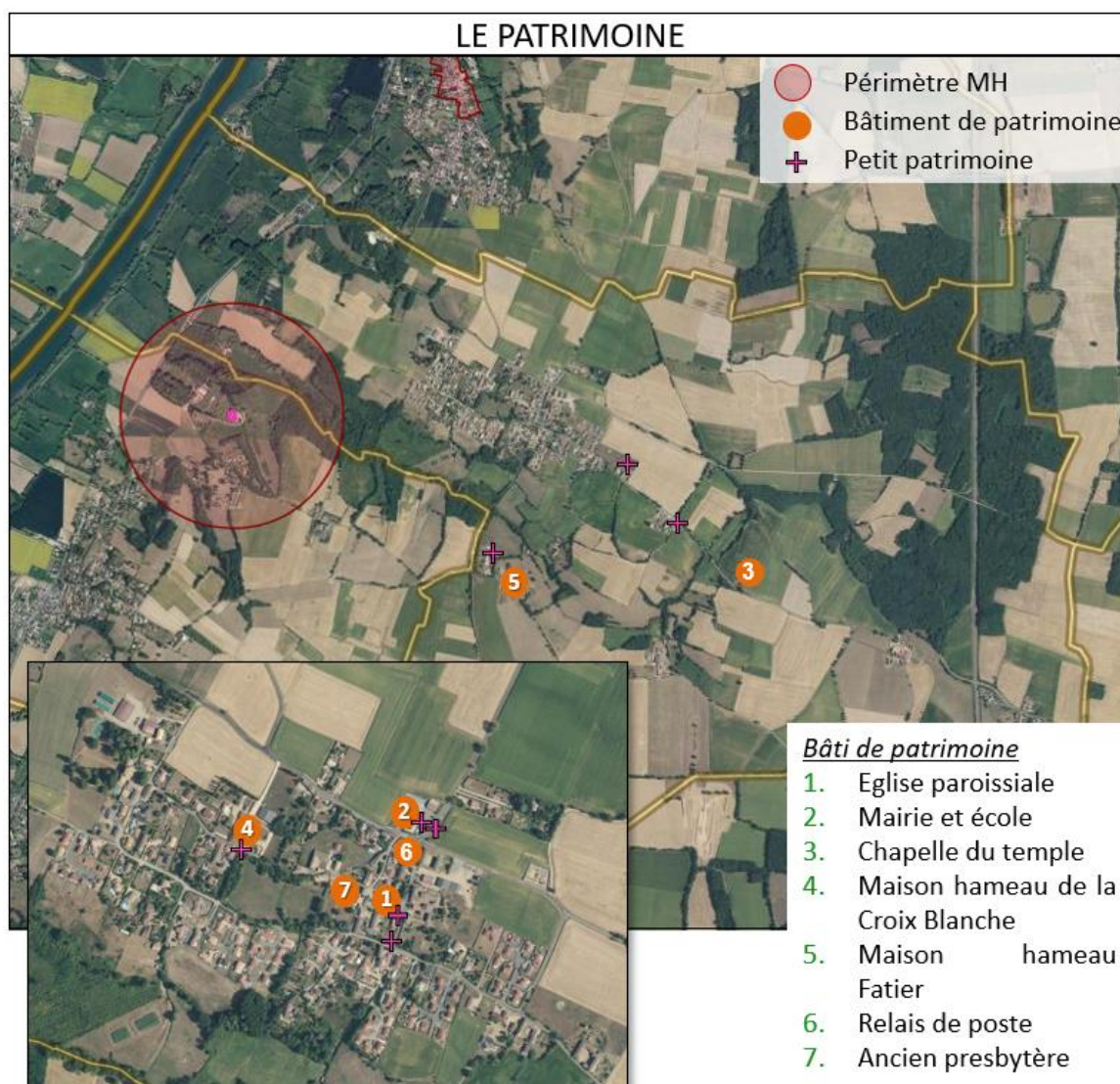
- La chapelle du temple,
- Maison au hameau de la Croix Blanche,
- Maison au hameau de Fatier,
- Relais de poste,
- Ancien presbytère.



Archives Ain – dates non renseignée

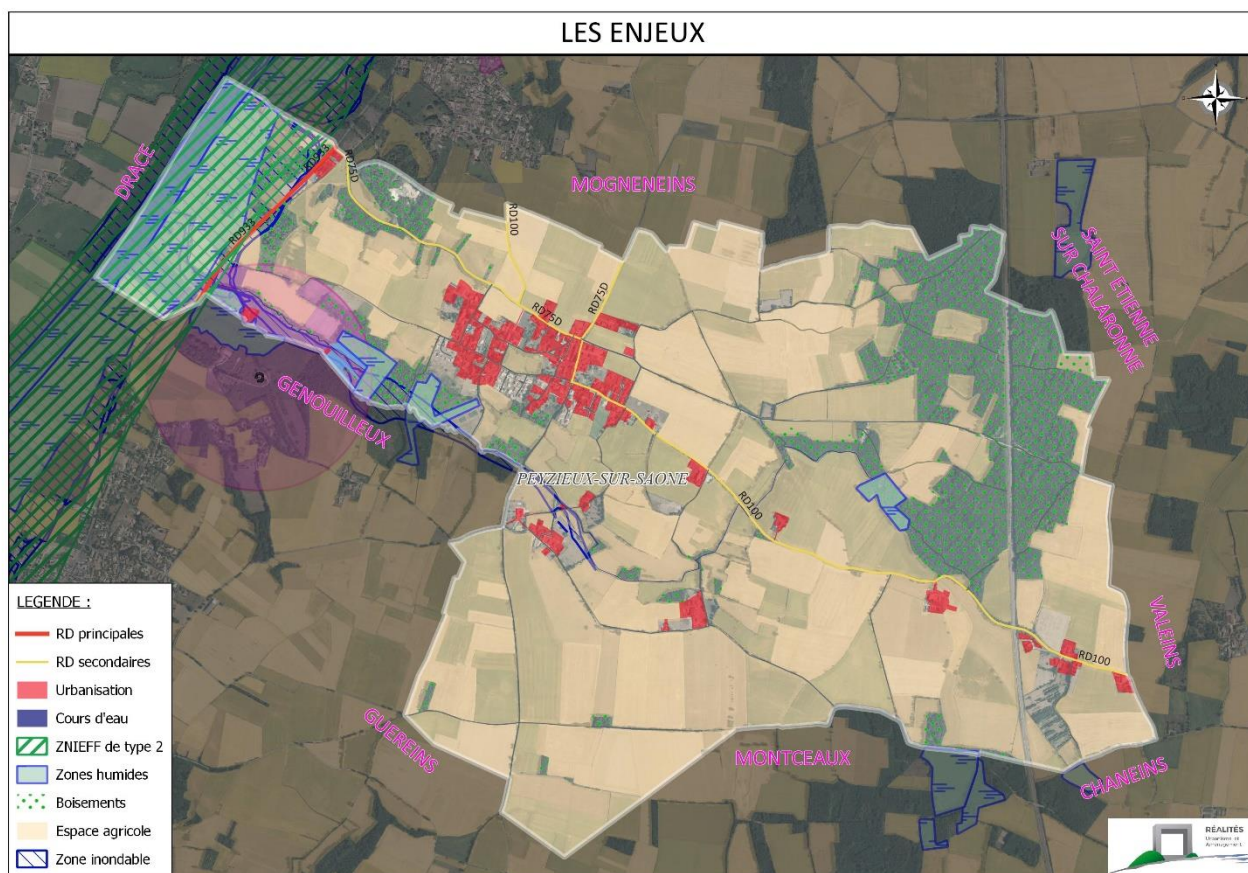
## 7-4 Le petit patrimoine

Le petit patrimoine est composé de petites constructions ou éléments situés sur l'ensemble du territoire. Ils constituent un témoignage de l'histoire du bourg, de l'évolution de l'activité et des usages de ses habitants. Il s'agit de calvaires dans le domaine public mais aussi de pigeonniers situés dans des propriétés privées.





## 8- SYNTHESE DES ENJEUX





CARTE COMMUNALE



PLAN DE ZONAGE

Planche Centre Bourg - Echelle : 1/2000

Carte Communale :  
Approbation en Conseil municipal le 2 Mars 2005  
Co-approuvée par le Préfet de l'Ain le 18 Avril 2005

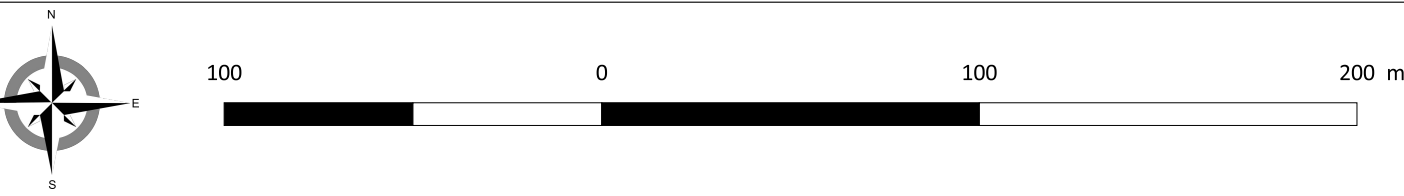
Révisions et modifications :

- ...



Référence : 46024  
Fichier :

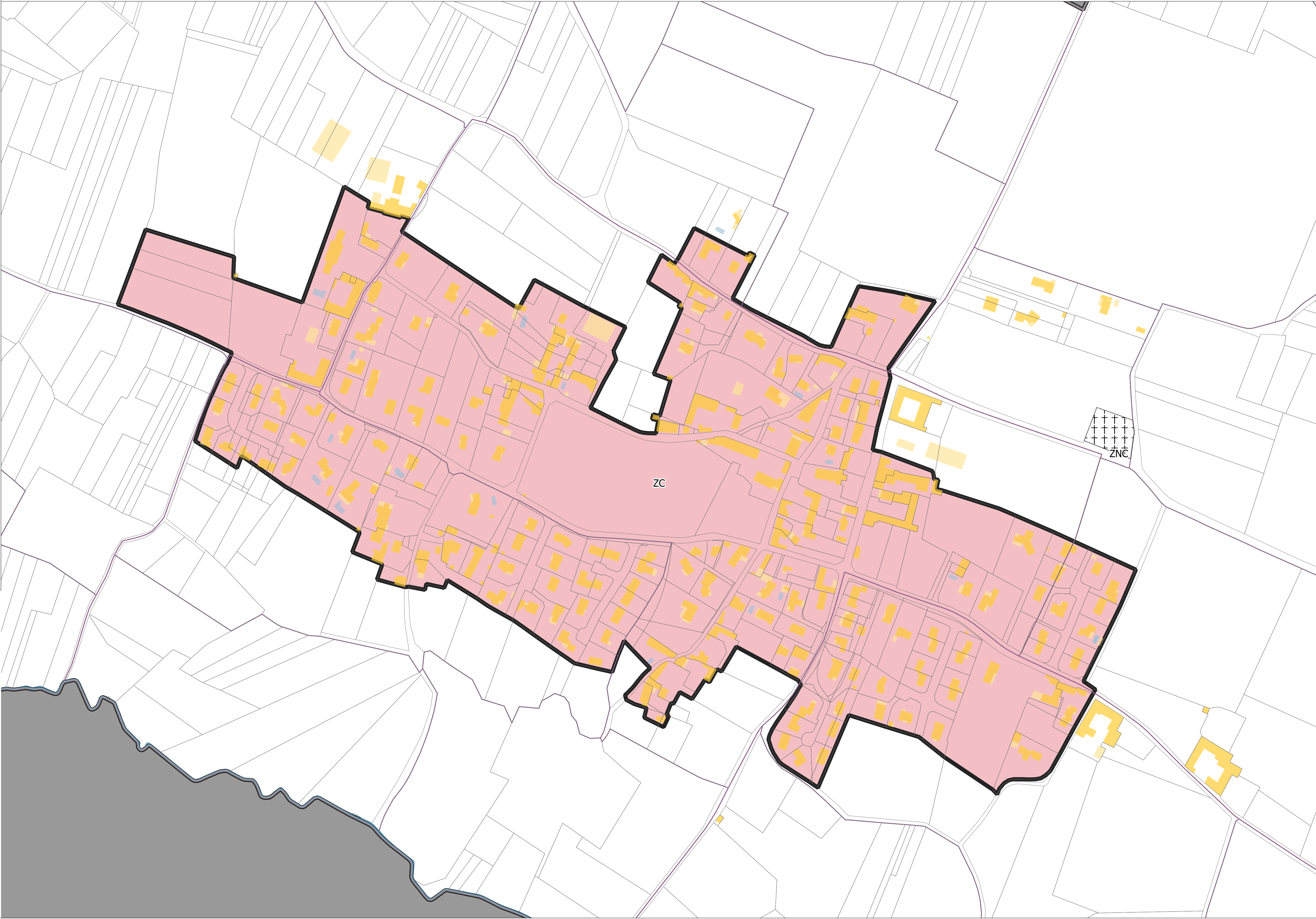


Bureau d'études REALITES  
34, Rue Georges Plasse  
42300 Roanne  
Tél : 04 77 67 83 06 -  
E-mail : urbanisme@realites-be.fr www.realites-be.fr



Légende

 ZC : zone constructible  
 ZNC : zone non constructible





PROJET DE ZONAGE CARTE COMMUNALE - Octobre 2019



- LEGENDE :
- Zonage :
- ZC : Zone constructible
  - ZNC : Zone non constructible
  - ZCe : Zone constructible à vocaztion économique